

“ C’est ainsi qu’il faut aimer l’Église de Jésus”. (t.111,p.191)

Église et Corps Mystique

dans les Oeuvres Complètes

de St Jean Eudes

no20

par Jean-Rémi Côté c.j.m.

Recherche Informatique
Tous droits réservés
cotejr8@videotron.ca

<http://www.liberius.net>

**Observations générales
sur le Doc. Église-Corps Mystique.**

- 1) Eglise et Corps mystique ne sont pas des termes à “ gargarisme intellectuel” pour St Jean-Eudes. Il n’en fait pas de traité ou de thèse. Il en parle dans les situations concrètes. Son Dieu ne se situe pas en dehors d’une Église.
- 2) En lisant ce Document-Recherche il ne faut pas s’attendre à y trouver une traité de théologie. Il est utile, sinon nécessaire, d’oublier, pour un instant, le schéma de pensée ou la tournure d’esprit du théologien. St Jean-Eudes est un auteur spirituel, un théologien mystique, si l’on veut. Et il a sa manière à lui de parler de Dieu et des choses de Dieu. Respecter un genre littéraire et tenir compte d’une démarche intellectuelle propre semblent des conditions nécessaires d’une interprétation authentique.
- 3) S Jean Eudes est avant tout un prédicateur populaire.
- 4) Ce Document-Recherche n’est pas exhaustif à 100%. Mais le nombre d’occurrences trouvées montre l’importance de ce sujet pour S Jean Eudes.
- 5) Il serait intéressant de repérer toutes les occurrences de Église-Corps mystiques dans les Nouvelles Constitutions de la CJM, de N.D. de Charité et du Bon-Pasteur.
- 6) Les 24 occurrences« Peuple de Dieu» ont toutes une résonance de l’Ancien Testament.
- 7) Ce thème est complexe. Dans une recherche, il faudrait compléter par d’autres thèmes connexes qui le recouperaient.
- 8) Depuis la thèse de doctorat du P.E.Lachance d’autres études ont suivi.

Bonne recherche,
Jean-Rémi Côté c.j.m. cotejr8@videotron.ca

2- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.10 Intro(P.Lebrun)

1-L'idée fondamentale du Roy. de Jésus.

Le B. P. Eudes s'appuie sur ces autorités, mais il s'attache surtout à la doctrine de l'Apôtre sur le **corps mystique** de Jésus-Christ. On sait, en effet, que, d'après saint Paul, les fidèles ne forment avec Jésus-Christ qu'un corps moral dont il est la tête; en sorte que le Sauveur possède un double corps et une double vie: son corps naturel qu'il a pris dans le sein de Marie, et son **corps mystique** qui est l'Église rachetée au prix de son sang: sa vie personnelle qui s'est déroulée ici-bas dans la souffrance et se continue au Ciel dans la gloire, et la vie mystique dont il jouit dans ses membres, et qui commence, elle aussi, par l'épreuve pour aboutir à la béatitude du Ciel ¹.

De fait, entre la vie des chrétiens et celle de Jésus, il est aisé de trouver ces rapports de conformité et de dépendance que l'on constate, dans un corps naturel, entre la vie des membres et celle de la tête.

Unie hypostatiquement à la personne du Verbe, la sainte humanité du Sauveur devait être associée aussi complètement que le comporte sa condition de créature aux perfections et à la vie intime de Dieu. C'est pourquoi, dès le premier instant de son existence, l'âme très sainte de Jésus fut enrichie de la grâce sanctifiante qui est, comme le dit saint Pierre, une participation de la nature divine, et le principe d'une vie vraiment divine, puisqu'elle met l'homme à même de connaître Dieu comme il se connaît, de le contempler face à face, comme il se contemple, et de l'aimer comme il s'aime lui-même. Or nous possédons, nous aussi, la grâce sanctifiante. Elle nous est conférée par le baptême, et les autres sacrements ont pour fin de la développer ou de la rétablir en nous. Il est vrai que la grâce nous est donnée dans une mesure restreinte, tandis que, dès le début, Jésus la posséda en plénitude. De plus, sur cette terre, la vie divine ne fait que s'ébaucher en nous par la pratique des vertus théologiques et morales

3- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.11 1-L'idée fondamentale du Royaume de Jésus (suite)

Nous n'en jouirons dans sa perfection qu'après le temps de l'épreuve, quand nous aurons le bonheur d'être introduits dans la cité des Saints. Jésus, au contraire, dès le premier instant de sa conception, jouissait de la vision béatifique, bien que son corps restât passible et mortel, comme l'exigeait l'oeuvre de la Rédemption, telle que le Père l'avait décrétée de toute éternité. Malgré ces réserves, il y a bien entre Jésus et nous, comme entre la tête et les membres, conformité de vie. Par la grâce sanctifiante nous possédons, comme lui, le principe d'une vie toute divine, et, pour en exercer les actes, il nous faudra, au moins dans une certaine mesure, nous modeler sur lui.

D'autre part, la vie divine dont nous jouissons, nous la tenons de Jésus. Comme Dieu, il est l'auteur de la grâce avec le Père et le Saint-Esprit. Il infuse dans nos coeurs la grâce sanctifiante avec ce magnifique cortège de vertus et de dons qui l'accompagnent toujours dans l'âme du juste. Il nous meut au bien par les impulsions de la grâce actuelle, dont nous avons besoin pour persévérer, et même, selon beaucoup de théologiens, pour accomplir chacun des actes de la vie surnaturelle. Comme homme, il nous a mérité par sa mort sur la croix toutes les grâces soit habituelles, soit actuelles que nous recevons, et il nous les dispense de diverses manières, mais surtout par les sacrements qu'il a institués, et dont il reste le ministre principal, puisqu'ils nous sont administrés par son autorité et en son nom. La vie de la grâce a donc sa source non seulement dans les mérites passés, mais encore dans l'influence actuelle de Jésus qui,

« comme la vigne dans ses rameaux et la tête dans les membres, ne cesse, dit le Concile de Trente ², de projeter dans les âmes justifiées une puissance vivifiante qui précède, accompagne et suit tous leurs actes de vertu ». La vie chrétienne relève donc de Jésus comme de son principe. Elle n'est pas seulement l'image de sa vie personnelle. Elle en est, en un sens, l'extension et le prolongement. C'est la vie de Jésus qui se

¹ Royaume de Jésus, 2e part., Que la vie chrétienne doit être une continuation de la vie de Jésus.

² Sess., VI, ch. XVI.

continue et s'achève en chaque âme, comme la vie de la tête se continue et s'achève dans les membres. C'est qui a fait dire à saint Paul que nous concourons tous à la plénitude de la vie de Jésus-Christ.

4- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.11 **1-L'idée fondamentale du Royaume de Jésus (Ibidem)**

On le voit, la vie de Jésus dans les âmes, c'est en somme la vie de la grâce, mais envisagée dans ses rapports avec Jésus-Christ qui en est à la fois le principe et la règle vivante.

Évidemment, on peut envisager la vie chrétienne par d'autres côtés.

p.14 **Ibidem**

On retrouve ces divergences dans la théorie. Il y a dans **l'Église** une ascétique traditionnelle dont les écrivains orthodoxes ne voudraient à aucun prix s'écarter. Mais ils ne la présentent pas tous de la même manière. Les uns insistent sur certains motifs de pratiquer la vertu, que d'autres laissent dans l'ombre. Quelques-uns préconisent certains exercices que d'autres négligent. Les procédés qu'ils indiquent pour s'unir à Dieu ne sont pas absolument identiques. Ainsi, pour peu que l'on compare le *Royaume de Jésus* avec les *Exercices spirituels* de saint Ignace, ou même avec l'*Introduction à la vie dévote*, qui s'en rapproche beaucoup plus, on constate au premier coup d'oeil que, si ces ouvrages prêchent la même perfection, ils la font envisager et pratiquer différemment. Saint Ignace ne semble pas avoir été bien frappé par les enseignements de saint Paul sur le corps mystique de Jésus-Christ. Saint François de Sales ne les met pas au premier rang dans ses ouvrages. Le P. Eudes, avec le cardinal de Bérulle et son école, en fait la base de sa spiritualité. « Il semble se complaire, dit le P. Hérambourg, dans l'étude de la doctrine de saint Paul sur le **corps mystique** de Jésus-Christ. Il voit sans cesse dans l'Église le développement progressif de ce grand corps. Pour lui, chaque chrétien est avant tout un membre, qui, tout en venant prendre sa place dans l'ensemble, doit reproduire en lui-même les différents mystères qui s'accomplissent dans le corps entier, comme ils se sont accomplis dans la personne même de Jésus-Christ. C'est pour faire envisager la vie chrétienne à ce point de vue qu'il a composé son livre de la *Vie et du Royaume de Jésus*³. »

Les conséquences pratiques qui découlent de cette manière d'envisager la vie chrétienne sont nombreuses. Voici les principales

5- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.17 **Intro(P.Lebrun) 2- La conformité à Jésus.**

La conformité au divin Maître s'achève en nous par la participation aux divers états et aux différents mystères de sa vie. Le P. Eudes enseigne, en effet, que les mystères de Jésus doivent, comme sa vie et ses vertus, se renouveler et se compléter dans les chrétiens. « C'est une vérité digne d'être remarquée, écrit-il, que les mystères de Jésus ne sont pas encore dans leur entière perfection et accomplissement. D'autant que, bien qu'ils soient parfaits et accomplis dans la personne de Jésus, ils ne sont pas encore parfaits et accomplis en nous qui sommes ses membres, ni en son Église qui est son **corps mystique**. Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire une extension et continuation en nous et en toute son Église, du mystère de son Incarnation, de sa Naissance de son Enfance... et de ses autres mystères⁴. »

p.21 **Intro(P.Lebrun) 3.- L'oblation de soi-même à Jésus.**

³ Le P. Eudes, ses Vertus, p. 26.

⁴ Ibid. 3e partie, Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale aux mystères de Jésus.

La vie des membres ne peut différer de celle du chef. Les chrétiens qui sont les membres de Jésus-Christ, doivent donc travailler sans relâche à se rendre conformes au divin Maître. Or, ce travail exige, non seulement qu'ils restent unis au Sauveur, mais encore qu'ils se soumettent à son influence, et se laissent conduire par lui; car, dans le **corps mystique** de Jésus-Christ, comme dans le corps humain, la vie procède de la tête. Aussi le P. Eudes répète-t-il sans cesse qu'il faut se livrer, se donner, s'abandonner à Jésus, pour qu'il fasse en nous et par nous tout ce qui lui plaira.

6- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.29 Intro(P.Lebrun) 4.- **L'union à Jésus.**

Entre la vie chrétienne et la vie de Jésus, outre les rapports de conformité et de dépendance dont nous venons de parler, le P. Eudes signale un rapport de société et d'union qu'il importe d'étudier, à cause des conséquences pratiques qui en découlent.

Pour bien saisir ce nouvel aspect de la vie chrétienne, rappelons-nous encore une fois que les chrétiens sont les membres d'un corps moral, ou, comme on dit d'ordinaire, **d'un corps mystique**⁵, dont Jésus-Christ est le chef. Dans un corps moral, chaque membre a évidemment sa vie et son acte propres. Et pourtant la vie de chacun d'eux est associée à la vie des autres et surtout à celle du chef plus, chaque membre, et surtout le chef, agit au nom et au profit de tous, de telle sorte que le chef et les membres travaillent de concert, se suppléent mutuellement et contribuent ainsi à leur parfait développement réciproque.

C'est exactement ce qui arrive dans l'ordre surnaturel.

Pour avoir sa règle et son principe en Jésus, la vie chrétienne n'en est pas moins, comme l'enseigne le concile de Trente⁶, notre vie propre et personnelle. Nous la tenons de la libéralité du Sauveur, mais elle est à nous, et nous sommes les premiers intéressés à sa conservation et à son développement. Seulement, notre vie spirituelle ne se déroule pas dans la solitude de l'isolement. Elle est intimement liée à celle de tous les fidèles, et surtout à celle de Jésus, le divin chef dont nous sommes les membres.

7- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.29 **Ibidem**

Que nous y songions ou non, quand nous agissons chrétiennement, ce n'est pas seulement en notre nom que nous agissons, mais aussi au nom de Jésus-Christ, comme ses représentants, ses ambassadeurs, les continuateurs de sa vie, et notre action lui profite. Non qu'elle ajoute quelque chose à la plénitude de sa vie personnelle et qu'elle le perfectionne en lui-même, mais elle lui procure hors de lui cette extension de vie et ce complément de perfection que le chef trouve dans les membres dociles à son influence. C'est en ce sens que **l'Église** a pu être appelée par saint Paul la plénitude de Jésus-Christ, et que nous concourons

⁵ « L'Église du Christ n'est pas son corps de chair, c'est un corps moral comme l'est toute société, mais c'est une société d'ordre surnaturel. Outre les liens extérieurs qui unissent ses membres, elle a une vie intérieure, spirituelle et cachée qui met en communication les fidèles entre eux et les unit avec leur chef. C'est pour exprimer cette union intime et secrète que l'Église est appelée, non pas le corps moral, mais le **corps mystique** du Christ. » Lhoumeau, La Vie spirituelle à l'école du B. Grignon de Montfort, p. 53.

⁶ « Unica formalis causa [Justificationis] est justitia Dei, non qua ipse justus est, sed qua justos nos facit, qua videlicet ab eo donati... vere justus nominamur et sumus, justitiam in nobis recipientes, unusquisque suam secundum mensuram, quam Spiritus Sanctus partitur singulis prout vult. » Conc. Trid., Sess., VI, cap. VII.

tous, selon le mot de l'Apôtre à la perfection du divin Maître ⁷.

p.30 **Ibidem**

« Le Sauveur, dit Bossuet dans ses *Réflexions sur l'agonie de Jésus-Christ*, s'était chargé, non seulement des péchés, mais aussi de tous les intérêts, des obligations et de tous les devoirs de ses enfants... Leur agonie était, à la croix, distinctement présente aux yeux de son cœur: il prévit le genre de maladie dont ils devaient mourir; et comme il n'ignorait pas combien les douleurs et les symptômes d'une maladie violente ou précipitée lieraient, avec les sens, les plus nobles facultés de l'âme, et les rendraient faibles et impuissantes dans leur abatement, qui pourrait comprendre l'étendue et l'effort de la charité avec laquelle il regarda leur agonie comme inséparable de la sienne? Tout ce qu'il fit alors, il le fit en acquit de leurs obligations et en supplément de ce qu'ils ne pourraient faire en ce temps... Il offrit cette agonie de ses enfants et toute sa suite, par un mouvement d'amour qu'il leur communiqua dès lors, s'ils sont en état d'y avoir part; et dont il leur fit le transport aux yeux et dans le sein de son Père, en supplément de leur impuissance, si leur raison obscurcie les rendait incapables d'entrer actuellement dans ses dispositions ». Ce que dit Bossuet de l'agonie de Jésus Christ, il faut l'étendre à tous les états et à toutes les actions de sa vie ici-bas. Toujours et partout Notre-Seigneur a agi en qualité de chef et au nom des membres de son **corps mystique**, comme en son nom personnel.

8- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.33 **Ibidem**

Toutefois l'union actuelle à Jésus-Christ élargit singulièrement le canal par où ses faveurs arrivent jusqu'à nous. Aussi le P. Eudes ne cesse-t-il de la recommander à ses disciples. Il leur conseille de ne jamais perdre de vue le divin Maître, de se considérer en tout comme ses membres, et de recourir à toute sorte de pieuses inventions pour vivre et mourir avec lui ⁸.

Le premier procédé qu'il indique pour associer ainsi nos actions à celles de Jésus, c'est de nous rappeler, dans les diverses circonstances de notre vie, ce que Jésus-Christ a fait pour nous dans des circonstances analogues, en vue non seulement de conformer notre conduite à la sienne, mais encore d'adhérer à tout ce qu'il a fait en notre nom. Ainsi, puisque à son entrée dans le monde, en s'offrant lui-même à son Père, il lui a offert en même temps chacun des membres de son **corps mystique** comme autant d'hosties disposées à se sacrifier à sa gloire, c'est un devoir pour nous d'agréer et de ratifier l'oblation qu'il a faite de notre vie à Dieu le Père. « O mon divin chef, disait le P. Eudes en s'adressant à Jésus-Christ, vous avez rendu pour moi à votre Père, en votre naissance temporelle, tous les devoirs que j'aurais dû lui rendre en la mienne, et vous avez pratiqué les actes et exercices que j'aurais dû pratiquer. Oh ! que de bon cœur je consens et adhère à tout ce que vous avez fait alors pour moi ! Je le ratifie et approuve de toute ma volonté, et je le voudrais signer de la dernière goutte de mon sang ⁹ ».

Le P. Eudes était si convaincu de la réalité des droits que Jésus-Christ nous a donnés sur sa personne et sur sa vie, et aussi sur la personne et la vie de tous les membres de son **corps mystique**, qu'il croyait pouvoir employer le cœur, l'âme et toutes les puissances du divin Maître et de ses membres pour rendre à Dieu le culte d'adoration et d'amour que réclame sa bonté infinie.

9- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.60 **Intro(P.Lebrun) Sources du Royaume de Jésus.**

⁷ Eph. IV 13.

⁸ Ibidem.! 3e part., Comme il faut commencer l'année avec Jésus, et passim.

⁹ Royaume de Jésus, 7e part., Élévation à Jésus au sujet de notre naissance.

Dès lors, on ne saurait s'étonner de retrouver dans le *Royaume de Jésus* la doctrine de ces maîtres éminents. C'est à leur école que le P. Eudes avait appris à considérer la grâce comme un lien qui nous unit au Verbe incarné et fait de nous les membres vivants de son **corps mystique**, obligés, en cette qualité, de conformer notre vie à celle de notre chef, d'entrer dans ses dispositions et intentions, de communier à ses mystères, et de mourir à nous-mêmes, pour que Jésus vive et règne dans notre cœur. C'est de leurs enseignements qu'il s'inspire, quand il nous invite à concentrer nos pensées et nos affections sur la personne adorable de Jésus-Christ, à en faire notre unique objet, notre paradis, notre tout, et à ne voir que lui en toutes choses. C'est d'eux encore qu'il tenait ces vues si hautes qu'il ne cessera de rappeler jusqu'à son dernier jour, à savoir que les chrétiens, par le fait de leur baptême, sont voués au service de Jésus-Christ et de son **Église**¹⁰, et doivent être autant d'hosties immolées à la pure gloire de Dieu¹¹.

p.130 **1part. XIV Ce qu'il faut faire après la confession.**

Béni soyez-vous, ô bon Jésus; béni soyez-vous mille fois ! Que tous vos Anges, vos Saint et votre sainte Mère vous bénissent maintenant et à jamais, d'avoir établi dans **votre Église** le sacrement de la Pénitence, et de nous avoir donné un moyen si présent, si facile et si puissant pour effacer nos péchés et nous réconcilier avec vous!

10- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.151 **1part.XX11 Profession de foi chrétienne.**

Pour cet effet, je me donne à l'esprit de votre sainte foi, et en la puissance de cet esprit, comme aussi en union de la foi très vive et très parfaite de votre bienheureuse Mère, de vos saints Apôtres, et de toute votre sainte **Église**, je fais profession en la face du ciel et de la terre, et suis prêt, moyennant votre grâce, de le faire devant tous les ennemis de cette même foi: 1. de croire entièrement et fermement tous ce que vous nous enseignez par vous-même et par votre sainte **Église**; 2. de vouloir plutôt donner mon sang et ma vie, et souffrir toutes sortes de tourments, que de me départir d'un seul point de cette créance, et d'adhérer tant soit peu aux erreurs qui lui sont contraires; 3. de vouloir vivre et me conduire désormais, non plus selon les sens comme les bêtes, ou selon la raison humaine seulement comme les philosophes, mais selon la lumière de la foi comme les vrais chrétiens, et selon les maximes de cette même foi que vous nous avez laissées dans votre saint Évangile. Conservez et accroissez en moi, ô mon Sauveur, ces saintes résolutions, et me donnez la grâce de les accomplir parfaitement pour la gloire de votre saint nom.

p.164 **Seconde partie. La vie chrétienne et ses fondements.**

1 1 Confirmation de la vérité précédente. (Que la vie chrétienne est la continuation de la vie de Jésus)

Pour entendre plus clairement, et pour établir plus fortement dans votre âme cette vérité fondamentale de la vie, de la religion et dévotion chrétienne, remarquez et considérez, s'il vous plaît, que Notre-Seigneur Jésus a deux sortes de corps et deux sortes de vie. Son premier corps est son corps personnel, qu'il a pris de la très sainte Vierge; et sa première vie est la vie qu'il a eue en ce même corps, pendant qu'il était sur la terre. Son second corps, c'est son **corps mystique**, à savoir **l'Église**, que saint Paul appelle *Corpus Christi*¹², le corps de Jésus-Christ; et sa seconde vie est la vie qu'il a dans ce corps et dans tous les vrais chrétiens, qui sont membres de ce corps.

11- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

¹⁰ De là cette maxime qu'il a donnée pour devise à sa Congrégation: Servire Christo et ejus Ecclesiae.

¹¹ Voir l'oraison et la secrète de la messe du Sacré Cœur de Jésus.

¹² I Cor. XII, 27

p.165 **Ibidem**

La vie passible et temporelle que Jésus a eue dans son corps personnel, a été accomplie et terminée au point de sa mort; mais il veut continuer cette même vie dans son **corps mystique**, jusqu'à la consommation des siècles, afin de glorifier son Père par les actions et souffrances d'une vie mortelle, laborieuse et passible, non seulement durant l'espace de trente-quatre ans, mais jusqu'à la fin du monde. Si bien que la vie passible et temporelle que Jésus a dans son **corps mystique**, c'est-à-dire dans les chrétiens, n'a point encore son accomplissement, mais elle s'accomplit de jour en jour dans chaque vrai chrétien, et elle ne sera point parfaitement accomplie qu'à la fin des temps.

C'est pourquoi saint Paul dit *qu'il accomplit ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ pour son corps, qui est l'Église*¹³; et ce que saint Paul dit de soi-même, on le peut dire de chaque vrai chrétien, lorsqu'il souffre quelque chose avec esprit de soumission et d'amour vers Dieu. Et ce que saint Paul dit des souffrances, on le peut dire de toutes les autres actions qu'un chrétien fait en la terre. Car, comme saint Paul nous assure qu'il accomplit les souffrances de Jésus-Christ, aussi on peut dire en vérité, qu'un vrai chrétien, qui est membre de Jésus-Christ et qui est uni avec lui par sa grâce, continue et accomplit par toutes les actions qu'il fait en l'esprit de Jésus-Christ, les actions que le même Jésus-Christ a faites durant le temps de sa vie passible sur la terre. De sorte que, quand un chrétien fait oraison, il continue et accomplit l'oraison que Jésus-Christ a faite en la terre; lorsqu'il travaille, il continue et accomplit la vie laborieuse de Jésus-Christ; lorsqu'il converse avec le prochain en esprit de charité, il continue et accomplit la vie conversante de Jésus-Christ; lorsqu'il prend son repas ou son repos chrétiennement, il continue et accomplit l'assujettissement que Jésus-Christ a voulu avoir à ces nécessités; et ainsi de toutes les autres actions qui sont faites chrétiennement.

12- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.166 **Ibidem**

Et c'est en cette façon que saint Paul nous déclare *que l'Église est l'accomplissement de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ qui est le chef de l'Église, est accompli tout en tous*¹⁴. Et en un autre lieu, il donne à entendre *que nous concourons tous à la perfection de Jésus-Christ, et à l'âge de sa plénitude*¹⁵, c'est-à-dire à son âge mystique qu'il a dans son **Église**, lequel ne sera point accompli qu'au jour du jugement.

p.168 **IV.- Du premier fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la foi.**

... C'est la pierre fondamentale de la maison et du royaume de Jésus-Christ. C'est une lumière céleste et divine, une participation de la lumière éternelle et inaccessible, un rayon de la face de Dieu; ou pour parler conformément à l'Écriture, la foi est comme *un divin caractère, par lequel la lumière de la face de Dieu est empreinte dans nos âmes*¹⁶. C'est une communication, et comme une extension de la lumière et science divine qui a été infuse dans l'âme sainte de Jésus au moment de son Incarnation. C'est la science de salut, la science des Saints, la science de Dieu, que Jésus-Christ a puisée dans le sein de son Père, et qu'il nous a apportée en la terre pour dissiper nos ténèbres, pour illuminer nos cœurs, pour nous donner les connaissances nécessaires afin de servir et aimer Dieu parfaitement, pour soumettre et assujettir nos esprits aux vérités qu'il nous a enseignées et qu'il nous enseigne encore par lui-même et par son **Église**;

¹³ « Adimpleo ea quae desunt passionem Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia. » Col. I, 24.

¹⁴ « Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur. » Eph. I, 22, 23.

¹⁵ « Et ipse dedit quosdam apostolos... in aedificationem corporis Christi; donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi. » Eph. IV, 11-13.

¹⁶ « Signatum est super nos lumen vultus tui, domine. » Ps. IV, 7.

et par ainsi, pour exprimer, continuer et accomplir en nous la soumission, la docilité et l'assujettissement volontaire et sans obscurité, que son esprit humain a eu au regard des lumières que son Père éternel lui a communiquées, et des vérités qu'il lui a enseignées. Si bien que la foi, qui nous est donnée pour captiver et assujettir nos esprits à la créance des vérités qui nous sont annoncées de la part de Dieu, est une continuation et un accomplissement de la soumission amoureuse et très parfaite que l'esprit humain de Jésus Christ a eue aux vérités que son Père éternel lui a annoncées

13- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.170 **Ibidem**

Si nous regardons **l'Église** de Dieu en la lumière de la foi, nous verrons qu'ayant Jésus-Christ pour son chef et le Saint-Esprit pour son conducteur, il est impossible qu'elle puisse en aucune chose s'éloigner de la vérité, ni s'égarer dans le mensonge: et partant, que toutes les cérémonies, usages et fonctions de **l'Église** sont très saintement instituées; que tout ce qu'elle défend et commande est très légitimement défendu et commandé; que tout ce qu'elle enseigne est très infailliblement véritable; que nous devons être disposés à mourir plutôt mille fois que de nous départir le moins du monde des vérités qu'elle nous annonce; et qu'enfin nous sommes obligés de révéler et honorer singulièrement toutes les choses qui sont dans **l'Église**, comme choses saintes et sacrées.

p.172 **V Que la foi doit être la conduite de toutes nos actions**

Reconnaissons que de nous-même nous ne sommes que ténèbres, et que toutes les lumières de la raison, de la science et même de l'expérience humaine ne sont bien souvent qu'obscurités et illusions, sur lesquelles nous ne devons avoir aucune confiance. Renonçons à la prudence de la chair et à la sagesse mondaine; prions Jésus qu'il les détruise en nous comme ses ennemis, qu'il ne permette pas que nous suivions leurs lois, leurs considérations et maximes; mais qu'il nous éclaire de sa céleste lumière, qu'il nous conduise par sa divine sagesse, qu'il nous fasse connaître ce qui lui est le plus agréable, qu'il nous donne grâce et force pour adhérer fortement à ses paroles et promesse, pour fermer constamment les oreilles à toutes les considérations et persuasions de la prudence humaine, et pour préférer courageusement les vérités et maximes de la foi qu'il nous enseigne par son Évangile et par son **Église**, aux raisons et aux discours des hommes qui se conduisent selon les maximes du monde.

14- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.194 **Du quatrième fondement... qui est l'oraison**

XII.- Diverses manières d'oraison, premièrement de l'oraison mentale.

Il y a plusieurs manières d'oraison, entre lesquelles j'en parquerai ici cinq principales.

La première, c'est celle qu'on appelle oraison mentale ou intérieure, en laquelle l'âme s'entretient intérieurement avec Dieu, prenant pour sujet de son entretien quelque une des ses divines perfections, ou quelque mystère, vertu ou parole du Fils de Dieu, ou ce qu'il a opéré et ce qu'il opère encore maintenant en l'ordre de la gloire, de la grâce et de la nature, dans sa sainte Mère, dans ses Saints, dans son **Église** et dans le monde naturel; et employant premièrement son entendement à considérer avec une douce et forte attention et application d'esprit, les vérités qui se trouvent dans ce sujet-là, capables de l'exciter à aimer Dieu et à détester ses péchés; puis après, appliquant son coeur et sa volonté à produire plusieurs actes et affections d'adoration, de louange, d'amour, d'humiliation, de contrition, d'oblation et résolution de fuir le mal et de faire le bien, et autres semblables, selon que l'esprit de Dieu lui suggère.

p.259 **Des vertus chrétiennes**

XXXV De la charité chrétienne

Pour vous porter et animer davantage à cela, regardez votre prochain en Dieu et Dieu en lui; c'est-à-dire, regardez-le comme une chose qui est sortie du coeur et de la bonté de Dieu, qui est une participation de Dieu, qui est créée pour retourner dedans Dieu, pour être logée un jour dedans le sein de Dieu, pour glorifier Dieu éternellement, et dans laquelle Dieu sera en effet éternellement glorifié, soit par miséricorde ou par justice. Regardez-le comme une chose que Dieu aime, en quelque état qu'il soit; car Dieu aime tout ce qu'il a créé, voire même les diables, en tant que ses créatures, et il ne hait rien de ce

qu'il a fait; il n'y a que le péché qu'il n'a point fait, qu'il a en horreur. Regardez-le comme celui qui est sorti d'un même principe que vous, qui est enfant du même Père, qui est créé pour même fin, qui appartient à un même Seigneur, qui est racheté du même prix, c'est-à-dire du précieux sang de Jésus-Christ; qui est membre d'un même chef, à savoir de Jésus, et d'un même corps, à savoir de **l'Église** de Jésus;

15- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.160...**eodem loco**

qui est nourri d'une même viande, c'est-à-dire, de la précieuse chair et du précieux sang de Jésus; et avec lequel, par conséquent, vous ne devez avoir qu'un esprit, qu'une âme et qu'un coeur. Regardez-le encore comme celui qui est le temple du Dieu vivant, qui porte en soi l'image de la très sainte Trinité et le caractère de Jésus-Christ a tant travaillé, a tant souffert, tant employé de temps et donné son sang et sa vie; et enfin comme celui qu'il vous recommande comme lui-même, vous assurant que *ce que vous ferez au plus petit des siens*, c'est-à-dire, de ceux qui croient en lui, *il le tiendra fait comme à lui même*¹⁷. Oh! si nous pesions et considérions bien l'importance de ces vérités, quelle charité, quel respect, quel honneur aurions-nous au regard les uns des autres! Quelle crainte aurions-nous au regard d'offenser l'union et la charité chrétienne, soit par nos pensées, soit par nos paroles et actions! Que ne ferions-nous, que ne souffririons-nous pas les uns pour les autres! Avec quelle charité et patience supporterions-nous et excuserions-nous les défauts d'autrui! Avec quelle douceur, modestie et retenue converserions-nous les uns avec les autres! Quel soin aurions-nous de *contenter un chacun, de complaire à tout le monde en bien pour l'édification*, ainsi que parle saint Paul¹⁸! O Jésus, Dieu d'amour et de charité, imprimez ces vérités et ces dispositions dans nos esprits et dans nos coeurs.

16- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.267 **XXXV111 De la vraie dévotion chrétienne.**

3. Il a fait profession d'être hostie et victime, toute consacrée et immolée à la gloire de son Père, depuis le premier moment de sa vie jusqu'au dernier.

Voilà en quoi consiste la dévotion de Jésus. C'est pourquoi, puisque la dévotion chrétienne n'est autre que la dévotion de Jésus-Christ, nous devons mettre notre dévotion en ces mêmes choses-là. Et pour cet effet nous devons prendre une liaison et union très étroite et très intime, et avoir une adhérence et application très parfaite à Jésus, en toute notre vie, en tous nos exercices et en toutes nos actions.

C'est là le voeu solennel et la profession publique, première et principale que nous faisons au baptême, en la face de toute **l'Église**. Car alors, - pour parler selon saint Augustin¹⁹, saint Thomas en sa

¹⁷"Amen dico vobis, quamdiu fecisti uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis." Matth. XXV, 40.

¹⁸ «Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad aedificationem.» Rom. XV, 2.

¹⁹"Voventur autem omnia quae offeruntur Deo, maxime sancti altaris oblatio; quo sacramento praedicatur nostrum illud votum maximum, quo nos vovimus in Christo esse mansuros, utique in compage corporis Christi. " Epist. 149 (alias 59), ad Paullinum, n.16.

Somme²⁰, et le Catéchisme du Concile de Trente²¹, nous faisons vœu et profession solennelle de renoncer à Satan et à ses œuvres, et d'adhérer à Jésus-Christ, comme les membres avec leur chef, de nous livrer et consacrer entièrement à lui et de demeurer en lui. Or faire profession d'adhérer à Jésus-Christ et de demeurer en lui, c'est faire profession d'adhérer à sa dévotion, à ses dispositions et intentions, à ses lois et maximes, à son esprit et à sa conduite, à sa vie, à ses qualités et vertus, et à tout ce qu'il a fait et souffert²².

17- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.270 **ibidem**

En un mot, *Christianismus est professio vitae Christi*: " le Christianisme c'est une profession de la vie de Jésus-Christ", dit saint Grégoire de Nysse²³. Et saint Bernard nous assure que Notre-Seigneur ne met point au rang des profès de sa religion ceux qui ne vivent point de sa vie: *Non inter suos deputat professores, quos vitae suae cernit desertores..* C'est pourquoi nous faisons profession de Jésus-Christ au saint Baptême, c'est-à-dire que nous faisons profession de la vie de Jésus-Christ, de la dévotion de Jésus-Christ, de ses dispositions et intentions, de ses vertus, de son parfait dégagement de toutes choses. Nous faisons profession de croire fermement à tout ce qu'il nous enseigne, tant par lui-même que par son Église, et de mourir plutôt que de nous départir le moins du monde de cette créance.

p.271 **XL. - De la formation de Jésus en nous.**

Le mystère des mystères et l'œuvre des œuvres, c'est la formation de Jésus, qui nous est marquée en ces paroles de saint Paul: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*²⁴. C'est le plus grand mystère, et le plus grand œuvre qui se fasse au ciel et en la terre, par les personnes les plus excellentes de la terre et du ciel, c'est-à-dire, par le Père éternel, par le Fils et par le Saint-Esprit, par la très sainte Vierge et par la sainte Église.

18- Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.272 **XL De la formation de Jésus en nous**

C'est l'action la plus grande que le Père éternel fasse dans toute l'éternité, durant laquelle il est continuellement occupé à produire son Fils en soi-même. Et hors de soi-même il n'opère rien de plus admirable que lorsqu'il le forme dans le très pur sein de la Vierge, au moment de l'Incarnation. C'est

²⁰«In Baptismo vovent homines abrenuntiare diabolo et pompis ejus, et fidem servare...Sub voto baptizatorum cadit abrenuntiare pompis diaboli, et fidem Christi servare.» S., Th. 2-2,88,1, ad 1.

²¹«Aequum est nos ipsos, non secus ac mancipia, Redemptori nostro et Domino in perpetuum addicere et consecrare. Et quidem cum baptismo initiaremur, ante Ecclesiae fores id professi sumus: declaravimus enim nos Satanae et mundo renuntiare, et Jesu Christo totos nos tradere. Quod si, ut Christianae militiae adscriberemur, tam sancta et solemni professione nos ipsos Domino nostro devovimus: quo supplicio digni erimus, si...ex mundi et diaboli praeceptis ac legibus vixerimus. » Catech. Conc. Trid. p.1,a.2, n.18 et 19.

²²Cf. Bérulle, Narré, XXIV.

²³Initio operis ad Harmonium. Note marginale du V.P., Eudes édit. de 1653 et de 1666. Ce texte ne se trouve pas à la lettre dans saint Grégoire de Nysse, mais il est le résumé exact de l'admirable lettre à Harmonius.

²⁴Gal. IV,19.

l'oeuvre le plus excellent que le Fils de Dieu ait opéré en la terre, se formant soi-même dans sa sainte Mère et dans son Eucharistie. C'est l'opération la plus noble du Saint-Esprit, qui l'a formé dans les sacrées entrailles de la Vierge, laquelle aussi n'a jamais rien fait et ne fera jamais rien de plus digne que lorsqu'elle a coopéré à cette divine et merveilleuse formation de Jésus en elle. C'est l'ouvrage le plus saint et le plus grand de la **sainte Église**, laquelle n'a point d'emploi plus relevé que lorsqu'elle le produit en une certaine et admirable manière, par la bouche de ses prêtres, dans la divine Eucharistie, et qu'elle le forme dans les coeurs de ses enfants, n'ayant point d'autre but en toutes ses fonctions que de former Jésus dans les âmes de tous les chrétiens.

p.310 3ePartiel V. - **Que nous sommes obligés d'avoir une dévotion spéciale à tous les états et mystères de la vie de Jésus, et comme il les faut tous honorer en chaque année.**

Nous avons tant et de si puissantes obligations d'honorer et d'aimer Jésus en lui-même et en tous les états et mystères de sa vie, que celui qui voudrait entreprendre de les dénombrer, entreprendrait une chose impossible. J'en marquerai néanmoins ici quelques-unes, et vous dirai en premier lieu que, comme nous devons continuer et accomplir en nous la vie, les vertus et actions de Jésus sur la terre, aussi nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et prier souvent ce même Jésus qu'il les consume et accomplisse en nous et en toute son **Église**. Car c'est une vérité digne d'être remarquée et considérée plus d'une fois, que les mystères de Jésus ne sont pas encore dans leur entière perfection et accomplissement. D'autant que, combien qu'ils soient parfaits et accomplis en la personne de Jésus, ils ne sont pas néanmoins encore accomplis et parfaits en nous qui sommes ses membres, ni en son **Église** qui est son **corps mystique**. Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation en nous et en toute son **Église** du mystère de son Incarnation, de sa naissance, de son enfance, etc

19- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p. 311 **Ibidem**

A raison de quoi saint Paul dit *que Jésus-Christ s'accomplit en son Église*²⁵, et *que nous concourons tous à sa perfection et à l'âge de sa plénitude*²⁶, c'est-à-dire, comme il a déjà été dit, à son âge mystique qu'il a dans son **corps mystique**, qui est **l'Église**, lequel âge ne sera point accompli qu'au jour du jugement. Et ailleurs le même apôtre parle de *la même plénitude de Dieu qui s'accomplit en nous, et de la croissance et augmentation de Dieu en nous*²⁷. Et en un autre endroit, il dit *qu'il accomplit en son corps la Passion de Jésus-Christ*²⁸. Or, ce qu'il dit de l'accomplissement du mystère de la Passion, se peut dire aussi de l'accomplissement des autres états et mystères de Jésus.

p.312 **Ibidem**

Il a dessein de perfectionner en nous le mystère de sa Passion, de sa mort et de sa Résurrection, en nous faisant souffrir, mourir et ressusciter avec lui et en lui. Il a dessein d'accomplir en nous l'état de la vie glorieuse et immortelle qu'il a au ciel, en nous faisant vivre avec lui et en lui, lorsque nous serons au ciel, d'une vie glorieuse et immortelle. Et ainsi il a dessein de consommer et accomplir en nous et en son **Église** tous ses autres états et mystères, par une communication et participation qu'il nous veut donner, et par une continuation et extension qu'il veut faire en nous de ces mêmes états et mystères.

²⁵ « Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Eph. I, 22-23.

²⁶ « Donec occurramus omnes in unitatem fidei..., in virum perfectum in mensuram aetatis plenitudinis Christi. » Eph. IV, 13.

²⁷ « Impleamini in omnem plenitudinem Dei. » Eph. III, 19.

²⁸ « Adimpleo ea quae desunt passionum Christi in carne mea. » Col. I, 24.

20- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.312 **Ibidem**

Et ce dessein du Fils de Dieu ne sera point accompli jusqu'au jour du jugement. De sorte que, comme les Saints ne seront point consommés et accomplis jusqu'à la consommation du temps que Dieu a donné aux hommes pour leur sanctification, c'est-à-dire jusqu'à la consommation des siècles: aussi les mystères de Jésus ne seront point accomplis jusqu'à la fin du temps que ce même Jésus a déterminé pour la consommation de ses mystères en nous et en son **Église**, c'est-à-dire jusqu'à la fin du monde.

p.324

3. Parce que la **sainte Église**, ou plutôt le Saint-Esprit parlant par l'oracle de **l'Église**, nous invite continuellement à adorer et glorifier les divers états et mystères de Jésus. Car pourquoi est-ce qu'au commencement, à la fin, au milieu, et en toutes les parties principales de la sainte Messe, c'est-à-dire dans le cantique *Gloria in excelsis*, dans le sacré Symbole, dans le dernier Évangile *In principio erat Verbum*, et en plusieurs autres endroits de la sainte Messe; comme aussi dans le Symbole que nous disons tous les jours, au commencement, au milieu et à la fin du divin office, et dans plusieurs autres parties de ce même office: pourquoi est-ce, dis-je, que le Saint-Esprit en toutes ces choses nous met sans cesse devant les yeux les divers états et mystères de la vie de Jésus, sinon afin qu'ils soient l'objet de nos contemplations et adorations, et le sujet de tous nos exercices de piété; et qu'ainsi ils soient le pain quotidien et la nourriture ordinaire de la vie de nos âmes, qui ne doivent vivre que de la foi, de la considération et de l'amour qu'elles doivent avoir au regard des mystères de Dieu et de Jésus-Christ, selon cette parole de saint Paul: *Le juste vit de la foi*²⁹?

21- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.320 **V1 De l'ordre qu'il faut tenir pour honorer les mystères...**

Durant le mois de septembre, nous honorerons les sept états et empires de Jésus, à savoir:

1. L'état et l'empire de Jésus dans le monde naturel, composé des quatre éléments de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, et de toutes les choses naturelles qui sont au monde.
2. L'état et l'empire de Jésus dans le monde spirituel et mystique, c'est-à-dire dans **l'Église militante**.
3. L'état et l'empire de Jésus dans la mort, dans la quelle sa souveraineté, sa justice, son éternité, sa mort et sa vie immortelle sont honorées.
4. L'état et l'empire de Jésus dans le jugement particulier qu'il exerce tous les jours et à toute heure sur les âmes qui sortent de cette vie, et dans lequel sa justice, son équité, sa vérité, sa puissance et sa majesté divine sont aussi beaucoup honorées.
5. L'état et l'empire de Jésus dans **l'Église souffrante**, c'est-à-dire dans le purgatoire, là où sa divine volonté, sa justice, sa bonté et ses souffrances sont continuellement glorifiées.
6. L'état et l'empire de Jésus dans l'enfer, là où toutes ses perfections divines et tous ses mystères sont honorés en une manière terrible et admirable.
7. L'état et l'empire de Jésus dans **l'Église triomphante** qui est au ciel.

p.334 **1X Sept autres manières pour honorer les mystères...**

7. Nous devons prier Jésus qu'il imprime dans les coeurs de tous les chrétiens un très grand zèle de la gloire de ses mystères; qu'il détruise dans leurs âmes tout ce qui met empêchement à leur gloire; qu'il les fasse connaître et glorifier par tout le monde, autant qu'il le désire; qu'il les consume et accomplisse dans **son Église**, et qu'il accomplisse tous les desseins qu'il a en eux, nous offrant encore à lui pour faire et souffrir tout ce qu'il lui plaira à cette intention. Voilà diverses manières d'honorer les mystères de Jésus entre lesquelles vous pourrez choisir celles qui seront plus convenables à votre disposition...

²⁹ « Justus ex fide vivit. » Heb. X, 38.

22- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.462 **6e part. XX1V Ce qu'il faut faire pour assister saintement au saint sacrifice de la Messe.**

Conformément à ces intentions de Jésus-Christ, vous devez offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe:

1. En l'honneur de la très sainte Trinité, en l'honneur de tout ce que Jésus-Christ est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances; et en l'honneur de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il opère soit par miséricorde, soit par justice, dans sa sainte Mère, dans tous les Anges et Saints, dans toute son **Église triomphante, militante et souffrante**, et dans toutes les créatures du ciel, de la terre et de l'enfer;

p.481 **6e Part. XXX111 Autre manière pour dire saintement l'Office divin.**

2. En suite de cela, descendant du ciel en la terre, unissez-vous à toutes les louanges qui ont été, sont et seront rendues à Jésus, par les divers ordres qui sont dans **l'Église**, à savoir: par l'ordre des pontifes et évêques, par l'ordre des pasteurs et des prêtres, par l'ordre de saint Benoît, de saint Bernard, de saint Norbert, de saint François, de saint Dominique, de sainte Thérèse, de saint Ignace de Loyola, par tous les ordres religieux, et par plusieurs bonnes âmes qui sont dans le monde, qui y glorifient beaucoup Notre-Seigneur.

Après cela, considérant combien il y a de personnes dans le monde, qui sont sans connaissance et sans amour au regard du Fils de Dieu, et qui, au lieu de le bénir, ne font autre chose que de le déshonorer, efforcez-vous de le bénir et glorifier pour eux.

23- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.487 **6e Part. Du Chapelet de la ste Vierge**

XXXVI.- Que l'usage en est très saint et agréable à Dieu.

Il n'y a qu'un extrême aveuglement ou une prodigieuse ignorance dans les choses de Dieu, qui nous puisse faire douter que l'usage du chapelet de la très sainte Vierge soit venu du ciel et ait été inspiré de Dieu, vu qu'il est approuvé et pratiqué par toute **l'Église** universelle; qu'il contient les prières les plus saintes qu'on puisse faire, à savoir le *Pater*, *l'Ave* et le *Credo*; et que c'est un moyen très excellent pour honorer le premier mystère de la vie de Jésus et la plus grande merveille qui ait jamais été opérée de Dieu au ciel et en la terre, c'est-à-dire le mystère et la merveille de l'Incarnation du Fils de Dieu dans la très sainte Vierge Marie. Car cette incomparable merveille et cet admirable mystère, qui tient tout le ciel dans un perpétuel ravissement et qui y est adoré continuellement, doit être adoré aussi continuellement en la terre, puisque c'est en la terre et pour les habitants de la terre qu'il a été accompli, et que **l'Église** militante qui est en la terre doit suivre et imiter la triumphante qui est au ciel.

p.490 **Ibidem**

...il faut dire le *Credo* sur la croix, lequel contient les principaux mystères de la vie de Jésus, et un abrégé de la créance de son **Église**.

C'est pourquoi, en disant le *Credo*, il faut nous donner à ce même Jésus, en union de l'amour très ardent par lequel il est mort pour nous, et de l'amour de tous les saints Martyrs qui sont morts pour lui; il faut, dis-je, en union de ce même amour, nous donner à lui, pour mourir et répandre notre sang mille fois, s'il était possible, pour son pur amour, pour la gloire de ses mystères, et plutôt que de nous départir jamais, en rien du monde, de la foi de **son Église**. Comme aussi il faut nous donner à lui, afin qu'il mette en nous un grand amour et dévotion au regard de tous les mystères de sa vie et de **son Église**, et qu'il les imprime et glorifie en nous en la manière qu'il désire.

24- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.506 **7e Part. Exercice pour le Baptême**

VII.- Élévation à Jésus sur le sujet précédent.

Jésus, je vous adore comme l'auteur et instituteur du saint sacrement du Baptême, et comme celui qui avez acquis et mérité, par votre Incarnation, par votre baptême au fleuve du Jourdain, et par votre sainte mort, la grâce qui est contenue en ce sacrement.

J'adore le très grand amour par lequel vous avez mérité et institué ce même sacrement.

J'adore tous les desseins que vous avez eus, en l'instituant, sur toute **votre Église** et sur moi en particulier.

Je vous remercie infinies fois, pour toute la gloire que vous vous êtes rendue à vous-même, et pour toutes les grâces que vous avez communiquées à **votre Église** et à moi particulièrement par ce sacrement.

Je vous offre et réfère toute cette gloire et tous les effets de grâce que vous avez opérés dans **votre Église** par ce moyen.

p.511 X.- **Que c'est Jésus-Christ qui nous baptise en la personne du prêtre, et des devoirs qu'il lui faut rendre sur ce sujet, et sur les cérémonies du Baptême.**

Tous les saints Pères nous enseignent que c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous confère lui-même, par la vertu de son Esprit, tous les sacrements en la personne du prêtre qui le représente, et qui agit en son nom et en son autorité. C'est lui qui consacre en la sainte Messe, c'est lui qui nous donne l'absolution au sacrement de Pénitence: aussi c'est lui qui nous baptise³⁰, avec plusieurs cérémonies qui précèdent et qui suivent le Baptême, qu'il a inspirées à **son Église**, et qui sont toutes pleines de mystères et signifient choses grandes. Voici les devoirs qu'il lui faut rendre en cette occasion:

25- **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.512 **Ibidem**

O Jésus, je vous adore comme celui qui avez institué et inspiré à **votre Église**, par votre Saint-Esprit, toutes les cérémonies et usages qui accompagnent l'administration solennelle du saint sacrement de Baptême. J'adore tous les desseins que vous avez eus dans cette institution; je me donne à vous, afin que vous les accomplissiez sur moi, et que vous opéreriez en moi, par votre très grande miséricorde, les choses grandes et saintes qu'elles signifient.

p.513 **Ibidem**

...Conservez-moi dans votre **sainte Église**, comme dans le sein de ma mère, hors laquelle il n'y a point de vie ni de salut pour moi, et me donnez la grâce de l'honorer en tous ses usages et observances, comme en choses que vous lui avez enseignées et inspirées; de lui obéir en toutes ses lois et commandements, comme à ma très honorable mère qui ne me commande rien qu'en votre nom et de votre part; et de suivre en tout et partout ses maximes, sa conduite, et son esprit qui n'est autre que le vôtre.

p.544 **Pour le septième jour**

XXV1.- De l'agonie et de l'instant de la mort.

En ce même jour, il serait fort à propos de lire la Passion de Notre-Seigneur; le dix-septième chapitre de l'Évangile de saint Jean, qui contient les dernières paroles et prières de Jésus, avant que d'aller à la croix; comme aussi les prières de **l'Église** pour l'âme agonisante, qui sont très pieuses et efficaces, lesquelles vous trouverez à la fin du Bréviaire. Car vous ne savez pas si, au dernier jour de votre vie, vous serez en état de pouvoir user de ces préparations à une sainte mort. C'est pourquoi il est bon de prévenir ce jour-là, et de lire la Passion de Notre-Seigneur et les prières susdites, avec toute la

³⁰ « Non tribueretur sanctitas Baptismi, nisi illi super quem descendit columba, de quo dictum est: Hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Petrus baptizet, hic est qui baptizat Paulus baptizet, hic est qui baptizat; Judas baptizet, hic est qui baptizat.» AUGUST. In Joan. tract. VI, n. 7, 8.

dévotion en laquelle vous les voudriez lire en l'article de la mort et avec laquelle elles ont été jamais lues par toute la sainte Église.

26- **Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2) (1648)**

p.15
Je ne m'étonne pas, dis-je, de toutes ces choses; mais je m'étonne et ne puis assez m'étonner de ce que les chrétiens d'aujourd'hui, qui adorent le même Dieu et le même Jésus-Christ que tous ceux-là, qui sont dans la même Église, qui entendent prêcher le même Évangile, et qui sont dans la même créance, se comportent néanmoins avec moins de respect dans les temples du vrai Dieu, que les païens et infidèles ne font dans les temples du diable.

p.16 **ibidem**

Grand Dieu, où en sommes-nous, qu'il faille renvoyer des chrétiens à l'école des païens et des Turcs, pour apprendre d'eux les devoirs qu'ils sont obligés de vous rendre dans votre maison ? Faisons mieux; apprenons dans l'école de la foi et de l'Église chrétienne, en laquelle les Anges mêmes ont appris des secrets qu'ils ne savaient pas, apprenons, dis-je, qu'un temple des chrétiens, c'est un ciel, un paradis, et l'habitation de Dieu et de ses Anges; et que par conséquent ceux qui y entrent devraient, s'il était possible, être purs comme des Anges, puisqu'il est écrit que *rien de souillé n'entrera dans le ciel*.³¹

p.19 **ibidem**

À la vérité, c'est un grand sujet de joie de voir quelle a été la piété et le zèle de nos ancêtres, qui ont bâti tant de si belles églises à la gloire de Dieu et à l'honneur de sa très sainte Mère et de ses Saints. Mais c'est un malheur digne d'être déploré à larmes de sang, de les voir profanées en tant de façons par ceux-mêmes qui se disent enfants de l'Église.

27- **Méditations sur l'humilité (t.2) (1662)**

p.79 TROISIEME MÉDITATION

Sur le même sujet: L'ANÉANTISSEMENT DE LA TRES SAINTE VIERGE ET DE LA SAINTE ÉGLISE.

3e Point.

Considérons que le Fils de Dieu compare son Église à un grain de moutarde, *quod minimum est omnibus seminibus*³², «qui est la plus petite de toutes les graines»; et qu'il a voulu qu'elle soit petite, humiliée et anéantie en ce monde. Petite en ses fondements, étant fondée sur un homme crucifié, et sur douze pauvres pêcheurs sans science et sans puissance, qui ont tous passé par les mains des bourreaux. Petite en ses premiers membres: Voyez votre vocation, dit saint Paul. *Y a-t-il beaucoup de grands esprits et d'hommes savants parmi nous ? beaucoup, de puissants ? beaucoup de nobles ? Non; mais Dieu a choisi*

³¹ « Non intrabit in eam aliquod coinquatum. » Apoc. XXI, 27

³² Matth. XIII, 32,

les choses faibles, basses et contemptibles, et les choses qui ne sont point, pour confondre celles qui sont
³³. **L'Église** est encore petite en ses sacrements, qui sont renfermés dans des choses basses: comme le Baptême, sous un peu d'eau; la sainte Eucharistie, sous un peu de pain, etc...

Le Fils de Dieu en a ainsi ordonné pour trois raisons.-- *Premièrement*, pour confondre l'orgueil et la sagesse humaine, qui veut toujours que ses oeuvres paraissent et éclatent; mais lui veut que son plus grand ouvrage, qui est son **Église**, soit caché sous ces bassesses.

28- Méditations sur l'humilité (t.2) (1662)

p.80 **Ibidem**

- *Secondement*, pour nous apprendre à ne pas nous conduire selon les sens et la raison humaine, qui n'estiment et qui ne regardent que les choses sensibles, palpables et apparentes; mais selon l'esprit de la foi, qui ne considère que les choses invisibles et éternelles, selon ces paroles sacrées. *Non contemplantibus nobis qua videntur, sed qua non videntur; quae enim videntur temporalia si non videntur aeterna sunt*³⁴: « Nous ne regardons point les choses visibles, mais les invisibles; car les visibles sont temporelles et passagères, et les invisibles sont permanentes et éternelles. » - *Troisièmement*, pour nous enseigner à mépriser les pensées et opinions du monde, et à ne nous soucier point du tout de lui plaire. Si Notre-Seigneur avait voulu plaire au monde, il aurait fondé son **Église** sur les rois, les grands et les sages de la terre, et aurait tenu un procédé tout contraire en sa doctrine et en ses sacrements; mais il a voulu nous apprendre à le mépriser, et à mettre tout notre soin à plaire à Dieu seul en tout ce que nous faisons, et à lui plaire en nous humiliant et abaissant partout et en toutes choses.

Oraison jaculatoire: *Domine Jesu Christe, nihil sumus.*

p.106 **12e Méditation Natura filii irae**

Troisièmement, d'autant que nous avons voulu priver Dieu de Jésus-Christ, Homme-Dieu, en le crucifiant et détruisant; et par conséquent aussi nous l'avons voulu priver du corps mystique de Jésus-Christ, et de tous les honneurs, louanges, gloires, adorations, services que Jésus-Christ rendra éternellement à son Père, tant par soi-même que par son **corps mystique**, qui est son **Église**.

29- Méditations sur l'humilité (t.2) (1662)

p.114 **14e Méditation, Novissimi virorum**

De plus, après avoir dit de saint Jean-Baptiste: *Inter natos mulierum non surrexit major Joanne*

³³ « Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quae stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus, et ea quae non sunt, destrueret ». 1 Cor. 1, 26-28.

³⁴ II Cor. IV, 18.

véritablement et en effet; mais il se dit le plus petit, parce qu'il s'est traité et a voulu être traité comme le dernier de tous les hommes, ainsi que nous verrons.

p.119 **15e Méditation Novissimi virorum**

Il tient encore le dernier lieu dans son Église, au saint Sacrement, là où il est en qualité d'hostie, portant les péchés du monde, et là où il est dans une humiliation et un anéantissement le plus grand qui puisse être, eu égard à la manière et à la durée de cette humiliation.

Enfin, dans l'état même de sa gloire au ciel, il veut porter à toute éternité les marques et les restes de la plus grande ignominie qui fut jamais, à savoir, les sacrées plaies qui sont les marques de son crucifiement et de sa mort très ignominieuse.

Adorons, bénissons et exaltons le Fils de Dieu pratiquant ainsi le premier ce qu'il a dit en ces paroles: *Recumbe in novissimo loco*: « Mettez-vous au dernier lieu. » Et donnons-nous à lui pour entrer dans ses sentiments. et dispositions.

30- **Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)**

p.143 **3e Entretien. De la dignité et sainteté de notre fin.**

II

Dieu nous a mis en la terre pour la même fin pour laquelle il y a mis les saints Patriarches, les saints Prophètes, les saints Apôtres, les saints Martyrs, les saints Pasteurs et les [saints] Prêtres, et tous les autres Saints qui ont été ici-bas, et sont maintenant dans le ciel. C'étaient des hommes comme nous, composés de chair et d'os comme nous, fragiles comme nous, exposés aux mêmes périls et tentations que nous. Et nous sommes dans la même **Église** qu'eux, nous adorons le même Dieu, nous avons le même Sauveur et le même Médiateur, Jésus-Christ Notre-Seigneur; nous avons le même Évangile, les mêmes sacrements, la même foi, la même espérance, les mêmes promesses. Et celui qui les a sanctifiés a un désir infini de nous sanctifier, si nous n'y mettons point d'empêchement. Et cependant ils sont saints, et ils ont servi Dieu *in sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus suis* ³⁶.

p.166 **8e Entretien. Obligation d'honorer Dieu pour tout ce qu'il est en soi même.**

« O très sainte Trinité, je vous adore, vous bénis et vous glorifie en toutes ces choses. Je m'unis et me joins à tout l'amour et à toutes les louanges que vos divines Personnes se donnent les unes aux autres. Je vous offre toute la gloire que vous avez en vous-même, et vous en rends grâces infinies, avec toute la **sainte Église**: *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.*

31- **Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)**

p.176 **10e Entretien. Ce que les trois ont fait pour nous faire chrétiens**

En troisième lieu, le Saint-Esprit s'est aussi employé pour nous faire chrétiens. Car il a formé dans les sacrées entrailles de la très sainte Vierge celui qui est notre Rédempteur, notre Réparateur, et notre chef. Il l'a animé et conduit dans tout ce qu'il a pensé, dit, fait et souffert, et dans le sacrifice qu'il a offert de soi-même en la croix, pour nous faire chrétiens: *Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit* ³⁷. Et après que Notre-Seigneur est monté au ciel, le Saint-Esprit est venu en ce monde, pour y former et y établir le **corps** de Jésus-Christ, qui est son **Église**, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa mort. Car sans cela ç'eût été en vain que Notre-Seigneur eût souffert et qu'il fût mort. De plus, le Saint-Esprit vient en notre Baptême pour former Jésus-Christ en nous, et pour nous **incorporer**, nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous appliquer les effets de son sang et de sa mort, et pour nous animer, inspirer, pousser et conduire, en tout ce que nous avons à penser, à dire, à

³⁶ Luc. 1, 75.

³⁷ Heb. IX, 14.

faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu. De sorte que *nous ne pouvons pas prononcer le saint Nom de Jésus comme il faut, et nous ne sommes pas suffisants d'avoir une bonne pensée, que par le Saint-Esprit*³⁸.

32- Entretiens Intérieurs (t.2) (1662)

p.179 11e Entretien Du Baptême

Par la première création, Dieu a mis l'homme en ce monde visible que Dieu a fait au commencement des siècles; mais par la seconde, il a mis le chrétien dans un nouveau monde. Quel est ce nouveau monde ? Quel est le monde du chrétien ? C'est Dieu avec toutes ses perfections. C'est le sein de Dieu. C'est Jésus-Christ Homme-Dieu, considéré en soi-même, en sa vie, en ses mystères, et considéré aussi en son **corps** qui est son **Église triomphante, militante et souffrante**. Voilà le monde de la nouvelle créature, bien différent du premier monde de la première créature. Car le premier monde est un monde de ténèbres, de péché et de malédiction: *Totus mundus in maligno positus est*³⁹; mais le second est un monde de grâce, de sainteté et de bénédiction, et dans lequel il y a une infinité de choses infiniment belles, délicieuses et agréables. Car que de choses ravissantes et admirables il y a dans Dieu, dans les perfections de Dieu, dans la sainteté de Dieu, dans l'éternité de Dieu, dans l'immensité de Dieu, dans sa gloire, dans sa félicité, dans ses trésors, dans la vie temporelle de Jésus-Christ, et dans tous les mystères, actions, souffrances et vertus de sa vie temporelle; dans sa vie glorieuse et immortelle, dans son **Église**, et dans la vie de tous ses Saints

33- Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)

p.208 Ch.1 Un contrat de grande importance

C'est ce qui m'a fait croire que c'est une chose utile et avantageuse à la gloire de Dieu et au salut de plusieurs, de tirer ce Contrat des trésors de **l'Église** qui en est la dépositaire, pour l'exposer au public et pour le mettre entre les mains et devant les yeux de tous les chrétiens, afin qu'en le voyant et en considérant les conventions qui y sont portées, ils apprennent: ce que c'est qu'un homme baptisé; ce que Dieu lui est; ce qu'il est à Dieu; quelle est la dignité et la sainteté de sa condition; quelle doit être sa vie en ce monde; quelle est la gloire qui lui est préparée dans le ciel, s'il vit en chrétien; et quels sont les supplices qui lui sont destinés dans l'enfer, s'il n'est pas fidèle à tenir le pacte qu'il a fait avec Dieu lorsqu'il a reçu le saint sacrement du Baptême.

p.215 Ch.2 Promesses et obligations de Dieu

Il s'est obligé de vous donner son **Église**, qui est comme sa seconde mère, -- ainsi qu'il témoigne lui-même lorsqu'il dit, parlant de cette même **Église**: *Ecce mater mea*⁴⁰: « Voilà ma mère, » -- pour être encore votre mère. De là vient que la Jérusalem céleste, qui est **l'Église**, est appelée par son Apôtre: *Mater nostra*⁴¹, « Notre mère »; et que lui-même nous commande de regarder et de traiter comme un païen et un infâme, celui qui n'écoute pas la voix de **l'Église**, et qui ne lui obéit pas comme l'enfant doit

³⁸ « Nemo potest dicere Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. » I Cor, XII,3 « Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est ». II Cor. III, 5.

³⁹ I Joan. V, 19

⁴⁰ Matth. XII, 49

⁴¹ Gal. IV, 26.

obéir à sa mère ⁴².

34- Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)

p.221 Ch.1V Promesses de l'homme à Dieu

Voilà les obligations dans lesquelles vous vous êtes engagé par les promesses de votre Baptême. Promesses que vous avez faites, non pas à un enfant ou à un homme mortel, mais au grand Dieu immortel. Promesses faites à Dieu publiquement et solennellement, en la face de toute **l'Église**. Promesses écrites de la main des Anges, dit saint Augustin: *Angelis conscribentibus*; écrites du sang de Jésus-Christ; écrites dans les livres de l'Éternité. Promesses consacrées par la sainteté d'un grand sacrement, tel qu'est le sacrement du Baptême, auquel elles sont attachées.

p.225 CHAPITRE VI.- Confirmation des vérités précédentes par l'explication des cérémonies du Baptême.

La sainte **Église** étant conduite en toutes choses par son chef qui est Jésus-Christ, et par son gouverneur qui est le Saint-Esprit, personne ne peut douter que toutes les cérémonies qu'elle pratique dans l'administration des saints sacrements, et dans toutes ses autres fonctions, ne lui aient été inspirées par cet adorable chef, et par ce divin Esprit; et, par conséquent, qu'elles ne soient instituées pour des fins très saintes, très sublimes et très dignes de la grandeur de leur instituteur, et qu'elles ne renferment en soi de très grands mystères.

35- Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)

p.229 Ibidem

V -- En cinquième lieu, le prêtre vous a introduit dans l'église, pour vous montrer:

1. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous a donné, par le saint Baptême, son **Église** pour être votre Mère, et, par conséquent, qu'il vous a donné son Père pour être votre Père. Car, comme il est vrai de dire que celui qui n'aura point **l'Église** pour mère, n'aura point Dieu pour père: aussi, il est très certain que quiconque est vraiment enfant de **l'Église**, il est véritablement enfant de Dieu.

2. Que pour conserver la nouvelle vie que **l'Église** vous a donnée par la régénération baptismale, il est nécessaire que vous demeuriez toujours dans le sein de votre Mère, hors laquelle il n'y a que mort et perdition pour vous; et que vous vous repaissiez souvent des aliments célestes qu'elle vous présente, qui sont la parole de Dieu, les divins Sacrements, et les saints exemples de la vie de votre Sauveur, de sa bienheureuse Mère et de ses Saints.

3. Que **l'Église** étant votre mère, vous lui devez toute sorte d'honneur de respect et d'obéissance. Vous devez regarder, estimer et révéler tous ses sacrements et mystères, toutes ses fonctions et observances, toutes ses cérémonies et usages, comme choses très saintes qui lui ont été inspirées et enseignées par le Saint-Esprit, lequel la gouverne en toutes choses. Vous devez vous soumettre à toutes ses lois et ordonnances, comme à celles même de Jésus-Christ, puisque c'est lui qui est son chef, et qu'elle ne commande ni défend rien que par son mouvement. Vous devez enfin suivre en tout et partout sa doctrine, ses maximes, sa conduite et son esprit, qui n'est autre que celui de Dieu.

p.230 Ibidem

Voilà les promesses que **l'Église** a exigées de vous, auparavant que de vous donner le Baptême, pour montrer que, pour être chrétien, il est nécessaire absolument de renoncer à Satan, au péché et au monde, et d'adhérer à Jésus-Christ, comme le membre est adhérent à son chef.

36- Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)

⁴² « Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus Matth. XVIII. 17.

p.233 **Ch.V1 Confirmation des vérités précédentes**

XII.--Enfin, on a sonné toutes les cloches de l'église en laquelle vous avez été baptisé, pour témoigner la joie que tous les habitants du ciel ont reçue, lorsque vous avez été retiré de la puissance de Satan et de la famille d'Adam, pour être admis en la sainte famille de Jésus-Christ et en la divine société des Anges, des Saints, de la Mère de Dieu, et même des trois Personnes éternelles. Ce qui vous oblige de vivre de telle sorte que vous donniez toujours sujet de réjouissance à toute **l'Église et triomphante et militante**, par la pureté de vos moeurs, par la sainteté de vos actions, par la pratique des vertus chrétiennes et par une constante fidélité à garder les promesses que vous avez faites à Dieu en votre Baptême; comme aussi de mettre toute votre joie et votre contentement en ces mêmes choses, pour l'amour de Celui qui est tout amour vers vous, et qui vous a fait tant de faveurs lors même que vous ne le connaissiez point.

p.238 **CHAPITRE VIII.- ÉLÉVATION À DIEU pour renouveler les promesses que nous lui avons faites en notre Baptême.**

O mon Dieu, Père de mon Seigneur Jésus-Christ, je vous adore, vous bénis et vous loue de tout mon coeur, dans cet amour infini par lequel vous avez envoyé votre Fils en ce monde, et avez voulu qu'il ait répandu son sang non seulement pour effacer nos péchés et nous délivrer de la captivité du diable et de l'enfer, mais aussi pour nous faire entrer dans une merveilleuse société avec vous, par le moyen du saint sacrement de Baptême, qu'il a établi à cette fin dans son **Église**.

Car, dans ce sacrement, nous contractons avec vous une sainte alliance qui est la plus haute, la plus étroite et la plus avantageuse pour nous qui se puisse imaginer; parce que, de votre côté, vous nous recevez en société avec vous, non seulement en qualité d'amis, mais en qualité d'enfants, et de membres de votre Fils Jésus, pour n'être qu'un avec lui ainsi que les membres ne sont qu'un avec leur chef, et pour être, par son moyen, consommés en unité avec vous et avec lui.

37- **Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)**

p.241 **Ibidem**

8. De vivre et mourir dans le sein de **l'Église**, que vous m'avez donnée pour mère; de l'honorer et respecter en tout ce qu'elle est, en tout ce qu'elle fait et en tout ce qu'elle ordonne; de m'attacher fortement à sa foi et à sa doctrine; d'obéir exactement à tous ses ordres; de faire un saint usage de ses sacrements; et de suivre fidèlement sa conduite.

p.242

12. Enfin, de vivre en sorte que je donne un continuel sujet de réjouissance à **l'Église triomphante et militante**.

Je me donne à vous de toutes mes forces, ô mon divin Sauveur, pour l'accomplissement de ces résolutions. Donnez-moi, s'il vous plaît, par votre grande miséricorde et pour la gloire de votre saint Nom, toutes les grâces qui me sont nécessaires et convenables pour cet effet.

p. 248 **Exercice de piété**

I. - Protestation de foi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Moi, N... je proteste devant Dieu, devant sa très sainte Mère, devant tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures, que je veux vivre et mourir enfant de la sainte **Église** catholique, apostolique et romaine, dans la foi dont elle fait profession, et dans l'honneur et l'obéissance que je lui dois, renonçant pour jamais à toutes les erreurs et dérèglements qu'elle déteste; et étant prêt, moyennant la grâce de mon Dieu, de sacrifier mon sang et ma vie pour cette intention. Ainsi soit-il.

38- **Contrat de l'homme avec Dieu (t.2) (1654)**

p.252

VI.- Protestation sur l'Adoration qu'il faut rendre à Dieu avant que de mourir.

À cette fin, je me donne de tout mon coeur à l'esprit de votre Fils Jésus qui est mon chef, et en cet esprit, je vous adore, vous loue et vous glorifie, ô mon Dieu, selon tout ce que vous êtes en vous-même, c'est-à-dire en votre divine essence, en vos divins attributs et en vos trois Personnes éternelles; et selon tout ce que vous êtes hors de vous-même et dans toutes vos oeuvres, c'est-à-dire dans l'Humanité adorable de mon Sauveur, dans tous les mystères de sa vie, dans sa très sainte Mère, dans toute son **Église triomphante, militante et souffrante**, et dans toutes les autres créatures du ciel, de la terre et de l'enfer.

p.253 VII.- Protestation sur les Remerciements qu'il faut rendre à Dieu et à toutes ses créatures, avant que de partir de cette vie.

O mon Dieu, que de grâces j'ai reçues de votre infinie bonté depuis que je suis au monde! que de grâces naturelles, que de grâces surnaturelles! Que de faveurs vous m'avez faites par votre Fils Jésus-Christ, par les sacrements de votre **Église**, par l'entremise de la très sainte Vierge, de mon bon Ange, de vos autres Anges, de tous vos Saints et de plusieurs autres de vos créatures !

p.258 et 259 XIV.- Protestation sur le sacrement de l'Extrême-Onction, qu'il est bon de faire avant que de le recevoir.

O mon Sauveur, je vous adore comme l'auteur et l'instituteur de ce saint Sacrement. Je vous rends grâces infinies de l'avoir établi dans votre **Église**, et de la grâce que vous me faites maintenant de le recevoir. Et je proteste que je désire le recevoir pour les intentions pour lesquelles vous l'avez institué; et que je me donne à vous pour le recevoir dans les saintes dispositions avec lesquelles tant de grands Saints et Saintes l'ont reçu. Préparez-moi vous-même, s'il vous plaît, pour le recevoir dignement.

39- Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)

p.404 Vie glorieuse et immortelle de Jésus

D.-- *Qui est-ce qui l'a ressuscité?*

R.--Son Père éternel, et lui-même par sa propre vertu .

D. -- *Après sa résurrection, où est-il allé ?*

R.--Il est encore demeuré en la terre.

D. -- *Combien de temps ?*

R.-- Quarante jours.

D.. --*Que faisait-il durant ce temps-là ?*

R.-- Il paraissait souvent à ses Apôtres et disciples, et les instruisait des choses nécessaires pour l'établissement et le gouvernement de **son Église**.

D. --*Après ces quarante jour, où est-il allé ?*

R.--Il est monté au ciel.

D . --*En quel lieu était-il quand il est monté au ciel?*

R.-- Sur la montagne des Olives.

D. -- *En la présence de qui est-il monté au ciel?*

R.-- En présence de sa sainte Mère, et de tous ses Apôtres et disciples.

D. -- *Quelle est la dernière action qu'il a faite avant que de monter au ciel?*

R.-- C'est la bénédiction qu'il a donnée à sa sainte Mère, à ses disciples et à toute son **Église**.

p.417 Ch. 1X Dispositions requises à la communion.

D. --*Quel bien font ceux qui communient souvent et dignement?*

R.--Ils rendent à Dieu un très grand honneur; ils donnent à la très sainte Vierge et à tous les Anges

et Saints de **l'Église triomphante** accroissement de gloire et de joie; ils augmentent la sanctification et les mérites de **l'Église militante**; ils apportent soulagement à **l'Église souffrante** dans le Purgatoire; et ils acquièrent pour eux des trésors de grâces et de bénédictions incroyables ⁴³.

D.-- *Quel mal font ceux qui négligent de communier souvent?*

R --Ils privent Dieu de l'honneur qu'ils lui rendraient; **l'Église triomphante** de la joie qu'elle en aurait; **la militante** de l'accroissement de sanctification qui lui en reviendrait; **la souffrante** du secours qu'elle en recevrait; et ils perdent plus pour eux-mêmes que s'ils perdaient mille empires.

40- **Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.428 **CHAPITRE XII. De l'Église et des saints Sacrements.**

D. -- *Qu'est-ce que **l'Église** ?*

R. --C'est le **corps mystique** de Jésus-Christ, dont il est le chef.

D.-- *Quels sont les membres de ce corps?*

R . Ce Sont les Chrétiens.

D. -- *Quel est le coeur du **corps mystique** de Jésus-Christ ?*

R.-- Ce sont tous les prélats, les pasteurs et les prêtres.

D. -- *Quelle est l'âme ou l'esprit qui anime et régit ce corps et ses membres ?*

R. C'est le Saint-Esprit.

D. -- *Les chrétiens sont donc membres les uns des autres, et animés d'un même esprit ?*

R. -- Oui; c'est pourquoi ils doivent vivre dans une grande union et n'avoir qu'un coeur et qu'une âme.

D.-- *Qu'est-ce encore que **l'Église**?*

R.--C'est la **Congrégation** des Chrétiens, qui vivent dans une même foi et dans la participation des saints sacrements, sous la conduite de Jésus-Christ, de Notre Saint-Père le Pape et des autres pasteurs .

D . -- *Combien y a-t-il **d'Églises** ?*

R. --Il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Jésus-Christ: Ainsi il n'y a qu'une seule loi et une seule vraie **Église**.

D. -- *Quelle est la vraie Église ?*

R. -- C'est la sainte **Église** catholique, apostolique et Romaine.

D.-- ***L'Église romaine**, qui est la vraie Église, peut-elle ordonner ou enseigner quelque chose qui soit mal ?*

R. --Non, car Jésus-Christ étant son chef, elle est conduite par lui et par son Saint-Esprit en toutes choses.

D. -- *Ceux qui sont dans la vraie **Église** sont-ils assurés d'être sauvés ?*

R. --Oui, s'ils vivent selon les commandements de Dieu et de son **Église**.

D. -- *Ceux qui sont hors de **l'Église**, peuvent-ils être*

⁴³Il est impossible de ne pas voir dans ces paroles une réminiscence et une application à la communion du texte célèbre de l'Imitation, I, IV, ch 5, v. 3. « Quando sacerdos celebrat. Deum honorat. Angelos laetificat, Ecclesiam aedificat, vivos adjuvat, defunctis requiem praestat. et sese omnium bonorum participem efficit.»

sauvés ?

R. --Non, s'ils ne se convertissent, car hors de **l'Église** il n'y a point de salut.

D. -- *Quels sont les trésors de **l'Église** ?*

R. -- Ce sont les saints Sacrements.

41- **Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.438 **CHAPITRE XIII. Du saint Baptême, de la Profession chrétienne et des bonnes oeuvres.**

D. -- *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. --C'est un sacrement, qui est institué pour effacer en nous le péché originel, et nous rendre membres de Jésus-Christ, et enfants de Dieu et de son **Église**.

p.431

D. -- *Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?*

R. -- Il faut avoir l'intention de baptiser suivant l'intention de Notre-Seigneur et de son **Église**.

D. -- *Quelle profession avons-nous faite au Baptême ?*

R. -- Nous avons tous fait profession publique et solennelle de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres, et d'adhérer à Jésus-Christ, comme les membres à leur chef.

p.442

D. -- *Que faut-il faire devant la confession ?*

R. -- Il se faut préparer; autrement c'est se mettre en danger de faire une mauvaise confession.

D. -- *En quoi consiste cette préparation ?*

R. -- En trois choses.

D. -- *Quelle est la première ?*

R. -- C'est de se mettre à genoux devant Dieu qui est partout, et le supplier qu'il nous fasse connaître nos péchés, et qu'il nous donne la grâce de les bien confesser, lui protestant que nous voulons faire cette action pour l'amour de lui. Puis prier la très sainte Vierge, notre bon Ange et tous les Saints qu'ils nous obtiennent cette grâce.

D. -- *Quelle est la seconde ?*

R. -- C'est de nous examiner soigneusement sur les commandements de Dieu et de **l'Église**, et sur les sept péchés capitaux, afin de nous souvenir de nos péchés pour les bien confesser

42- **Catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.452 **CHAPITRE XX. Du Sacrement de l'Ordre.**

D. --*Qu'est-ce que l'Ordre?*

R. --C'est un sacrement qui donne une grâce spéciale et une puissance spirituelle à ceux qui le reçoivent, pour être dignes ministres de Jésus-Christ et de son **Église**, et pour être dispensateurs légitimes et fidèles des mystères de Dieu, de sa sainte parole et de sa divine grâce.

D. -- *Pourquoi encore ?*

R. -- Pour continuer et imiter sur la terre l'office de médiateur entre Dieu et son peuple, que Jésus-Christ y a exercé pendant qu'il y était, c'est-à-dire: faire connaître Dieu aux hommes, leur annoncer ses desseins et ses volontés, leur distribuer ses dons et ses grâces, et porter les hommes à rendre à Dieu l'adoration, l'honneur, l'amour, le remerciement, la satisfaction de leurs fautes, la crainte et l'obéissance qu'ils lui doivent.

p.454 **CHAPITRE XXI. Du Mariage.**

D. --*Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. --C'est un sacrement par lequel l'homme et la femme sont unis ensemble, en la face de **l'Église**, par foi et promesse mutuelle, pour avoir lignée en laquelle Dieu soit béni éternellement.

D. -- *Qu'est-ce que ce sacrement représente ?*

R. --Il représente l'union sainte et divine de Jésus-Christ avec son **Église** ⁴⁴.

D. -- *Quels sont les effets de ce sacrement ?*

R. -- Il donne la grâce à ceux qui le prennent chrétiennement, pour conserver la fidélité, la paix et la dilection mutuelle; pour porter avec patience les peines et tribulations qui accompagnent ceux qui sont dans l'état du mariage; et pour vivre chastement et saintement dans cette condition.

p.469

D. -- *Dites les Commandements de **l'Église**.*

- R. I Les fêtes tu sanctifieras, Qui te sont de commandement.
2. Aux saints dimanches messe ouïras, Et aux fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, À tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, Ni le samedi mêmement.

43- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.X1V **Intro du P.Lebrun. Le sujet du Mémorial.**

C'est pour répondre à ce besoin que le P. Eudes écrivit le *Mémorial*. Il en fit hommage, tout d'abord, aux saints prêtres de **l'Église** triomphante, qui sont, après Jésus-Christ, les modèles du clergé, et dont il s'est plu à chanter les vertus dans son office du Sacerdoce. Ensuite, il le dédia à tous les prêtres de **l'Église** militante. L'adresse dans laquelle il le leur présente contient un bel éloge du sacerdoce. Voici comment elle se termine: « Après avoir consacré ce petit ouvrage aux saints prêtres de **l'Église** triomphante, je souhaite pareillement le dédier à tous les bons pasteurs et à tous les saints prêtres de **l'Église** militante, comme un petit témoignage du respect que je porte au royal Sacerdoce de mon Seigneur Jésus, que j'honore dans mes très chers frères; comme aussi je désire vous mettre ce livre entre les mains, afin qu'il vous serve de mémorial sur ce qui regarde les qualités et les excellences, et ensuite les obligations et les devoirs de notre profession, et la manière d'exercer saintement toutes les fonctions sacerdotales. » Voilà le but du Mémorial clairement indiqué. C'est un manuel destiné à aider les prêtres à correspondre à leur vocation et à en remplir saintement les devoirs.

p.XX1 **ibidem**

Les autres méditations ont pour objet les principales obligations du prêtre, la haine du péché, le renoncement au monde et à soi-même, l'amour de Dieu, de Jésus-Christ, de la sainte Vierge, de **l'Église**. Ce sont de beaucoup les plus belles, du moins à notre sens. Elles sont aussi remarquables par la précision du style que par l'élévation et la solidité de la doctrine. En les développant un peu, il serait aisé d'en tirer une excellente retraite ecclésiastique.

44- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.XX111 **Intro P.Lebrun (Doctrine du Mémorial). Dignité.**

Rempli de vénération pour les divers ordres religieux qui embaument **l'Église** du parfum de leurs

⁴⁴ « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia. » Eph. V, 32.

vertus, et qui, à cette époque, renaissent à la ferveur avec une vigueur incomparable, le P. Eudes n'a jamais voulu les comparer expressément au sacerdoce. Toutefois, sa pensée sur ce point n'est nullement douteuse. Si grands et si illustres que soient les ordres religieux, leur gloire pâlit devant celle du sacerdoce dont Jésus-Christ est, répète-t-il souvent, « l'Instituteur », « le Fondateur » et « le Chef »⁴⁵, et qui est, dit-il encore, « le premier et le plus saint de tous les ordres », et celui « qui sanctifie tous les autres »⁴⁶. Seulement, le sacerdoce et l'état religieux ne s'excluent pas. Souvent au contraire ils se superposent l'un à l'autre, et ainsi les mêmes sujets peuvent avoir l'honneur d'appartenir à la fois à un ordre religieux proprement dit et à l'ordre divin du sacerdoce de Jésus-Christ. Peut-être est-ce pour ce motif que le P. Eudes s'est toujours abstenu de les comparer entre eux.

p.XXX111 **Ibidem**

Il suit de là que le prêtre catholique a en lui quelque chose de divin. Son alliance avec les trois personnes de la sainte Trinité, son union si étroite avec le Verbe incarné, l'autorité divine dont il jouit, la puissance en quelque manière infinie qu'il exerce sur le corps réel et sur le **corps mystique** de Jésus-Christ en font véritablement « un petit Dieu en terre »⁴⁷.

45- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.XL11 **Ibidem La sainteté du prêtre.**

Dans l'*Abrégé des devoirs des pasteurs*, qui forme la seconde partie de l'ouvrage, et dans les *Méditations* qui le terminent, on trouve indiqués avec une précision admirable les divers éléments dont doit être faite la perfection sacerdotale. Un éloignement complet du péché qui fasse du prêtre un homme « irrépréhensible »⁴⁸, un renoncement absolu au monde qui n'est que perversité et folie, une grande fidélité à s'interdire toute familiarité avec les personnes du monde, surtout avec les femmes, un dégageant complet de soi-même, une foi vive qui pénètre et inspire toute notre vie morale, un grand amour pour Jésus-Christ, surtout dans l'Eucharistie qui est « le mystère propre » du prêtre, une dévotion singulière à Marie qui est la Reine et la Mère du clergé, un culte spécial pour les saints Prêtres qui, après le souverain Prêtre, sont nos patrons et nos modèles, ainsi que pour les saints Martyrs et les saintes Vierges, afin d'obtenir, par leur intercession, l'esprit de sacrifice et la pureté inviolable dont nous avons besoin, un dévouement sans réserve à **l'Église**, un zèle pour le salut des âmes qui ne recule devant aucun sacrifice, et, à la base de toutes ces vertus, une humilité profonde, appuyée sur le sentiment très vif de notre impuissance et de notre indignité, voilà les traits saillants de la perfection sacerdotale, telle que l'entend le P. Eudes. Nous ne les étudierons pas en détail: ce serait trop long. D'ailleurs, il y aura plus de profit pour le lecteur à les étudier lui-même dans le livre du Vénérable.

p.LV111 **Ibidem**

Le Vénérable voulait d'ailleurs que la religion du prêtre s'étendît à tout ce qui touche au culte divin. On trouvera, dans le *Mémorial* et dans ses autres ouvrages, de nombreuses recommandations au sujet de la vénération due aux sacrements, aux reliques des saints, aux lieux saints, aux objets qui servent de près ou de loin à la célébration du saint sacrifice, aux jours consacrés à Dieu, et aux cérémonies instituées par **l'Église**. Il serait bien long de les relever en détail. Nous laissons au lecteur le soin de le faire lui-même

⁴⁵ ___ *Mémorial*, Dédicace aux prêtres de l'Église triomphante, et passim, Le Bon Confesseur, ch.1, Manuel pour une communauté d'ecclésiastiques, Pour la fête de la Présentation de la sainte Vierge, etc. ___

⁴⁶ ___ Manuel, I. c. ___

⁴⁷ ___ *Mémorial*, 1re p., Les qualités d'un bon pasteur. ___

⁴⁸ ___ *Mémorial*, 2e part., n, 1. ___

en étudiant les oeuvres du Vénérable.

46- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.X1X **Ibidem** **Sujet du Mémorial. Exercices de piété.**

Au fond, ils ne sont tous que l'application aux détails de la vie du prêtre des divers modes d'union à Notre-Seigneur recommandés par le P. Eudes dans le *Royaume de Jésus*. Se conformer au divin Maître, renoncer à soi-même et se donner à lui, agir en union avec lui et avec tous les membres de son **corps mystique**, tout faire par amour, sans aucune vue d'intérêt, voilà les principes qui reviennent constamment dans le *Mémorial*. Et cela se comprend, car si le baptême unit le chrétien à Jésus-Christ, le sacerdoce resserre encore cette union, et c'est pourquoi le divin Maître doit être le modèle, le principe, le complément et le terme de la vie sacerdotale, plus encore que de la vie chrétienne.

p.XXXV111 **Ibidem** **La sainteté du prêtre.**

Nous avons expliqué ailleurs ⁴⁹ le rôle du divin Maître à l'égard de son **corps mystique**. Sa dignité fait de lui, on se le rappelle, l'exemplaire proposé à l'imitation des fidèles, le principe de la vie divine dont ils jouissent, le supplément à l'imperfection et à l'insuffisance de leur religion. Voilà donc le rôle qui échoit au prêtre par suite de sa participation au sacerdoce de Jésus-Christ. À l'exemple du Sauveur, il faut qu'il devienne le modèle du peuple, qu'il contribue par ses vertus, aussi bien que par l'exercice du saint ministère, à développer la vie surnaturelle dans les âmes, qu'il supplée par sa ferveur à la négligence des fidèles, et qu'au besoin, il répare leurs fautes par la pénitence. Il est clair qu'une vertu ordinaire ne saurait suffire à ce rôle. Pour le remplir, le prêtre a besoin de jouir de la vie divine en plénitude.

47- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.L1 **Intro P.Lebrun** **3. La religion du prêtre**

D'autre part, quand Jésus-Christ s'immole à son Père, il offre et sacrifie avec lui tous les membres de son **corps mystique**. Son immolation, en effet, n'a pas pour but de nous exempter de la loi du sacrifice, mais de suppléer à ce qu'il y a d'insuffisant dans le sacrifice que nous devons faire de nous-mêmes à Dieu pour reconnaître son souverain domaine et expier nos péchés.

p.12 Ch. **Préliminaire. Dignité et sainteté du sacerdoce.**

N'obéit-il pas très ponctuellement à leur voix et à leur parole, et ne se rend-il pas entre leurs mains toutes fois et quantes qu'il leur plaît de l'appeler, s'il faut ainsi dire, par la consécration de son corps et de son sang, dans la très sainte Eucharistie ? N'ont-ils pas pouvoir sur son **corps mystique**, qui est son **Église**, sur son divin Esprit, sur sa grâce, sur ses mystères, puisque c'est par eux et par leur ministère que le Saint-Esprit est donné aux fidèles, que les trésors de la grâce leur sont distribués, et que les secrets et les merveilles des sacres mystères leur sont manifestés ? N'est-ce pas pour cela que dans les saintes Écritures ils portent la qualité de dispensateurs des mystères de Dieu et de sa divine grâce ⁵⁰?

p.14 **Ibidem**

Que dirai-je de plus ? Vous êtes les premiers officiers de la couronne du grand Monarque de l'univers, vous êtes les principaux ministres de son état, vous êtes les trésoriers de sa miséricorde, les intendants de ses finances et les dépositaires de tous ses biens; puisque c'est entre vos mains qu'il a mis toutes ses richesses, toutes ses conquêtes, tous les fruits de ses travaux, tous ses intérêts, toute sa gloire, tous les trésors de sa grâce, les clefs de son royaume, les sacrements de sa religion, la sainteté de ses divins mystères, la vertu de sa sainte parole, son **corps mystique**, son corps personnel, son précieux sang et tout ce qu'il a de plus cher.

⁴⁹ __ Introduction au Royaume de Jésus, p. 9 sq. __

⁵⁰ __ « Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei.» I Cor. IV, 1. __

Vous êtes la partie la plus noble du **corps mystique** du Fils de Dieu. Vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de **l'Église** de Jésus: ou, pour mieux dire, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de ce même Jésus.

48- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.26 **Ibidem**

C'est une des parties principales et plus nobles du **corps mystique** de Jésus-Christ. Car tous les pasteurs tiennent, en ce corps divin, la place des parties les plus excellentes, à savoir de la tête, des yeux, de la bouche, de la langue, du foie et du coeur. Ils en sont la tête et le chef avec le souverain Pasteur, pour le régir et gouverner en son esprit. Ils en sont les yeux pour veiller sur les autres membres, ainsi qu'il a déjà été dit, pour les éclairer et conduire, et pour pleurer les péchés qu'ils commettent contre Dieu. Ils en sont la bouche et la langue pour parler le langage de Dieu, et pour porter partout et devant tous sa divine parole. Ils en sont le foie, qui produit et qui communique aux autres parties le sang qui leur est nécessaire pour leur conserver la vie et les forces requises à l'accomplissement de leurs fonctions, mais un sang divin, un sang royal, c'est-à-dire le sang précieux de Jésus-Christ. Ils sont le coeur de ce même **corps**, pour donner la vie aux autres membres, et pour faire toutes leurs fonctions plus noblement, plus parfaitement et plus cordialement.

p.4 **Ibidem**

Je vous honore comme les fermes colonnes du firmament de **l'Église**, et comme les fondements inébranlable de la maison de Dieu. Je vous respecte comme ceux qui avez en main les clefs du ciel, et qui êtes les chérubins établis à la porte du paradis, avec un glaive flamboyant en la main, pour empêcher qu'il n'y entre rien d'immonde et de profane. Je vous révère comme les images vives et parfaites de notre souverain Prêtre Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, avec lequel vous n'êtes tous ensemble qu'un seul prêtre, étant revêtus du même sacerdoce que son Père éternel lui a donné, et n'étant qu'un avec lui, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef.

49- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.4 **Ibidem**

Je vous bénis et vous remercie de toutes mes forces pour tous les services que vous avez rendus en la terre à notre commun Maître et à son **Église**, par le saint usage que vous avez fait de toutes les fonctions sacerdotales, et pour toute la gloire que vous lui avez donnée et que vous lui donnerez éternellement dans le ciel. Oh ! qui pourrait dire quel a été l'amour très ardent dont votre coeur a été embrasé pour cette même **Église** ? Qui pourrait exprimer le soin, la vigilance et le zèle avec lequel vous avez travaillé pour son établissement, pour son accroissement et pour sa sanctification ? Hélas ! vous voyez combien elle a besoin, en ce siècle tout corrompu et tout perdu de vices, de pasteurs et de prêtres qui marchent sur vos pas, et qui se rendent les imitateurs de votre vertu et de votre sainteté. Vous savez combien est et sera toujours véritable ce qu'a dit la Vérité même, à savoir que la moisson est grande et qu'il y a peu d'ouvriers.

p.5 **Ibidem**

Permettez-moi donc de vous dire ce que votre Père et le nôtre a dit à tous ses enfants: ⁵¹« Priez le Maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson »; mais priez-le qu'il y envoie *operarios inconfusibiles*, comme parle son Apôtre ⁵², « des ouvriers irréprochables », et qui ne cherchent point leur intérêt, mais qui n'aient d'autre but que la gloire de leur Maître et le salut des âmes qu'il a rachetées au

⁵¹ Matth. IX, 38.

⁵² IL Tim. II, 15.

prix de son précieux sang. Priez-le qu'il donne à son **Église** des pasteurs et des prêtres qui soient selon son coeur, et qui suivent le chemin que vous avez tenu pendant que vous étiez en la terre.

50- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.21 **Ibidem**

C'est pourquoi, après avoir consacré ce petit ouvrage aux saints prêtres de l'**Église** triomphante, je souhaite pareillement le dédier à tous les bons pasteurs et à tous les saints prêtres de l'**Église** militante, comme un petit témoignage du respect que je porte et de l'hommage que je veux rendre au royal sacerdoce de mon Seigneur Jésus, que je regarde et que j'honore dedans mes très chers frères: comme aussi je désire vous mettre ce livre entre les mains, afin qu'il vous serve de mémorial sur ce qui regarde les qualités et les excellences, et ensuite les obligations et les devoirs de notre profession, et la manière d'exercer saintement et facilement toutes les fonctions sacerdotales.

p.23 **Ibidem**

C'est pourquoi il crie sans cesse à tous les chrétiens: *Convertimini ad me, et dabo vobis pastores juxta cor meum*⁵³: « Convertissez-vous à moi, et je vous donnerai des pasteurs selon mon coeur. » Ce qui fait bien voir que le dérèglement de la vie des pasteurs est une punition des péchés du peuple; et qu'au contraire le plus grand effet de la miséricorde de Dieu vers lui, et la plus précieuse grâce qu'il lui puisse départir, c'est lorsqu'il lui donne des pasteurs et des prêtres selon son coeur, qui ne cherchent que sa gloire et le salut des âmes. C'est le plus riche don et la plus signalée faveur que la divine bonté puisse faire à une **Église**, que de lui donner un bon pasteur, soit évêque, soit curé. Car c'est la grâce des grâces et le don des dons, qui comprend en soi tous les autres dons et toutes les autres grâces. Car qu'est-ce qu'un pasteur et un prêtre selon le coeur de Dieu ? C'est un trésor inestimable, qui contient une immensité de biens.

51- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.24 **Ibidem**

C'est un arbre de vie planté de la main de Dieu dans le paradis de son Église, lequel porte en tout temps des fruits de vie éternelle, qui affranchissent de la mort du péché et de l'enfer, et qui donnent la vie de la grâce et de l'éternité à tous ceux qui en mangent: et ces fruits, ce sont ses paroles, instructions et exhortations, ses prières et intercessions, l'exemple de sa vie et de ses actions.

C'est une lampe ardente et luisante, posée sur le chandelier de l'Église: ardente devant Dieu, luisante devant les hommes; ardente par son amour vers Dieu, luisante par sa charité vers le prochain; ardente par la perfection de sa vie intérieure, luisante par la sainteté de sa vie extérieure; ardente par la ferveur de son oraison continuelle devant Dieu pour les besoins de son peuple, luisante par la prédication de la divine parole⁵⁴.

p.25 **Ibidem**

C'est un des chefs et un des capitaines de l'armée du grand Dieu, qui a toujours les armes en main et qui combat perpétuellement pour sa gloire et pour la défense de son **Église** contre ses ennemis, le diable, le monde, la chair et le péché, pour lui conquérir des royaumes, c'est-à-dire des âmes; car chaque âme fidèle est un royaume de Dieu, et qui lui est plus cher que tous les empires de la terre.

p.26 **Ibidem**

C'est un des princes du royaume de Dieu et un des rois de son empire, qui est son **Église**, établi de

⁵³

___ Jerem. III, 5. ___

⁵⁴

___ « Ille erat lucerna Ardens et lucens. » Joan. V, 35. --Cf. A Lapidé in h. 1.; Bon Confesseur, ch. 2, sect. 4. ___

Dieu pour régir, selon les lois et les maximes évangéliques, autant de rois et de reines qu'il y a de chrétiens et de chrétiennes sous sa conduite, et pour les rendre dignes de posséder éternellement un même royaume avec le souverain Monarque de l'univers.

52- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.26 **Ibidem**

C'est l'époux sacré de la divine épouse, c'est-à-dire de **l'Église** de Jésus-Christ, qui est tellement embrasé d'un très pur et très saint amour vers elle, qu'il ne songe jour et nuit qu'à trouver toutes sortes de moyens de l'embellir, de l'orner, de l'enrichir, et de la rendre digne de l'amour éternel de l'Époux céleste et immortel.

p.29 **Ibidem**

Qui dit un pasteur et un prêtre ornés d'une sainteté proportionnée à la divinité de leur condition, dit la plus grande sainteté qui soit dans tous les états de **l'Église**, et une sainteté qui est source et principe de grâce et de sainteté, puisqu'il est vrai que le sacerdoce chrétien est la fontaine de toute la sainteté chrétienne.

p.30 **Ibidem**

Un tel pasteur et un tel prêtre est la lumière de ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, la réduction des errants, le marteau et la destruction des erreurs, des schismes et des hérésies, la conversion des pécheurs, la sanctification des justes, la force des faibles, la consolation des affligés, le trésor des pauvres, la réjouissance des bons, la frayeur des méchants, la confusion de l'enfer, la gloire du ciel, la terreur des démons, la joie des anges, la ruine du royaume de Satan, l'établissement de l'empire de Jésus-Christ, l'ornement de **l'Église**, la couronne du souverain Pasteur; en un mot, c'est un monde de biens, de grâces et de bénédictions pour toute **l'Église**, mais spécialement pour celle sur laquelle Dieu l'a établi .

53- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.33 **Mémorial des devoirs de l'État ecclésiastique.**

Comme il n'y a point de personnes au monde qui, après la très sainte Vierge Mère de Dieu, aient plus reçu de grâces et de faveurs de la divine libéralité, que les ecclésiastiques, ainsi qu'il est aisé de le voir par toutes les choses qui ont été dites ci-dessus: aussi il n'y en a point qui soient obligés à une plus grande perfection et sainteté de vie, et à rendre à Dieu plus de service et d'honneur, spécialement s'il nous a appelés à la conduite des âmes dans son **Église**.

p.41 **Devoirs de l'État ecclésiastique**

20.

Avoir un grand amour pour **l'Église**, que Dieu nous a donnée pour épouse, et à laquelle nous devons donner tout notre coeur; conserver soigneusement ses intérêts, procurer, autant que nous pouvons, ses avantages, travailler, pour son accroissement et sa sanctification, et nous exercer perpétuellement dans le zèle du salut des âmes, gravant dans notre coeur ces paroles de saint Denis Aréopagite: *Omnium divinorum divinissimum est cooperari Deo in salutem animarum.*

p.47 **Ibidem**

31 .

Nous mettre souvent devant les yeux la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le souverain Prêtre et le grand Pasteur des âmes, la vie de sa très sainte Mère, qui est la Mère de tous les chrétiens, mais spécialement des prêtres, et la vie de tous les saints prêtres et pasteurs qui ont été en **l'Église**; et regarder les moeurs, les actions et les vertus de toutes ces saintes personnes comme le modèle de notre

vie, comme la règle que nous devons suivre, et sur laquelle nous serons jugés à l'heure de la mort.

54- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.52 Ch.2

DISPOSITIONS AVEC LESQUELLES IL FAUT LIRE L'ÉCRITURE SAINTE.

1. Adorer Notre-Seigneur dans sa sainte parole, en cette façon: « O Jésus, je vous adore comme la parole éternelle du Père, et comme la source de toutes les saintes paroles qui sont en ce livre; je vous adore dans tous les desseins que vous avez eus sur toute votre **Église** et sur moi en particulier, en les prononçant ou en les inspirant à ceux qui les ont écrites. »

2. Remercier Notre-Seigneur de nous avoir donné un si précieux trésor et une si sainte relique de soi-même, comme est sa sainte parole, et de toutes les lumières et grâces qu'il a communiquées à son **Église** par elle.

p.57 **Ch.4 Dispositions pour le divin Office**

3. Nous donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour nous unir à toutes les louanges qu'il a données, qu'il donne et qu'il donnera éternellement à son Père au ciel et en la terre, tant par soi-même que par tous ses membres, c'est-à-dire, par tous les Anges et par tous les Saints qui sont dans **l'Église triomphante, militante et souffrante**; et pour entrer dans les saintes dispositions d'amour, d'humilité, de dévotion et de sainteté, avec lesquelles il lui donne toutes ces louanges.

p.59 **Pour le saint sacrifice de la Messe**

7. Offrir à Dieu ce même sacrifice pour les cinq intentions suivantes:

1.) En l'honneur de tout ce que Dieu est en sa divine essence, en ses divines perfections, en ses trois Personnes éternelles, en l'humanité sacrée de Jésus et en tous ses mystères, en la très sainte Vierge, en toute son **Église triomphante, militante et souffrante**, en tout ce monde visible, et même en tout ce qu'il est et en tout ce qu'il fait dans l'enfer; car il est infiniment digne d'être honoré en tout et partout.

2.) En actions de grâces pour tous les biens et faveurs qu'il a communiqués à son Fils Jésus, à sa très sainte Mère, à tout son corps, qui est son **Église**, à toutes ses créatures, même aux démons et aux réprouvés, et à nous et à tous nos amis.

55- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.60 **Ibidem**

4.) Pour obtenir de Dieu toutes les grâces spirituelles et corporelles qui sont nécessaires et convenables à toutes ses créatures, spécialement à son **Église**, aux pasteurs et aux prêtres de son **Église**, à nous et à toutes les personnes pour qui nous sommes obligés de prier.

5.) Pour l'accomplissement de tous les desseins de Dieu sur nous, sur **l'Église** et sur tout le monde.

p.64 **ch.7 Pour la lecture de piété**

4. En lisant la vie d'un Saint, 1.) Bénir Dieu de la gloire qu'il s'est rendue à soi-même dans ce Saint, des grâces qu'il lui a faites, et qu'il a faites par lui à son **Église**. 2.) Se réjouir avec le Saint des faveurs qu'il a reçues de Dieu en la terre, et de la gloire qu'il possède dans le ciel, et le bénir de tous les services et honneurs qu'il lui a rendus et rendra éternellement. 3.) Nous humilier de nous voir si éloignés de la vie des Saints, qui ont été hommes fragiles comme nous. 4.) Entrer dans un grand désir d'imiter leurs vertus, et les prier qu'ils nous obtiennent cette grâce, et qu'ils nous associent à l'amour et à la gloire qu'ils rendent à Dieu dans le ciel.

p.74 **CHAPITRE XI. Dispositions que les prêtres doivent avoir au regard des Sacrements.**

Les regarder encore comme les fontaines du Sauveur, dans lesquelles ceux qui aspirent au salut

viennent puiser avec joie les eaux de la grâce;

Comme les divins instruments du Saint-Esprit, par lesquels il applique aux âmes le fruit de la vie et de la mort de Jésus-Christ, et par ce moyen il accomplit ce qui manque à sa passion; car il lui manque qu'elle soit appliquée à ceux pour lesquels elle a été soufferte;

Comme les trésors de la maison de Dieu et de ses enfants, dans lesquels il y a une infinité de richesses cachées aux sages et aux prudents du siècle, mais bien manifestées aux petits et aux humbles;

Et comme les vases sacrés, dans lesquels **l'Église** conserve le précieux sang, le divin Esprit et la sainte grâce de son Époux, pour en nourrir, sanctifier et orner ses enfants 56 **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.75 Ibidem

4. Prendre un soin particulier d'instruire le peuple en la connaissance qu'il doit avoir sur ce sujet, et de lui faire entendre que tous les Sacrements sont grands et admirables en toute manière: grands en leur première origine, qui est la bonté et la miséricorde de Dieu; grands en leur seconde source, qui est la passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ; grands en leurs significations qui sont très profondes et très mystérieuses; grands en leurs effets, qui sont l'accomplissement de la passion du Sauveur, la sanctification de **l'Église**, la destruction de la tyrannie du péché et du diable, et l'établissement du règne de Dieu en la terre; et qu'ainsi étant si grands en toute façon et si saints, ils doivent être extrêmement révévés;...

p.76 CHAPITRE XII. Dispositions générales pour l'administration des Sacrements.

1. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ comme l'auteur et l'instituteur du sacrement qu'on doit administrer.

2. Le remercier de toute la gloire qu'il a rendue à son Père, et de toutes les grâces qu'il a faites à son **Église** par ce sacrement...

p.92 Ch.XV111 Pour assister les moribonds

2. Étant résigné à la divine volonté sur ce sujet, lui proposer les devoirs qu'un chrétien est obligé de rendre à Dieu et à Jésus-Christ Homme-Dieu avant que de partir de ce monde, et lui aider à s'en acquitter. Or ces devoirs sont: 1.) De remercier la très sainte Trinité avec Jésus-Christ et avec toute **l'Église**, de toutes les faveurs qu'il a reçues de sa divine bonté. 2.) Lui demander pardon de tous ses péchés, et lui offrir sa mort en union de la mort de Jésus-Christ pour satisfaction. 3.) L'adorer, louer, glorifier et aimer, puisque nous ne sommes au monde que pour cette fin, et qu'il faut finir notre vie en faisant ce pourquoi Dieu nous a créés. 4.) Prier Notre-Seigneur qu'il fasse toutes ces choses pour lui, et faire la même prière à la très sainte Vierge, à saint Joseph, à son bon Ange, et à tous les autres Anges et Saints.

57- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.112 Ch.XX111 Exercice pour le soir

4. Demander à Dieu qu'il nous donne un vrai esprit de pénitence et de contrition.

Nous donner à Jésus, pour entrer avec lui dans l'humiliation, contrition et pénitence qu'il a portées de nos péchés.

Les détester parce qu'il les déteste, et lui protester, moyennant sa grâce, de nous en confesser et corriger pour l'amour de lui.

Et offrir au Père éternel la vie et les vertus, la passion et la mort de son Fils, avec les mérites de sa très sainte Mère et de toute son **Église**, en satisfaction de nos offenses.

p.125 Directoire pour les retraites

Rendez grâces au Fils de Dieu de l'avoir établi dans son **Église**, et de vous avoir fait la faveur d'y avoir assisté tant de fois, et même de l'avoir offert avec lui au Père éternel, et de l'y avoir reçu lui-même

si souvent par la sainte communion.

p.126 **ibide**Au second jour.

Sur le sacrement de Pénitence.

Considérez la bonté immense et la miséricorde infinie que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a fait paraître, quand il a établi dans son **Église** le sacrement de Pénitence, par lequel il nous fait trois faveurs très signalées.

p.131 **4e jour Assujétissement à tous les ordres de la divine volonté**

Considérez encore qu'elle nous manifeste ses ordres par les événements, par ses divins commandements, par ceux de son **Église**, et par les devoirs, obligations et règles de notre condition.

Examinez-vous sur les fautes que vous avez faites contre la soumission qui est due à la divine volonté, dans les événements, contre les commandements de Dieu et de **l'Église** en général. Mais examinez-vous spécialement et très exactement sur les manquements que vous avez commis contre les devoirs et les règles de votre profession. Demandez-en pardon à Dieu, et prenez résolution de vous en corriger.

58- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.146 **5e Partie Sujets de méditations**

1.--Sur la vocation à l'état ecclésiastique.

S'il ne vous est pas permis d'entrer dans la plus basse de toutes les conditions, sans vocation de Dieu ⁵⁵, beaucoup moins dans le plus haut et le plus saint de tous les états, qui est l'état ecclésiastique.

L'Église est la maison du Roi des rois, dans laquelle il y a un ordre bien plus admirable que celui que la reine de Saba admirait tant dans la maison de Salomon. C'est une armée très bien ordonnée: *Castrorum acies ordinata* ⁵⁶. C'est un corps dans lequel il y a plusieurs membres, qui ont chacun leur fonction propre et particulière. Or à qui est-ce de mettre l'ordre convenable entre les domestiques de cette maison, entre les soldats de cette armée et entre les membres de ce corps, et d'assigner à un chacun le rang et l'office qui lui est propre ? N'est-ce pas à Dieu qui en est le maître, le chef, le souverain et le gouverneur absolu ?

p.151 **ibidem**

Jugez donc quel horrible attentat commettent ceux qui, étant nés enfants d'ire et de malédiction, usurpent la plus haute qualité de la maison de Dieu; qui, ayant mené une vie pleine de péché et de corruption, s'ingèrent dans le ministère le plus saint qui soit au monde; qui, ne connaissant pas les premières vérités de l'Évangile qui leur défend cette usurpation, se mettent au rang des docteurs; qui, étant froids comme la glace, présumant de s'appliquer à des fonctions qui demandent un homme tout de feu; qui, ne sachant pas se conduire eux-mêmes prennent la conduite de **l'Église** de Jésus-Christ, et qui, n'ayant pas les qualités requises pour être bons soldats de l'armée du Seigneur, y veulent être capitaines.

59- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.152 **ibidem**

Certainement c'est un crime plus grand qu'on ne pense, et qui est la source de la plus grande partie des désordres qui sont dans **l'Église**, et de la perdition d'un très grand nombre de prêtres et de laïques. Concluez de là que quiconque entre dans l'office de pasteur, sans vocation de Dieu, il se précipite dans un

⁵⁵ Dans la première édition, le P. Eudes renvoie ici à une méditation précédente, qu'il n'inséra pourtant pas dans le Mémorial. C'est celle que l'on trouve à la fin des Entretiens intérieurs. Voir Oeuvres, tome II. p. 191.

⁵⁶ Cant. VI, 3

abîme de maux et de malheurs; et que, comme il n'y a aucune condition au monde plus noble, plus relevée, plus digne, plus sainte et plus importante à la gloire de Dieu et au salut des âmes, que celle de pasteur, il n'y en a point aussi qui demande une vocation de Dieu plus forte, plus spéciale, plus certaine et plus visible que celle-là. Priez Notre-Seigneur qu'il vous fasse la grâce de bien connaître l'importance de ces vérités et d'en faire bon usage.

p.156 **De la vocation au pastorat.**

La seconde marque « consiste à n'avoir, ni en sa personne, ni en sa naissance, ni en sa condition, aucune des irrégularités lesquelles, selon les règles de **l'Église**, excluent les hommes du sacerdoce. »: Car quand Dieu permet qu'un homme naisse ou qu'il tombe dans quelqu'une de ces irrégularités, il semble qu'il déclare assez par cette conduite de sa Providence qu'il ne l'a pas choisi pour les fonctions ecclésiastiques, si ce n'est qu'il ait d'autres qualités excellentes qui suppléent à cet empêchement, et qu'il se rende capable de rendre un grand service à **l'Église**; car alors il y a sujet d'en demander dispense.

p.157 **Ibidem**

Or qui peut douter qu'un évêque, qu'un curé, ne soient obligés par la nature de leur ministère d'instruire par eux-mêmes les peuples qui leur sont commis ? C'eserait nier un principe évangélique. Le saint concile de Trente dit que c'est leur propre office et leur principale obligation⁵⁷. Et en effet, il est évident que c'est la fonction la plus naturelle de leur charge, la plus nécessaire pour la défense de **l'Église**, la plus puissante pour la servir utilement, et la plus efficace pour la sanctification des âmes.

60- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.161 **Ibidem**

La sixième marque est la prudence, qui est incomparablement plus nécessaire à un évêque et à un curé pour gouverner **l'Église** de Jésus-Christ, qu'à un pilote pour conduire le gouvernail de son vaisseau, qu'à un général d'armée pour mettre ses troupes en ordre, et qu'à un roi temporel pour bien gouverner son état. C'est pourquoi, quiconque est dépourvu de cette qualité, quand il aurait toutes les autres, porte une marque visible que Dieu ne l'a point choisi pour faire l'office de pasteur dans son **Église**.

p.161

La huitième marque est d'avoir un grand amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, une dilection très particulière pour **l'Église**, un zèle très ardent pour le salut des âmes, et une charité très parfaite pour le prochain. Quand le Fils de Dieu voulut donner la conduite de son **Église** à saint Pierre, il ne lui demanda pas s'il était savant, s'il était éloquent, s'il était noble, s'il était riche, mais seulement s'il l'aimait; car comment est-ce qu'un évêque ou un curé pourra s'acquitter des obligations de sa charge, qui sont très laborieuses et presque innombrables, sans une ardente charité à laquelle rien n'est impossible ?

p.169 **Sur l'ordre de portier**

La quatrième est qu'un roi et un empereur, qui sont les plus hautes puissances du siècle, n'ont pas droit d'ouvrir ni de fermer les portes de **l'Église** à personne. Ils peuvent bien bannir un homme de leur royaume où de leur empire, mais ils ne peuvent pas le faire sortir de la maison de Dieu, et ils n'ont pas pouvoir de chasser les démons des corps des possédés.

Apprenez de là qu'il n'y a rien de petit dans **l'Église**, mais que les moindres choses qui s'y trouvent sont très grandes, très dignes et très vénérables, et qu'elles doivent être traitées avec grand respect et sainteté,...

61- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

⁵⁷ __ Sess. 5, c. 2, de Reform.; Sess. 24, c.4 de Reform. __

p.175 VII.--Sur l'ordre de sous-diacre.

Considérez et adorez Notre-Seigneur Jésus-Christ comme l'auteur et l'instituteur de l'ordre de Sous-Diacre, et dans les desseins qu'il a eus sur son **Église** et sur vous en particulier, lorsqu'il l'a institué. Adorez-le comme la source de la grâce qui est renfermée dans ce sacrement, qu'il a méritée et acquise par son sang. Adorez-le aussi comme exerçant les fonctions de cet ordre. Car l'office de Sous-Diacre est de servir: c'est-à-dire de servir à Dieu, à **L'Église**, au saint sacrifice de l'autel et au Diacre.

p.178

Pour l'intérieur, employer l'eau de la doctrine céleste, pour laver et purifier les corporaux et les autres linges spirituels du vrai autel de **L'Église**, qui est Jésus-Christ, c'est-à-dire les membres de ce même Jésus-Christ, qui sont les fidèles, et les vrais vêtements et parements précieux dont il est orné; et se rendre tels en leur vie et en leurs moeurs, qu'ils doivent être pour exercer dignement tous ces divins ministères, qui demandent des ministres tout saints et tout divins.

p.182 IX.--Sur l'ordre de prêtrise.

1.

Adorez et considérez Jésus comme le souverain Prêtre, comme l'auteur et l'instituteur de l'ordre de Prêtrise, et comme la source de toutes les grâces qui sont renfermées dans ce sacrement. Adorez-le dans tous les desseins qu'il a eus sur son **Église** et sur vous, lorsqu'il l'a institué. Adorez-le comme exerçant toutes les fonctions du sacerdoce, et dans toutes les saintes dispositions avec lesquelles il les a exercées. Remerciez-le de toute la gloire qu'il a rendue à son Père par toutes ces choses, et de toutes les grâces qu'il a données et voulu donner à son **Église** et à vous en particulier, par ce sacrement. Demandez-lui pardon des empêchements que vous y avez apportés, et de toutes vos infidélités en ce sujet, et vous donnez à lui pour les réparer, moyennant sa grâce.

62- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.185 X.-Sur les obligations des prêtres.

Dieu communique sa divine puissance aux Prêtres d'une manière si admirable, qu'ils peuvent faire avec lui tout ce qu'il fait de plus grand.

Dieu a créé le monde, et il en peut créer une infinité d'autres. Et n'a-t-il pas donné le pouvoir aux Prêtres de produire et former Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie, qui vaut mieux qu'une infinité de mondes ?

Le plus grand effet de la puissance du Père, c'est de produire son Fils unique dans son sein paternel, et de nous le donner par l'Incarnation.

La plus grande chose que Notre-Seigneur Jésus-Christ ait faite en ce monde et qu'il fera jamais, c'est de s'être immolé soi-même en la croix, et de se sacrifier encore continuellement comme il fait à la gloire de son Père.

Le plus grand oeuvre du Saint-Esprit, c'est d'avoir formé le corps personnel de Jésus-Christ dans les sacrées entrailles de sa très sainte Mère, d'avoir formé son **corps mystique**, qui est son **Église**, et d'appliquer aux âmes les fruits de son sang et de sa mort.

Or Dieu n'a-t-il pas donné tous ces pouvoirs aux Prêtres ? N'est-ce pas leur emploi ordinaire que de former le corps personnel et le **corps mystique** du Fils de Dieu; de distribuer aux fidèles son corps, son sang, son Esprit, ses mystères et ses grâces; de le sacrifier tous les jours au Père éternel, et d'appliquer aux âmes son précieux sang et les fruits de ses travaux et de sa mort ? O puissance admirable des Prêtres ! Certainement un chacun d'eux peut bien dire avec Jésus-Christ, le souverain Prêtre: *Data est mihi omnis potestas in caelo et in terra*⁵⁸: « Toute puissance m'a été donnée au ciel, en la terre et sur l'enfer. » Au ciel, car ils peuvent le fermer et l'ouvrir; sur l'enfer, car ils peuvent chasser les puissances infernales des corps et des âmes; en la terre, car ils y ont pouvoir sur le **corps mystique** et sur le corps personnel de Jésus-Christ, qui est assujéti à leur puissance et qui obéit exactement à leur

⁵⁸ __Matth. XXVIII, 18. __

voix; de sorte qu'on peut dire avec vérité: *Et est subditus illis* ⁵⁹.

63- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.187 Sur les obligations des prêtres

Considérons qu'un Prêtre c'est un Jésus-Christ vivant et marchant sur la terre: *Nolite tangere Christos meos* ⁶⁰. Car il tient la place de Jésus-Christ, il représente sa personne, il agit en son nom, il est orné de son autorité: *Sicut misit me Pater, ego mitto vos* ⁶¹, dit Notre-Seigneur parlant à tous les Prêtres: « Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé »; c'est-à-dire, je vous envoie pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvrent la face de la terre, pour éclairer le monde de la lumière du ciel. Je vous envoie pour travailler à la destruction de la tyrannie du péché et à l'établissement du règne de Dieu. Je vous envoie pour continuer en la terre la vie que j'y ai menée et les oeuvres que j'y ai pratiquées. Je vous envoie pour continuer l'office que j'y ai exercé de médiateur entre Dieu et les hommes, de juge et de Sauveur.

Ce sont trois qualités principales, entre plusieurs autres, que Notre-Seigneur Jésus-Christ communique aux Prêtres, et spécialement aux Pasteurs.

p.191

Si nous désirons voir ce que Jésus-Christ est et ce qu'il fait au regard des hommes, et spécialement de son **Église**, nous n'avons qu'à jeter les yeux de la foi sur toutes les choses qu'il a faites et qu'il a souffertes, pendant qu'il était en la terre; nous verrons que ce sont autant de bouches et de langues qui nous crient: *Sic Deus dilexit mundum. Sic Jesus dilexit Ecclesiam. Sic Christus amavit animas*. Et au même temps ces mêmes voix nous diront: C'est ainsi qu'il faut aimer **l'Église** de Jésus; c'est ainsi qu'il faut travailler pour le salut des âmes qui lui sont si chères; c'est ainsi qu'il faut tout faire, tout quitter, tout souffrir, tout donner, tout sacrifier, fût-ce le sang et la vie d'un Dieu, si on l'avait, pour contribuer au salut d'une seule âme: *Omnium divinatorum divinissimum est cooperari Deo in salutem animarum*.

64- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.192

Voilà les devoirs et les obligations des Prêtres et des Pasteurs.

O Jésus, souverain Prêtre et grand Pasteur des âmes, je vous adore de tout mon coeur comme mon chef' mon exemplaire et ma règle. Je vous demande pardon d'avoir si mal suivi cette divine règle, et de toutes les fautes que j'ai faites dans toutes les fonctions sacerdotales. Je me donne à vous pour vous suivre désormais, moyennant votre grâce, le plus parfaitement qu'il me sera possible, en tout ce que vous êtes et tout ce que vous faites au regard de votre Père, au regard de votre **Église** et au regard de vous-même, et dans les saintes et divines dispositions avec lesquelles vous avez exercé toutes les fonctions du sacerdoce, pendant que vous étiez sur la terre. Anéantissez en moi, mon Dieu, à quelque prix que ce soit, tout ce qui est capable d'y mettre empêchement. Possédez-moi entièrement et établissez en moi votre vie et votre règne pour jamais, à la gloire de votre saint nom.

p.194 Obligations à la perfection et à la sainteté.

Les Prêtres tiennent la place la plus noble et la plus digne dans le **corps mystique** de Jésus, qui est son **Église**, à savoir la place de la tête et du coeur, puisque tous les prêtres ensemble ne font qu'un seul Prêtre avec Jésus, qui est le chef et le coeur de son **Église**; et par conséquent ils sont obligés de faire

⁵⁹ ___ Luc. II, 51. ___

⁶⁰ ___ Ps. CIV, 15. ___

⁶¹ ___ Joan. XX, 21. ___

toutes leurs actions d'une manière d'autant plus noble et plus parfaite, que le coeur doit faire ses fonctions plus noblement et plus excellemment que les autres membres du corps.

Mais qui peut être obligé à une plus grande sainteté, que celui qui est tout consacré à Dieu d'esprit, de corps, et d'une manière si auguste et par un si grand sacrement tel qu'est le sacrement de l'Ordre;...

65- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.210 Sur l'amour que nous devons avoir pour Dieu.

Considérez que la seconde chose que vous avez à faire pour aimer Dieu, c'est d'établir dans votre coeur une ferme résolution de garder exactement ses divins commandements et ceux de son **Église**; de suivre soigneusement les règles et les obligations de votre profession; de bien faire toutes vos actions, spécialement celles qui le regardent directement, comme sont toutes les fonctions sacerdotales et cléricales, et tous les exercices de la vertu de religion; et de ne chercher en toutes choses que de lui plaire et d'accomplir sa très adorable volonté.

Voyez si vous êtes en ces dispositions, et vous trouverez de quoi vous humilier. Ne vous découragez pourtant pas; mais entrez dans un grand désir de commencer à bon escient à faire toutes ces choses, et invoquez à cette fin le secours du ciel et l'intercession de la Mère de belle dilection, des Anges et des Saints, spécialement de ceux qui ont excellé en l'amour divin.

p.218 XVIII.-Sur nos obligations et devoirs au regard de l'Église.

1.

Adorez la très sainte Trinité selon tout ce qu'elle est dans **l'Église**. Adorez l'amour incompréhensible et les desseins très hauts qu'elle a eus sur elle de toute éternité. Adorez-la et la bénissez dans tous les effets qu'elle a opérés et qu'elle opère continuellement en elle. Donnez-vous à l'amour et au zèle que le Père, le Fils, le Saint-Esprit ont au regard d'elle; et pour vous exciter à l'aimer et à la servir, considérez que c'est la fille très aimée du Père éternel, qui l'aime tant qu'il lui a donné son Fils unique pour époux, et son Saint-Esprit, c'est-à-dire son coeur, pour être son propre esprit et son propre coeur; que c'est la soeur, la mère, l'épouse de Jésus, même que c'est son corps et sa plénitude, comme dit saint Paul ⁶², c'est-à-dire son achèvement, son accomplissement et sa perfection;

66- Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)

p.219 suite

que c'est son héritage, son état, son royaume, sa maison, son trésor, sa couronne, sa gloire et ses délices; que c'est votre mère, qui vous a engendré à Dieu par le saint baptême, et qui vous porte toujours dans son sein; que c'est votre nourrice, qui vous repaît du pain céleste de la divine parole, de la chair déifiée et du sang précieux de son Époux; que c'est votre reine, votre gouvernante et votre directrice, qui vous régit, gouverne et conduit très soigneusement et très sûrement dans les voies du paradis; que c'est votre maîtresse, qui vous enseigne les vérités du ciel touchant ce que vous devez savoir, ce que vous devez faire pour être agréable à Dieu; que c'est elle qui vous a donné le sacrement de l'ordre par lequel vous êtes entré dans l'état sacerdotal et dans tous les pouvoirs, excellences, privilèges, dons, grâces et bénédictions qui sont attachées au sacerdoce chrétien.

Cela étant ainsi, combien la devez-vous aimer et respecter, et quel zèle devez-vous avoir pour son honneur, pour son service et pour tous ses intérêts ! Quelle soumission à sa doctrine ! Quelle obéissance à tous ses ordres ! Quelle vénération pour tous ses sacrements, cérémonies, usages, et pour tout ce qui est en elle ! Quelle douleur dans ses afflictions ! Quelle dévotion à remercier Dieu de toutes les faveurs qu'il lui a faites, et à le prier qu'il la conserve, qu'il l'amplifie, qu'il la sanctifie de plus en plus, et surtout qu'il lui donne des pasteurs et des prêtres qui soient selon son coeur !

p.220 2. Adorez Jésus selon tout ce qu'il est au regard de son **Église**, et considérez qu'il est son

⁶² — « Quae est corpus ipsius, et plenitudo ejus. » Eph. I, 23. —

rédeempteur, son sauveur, son fondateur et son fondement tout ensemble, son frère, son père, son époux, son chef, son docteur, son juge, son pasteur, son médecin, son avocat, son médiateur, et même son serviteur, selon ces siennes paroles: *Non veni ministrari, sed ministrare*⁶³; qu'il est aussi son aliment, sa vie, son coeur, son trésor, son principe, sa fin, son centre, sa félicité, son Dieu, son tout; et qu'il l'appelle sa colombe, sa bien-aimée, sa soeur, son épouse, son unique, son coeur: *Cor meum dereliquit me*⁶⁴, et son âme très chère: *Dedit dilectam animam meam in manu inimicorum ejus* . (Ps.XXXIX,13)

67- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.220 **Ibidem**

Adorez dans le Coeur divin de Jésus les sentiments et dispositions de zèle, de soin, de vigilance et d'amour qu'il a vers son **Église**; amour qui paraît en trois choses principalement: premièrement, dans les choses grandes qu'il a faites pour elle; secondement, dans les choses étranges qu'il a souffertes pour son amour; en troisième lieu, dans les dons infinis et infiniment précieux qu'il lui a départis.

Remerciez-le de toutes ces choses; offrez-lui tout l'honneur, l'amour et les services qui lui ont été et seront rendus à jamais par son **Église**. Donnez-vous à lui pour entrer dans ses sentiments vers elle: *Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu*⁶⁵. Priez-le qu'il les imprime dedans vous, afin que vous puissiez dire avec lui: *Zelus domus tuae comedit me*⁶⁶.

p.221--3.

Considérez que, lorsque le Fils de Dieu vous a appelé au sacerdoce, il vous a associé avec lui dans les principales qualités et dans les plus importants offices qu'il a exercés et qu'il exerce au regard de son **Église**; à savoir en sa qualité et en son office de sauveur, de chef, de docteur, de père, de pasteur, de médecin, d'avocat, de médiateur, de serviteur et même de juge.

Pesez attentivement toutes les obligations attachées à ces qualités et à ces offices. Voyez comment vous y avez satisfait jusques à présent, et vous trouverez de quoi vous confondre, de quoi gémir, de quoi pleurer et de quoi demander pardon à Dieu. Mais ensuite prenez résolution de faire autrement pour l'avenir.

68- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.221 **Ibidem**

Et afin de vous y animer, mettez-vous devant les yeux l'amour très ardent que les saints Apôtres et tous les saints Prêtres ont eu pour **l'Église**, spécialement ceux qui ont été en nos jours ou proche de nos jours, comme un saint Charles Borromée et autres semblables. Voyez le zèle dévorant, le soin très vigilant et l'affection très grande qu'ils ont eue pour la sanctification et amplification de **l'Église**; pour la décoration et vénération de ses temples; pour la netteté et conservation de toutes les choses qui en dépendent et qui servent; pour le maintien de toutes ses cérémonies; pour l'observance de toutes ses lois; pour la fidèle et sainte administration de ses sacrements; pour la dispensation sincère et soigneuse de la divine parole; pour le digne traitement de toutes ses fonctions, et surtout pour procurer en toute manière le salut de ses enfants.

Voyez ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont souffert pour ces sujets. Voyez enfin comme ils ont vécu et se sont comportés, ainsi que des hommes qui n'étaient point à eux, mais qui n'étaient que pour **l'Église**, pour

⁶³ __Matth. XX, 28. __

⁶⁴ __Ps, XXXIX, 13__

⁶⁵ __Phil. II, 5. __

⁶⁶ __Ps. LXVIII, 10. __

laquelle ils ont employé tous leurs soins, leurs affections, leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs biens, leurs forces, leur temps, leur esprit, leurs corps, leur âme, leur vie, tout ce qu'ils avaient, tout ce qu'ils savaient, tout ce qu'ils pouvaient; de sorte que chacun d'eux pouvait bien dire avec saint Paul parlant aux fidèles: *Ego libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris*⁶⁷.

Mourez de honte de vous voir si froid et si paresseux à imiter ces Saints. Priez-les de vous rendre participant de leur zèle et de leur amour vers l'Église, et entrez dans un grand désir de les suivre en ce chemin qu'ils vous ont tracé, les suppliant avec la Mère de tous les saints Prêtres, la glorieuse Vierge, de vous obtenir de Dieu les grâces qui vous sont nécessaires pour cet effet.

69- **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3) (1668-1681)**

p.223

Considérez que Jésus-Christ est le chef de **l'Église**, et que le Saint-Esprit en est comme l'âme, l'esprit et le conducteur; et par conséquent que tout ce que **l'Église** fait, tout ce qu'elle commande, tout ce qu'elle défend, c'est Jésus-Christ et le Saint-Esprit qui le font, qui le commandent et qui le défendent par elle. À raison de quoi ce même Sauveur nous déclare que celui qui n'écoute point **l'Église** et qui ne lui obéit pas doit être réputé comme un païen, c'est-à-dire comme un réprouvé et un maudit. Si celui-là est maudit de Dieu, selon sa parole, qui n'obéit pas au commandement d'une mère qui l'a engendré selon la chair, combien davantage celui qui ne veut pas se soumettre aux lois de **l'Église**, qui est sa mère selon l'esprit, dont la maternité spirituelle et céleste demande d'autant plus de respect et d'obéissance qu'elle excelle par-dessus celle qui n'est que corporelle et terrestre. De là vient que saint Clément pape nous annonce que celui qui ne se soumet pas aux canons des sacrés Conciles et aux saints décrets de **l'Église**, sera condamné au feu éternel destiné au diable et à ses anges⁶⁸. Craignez que ce foudre ne vous tombe sur la tête; et si vous désirez vous en garder, prenez résolution de vous assujétir entièrement à toutes les lois de **l'Église**, mais spécialement à celles qui vous ordonnent d'avoir les cheveux courts, de porter la couronne et la soutane. Ne le faites pas pourtant par une crainte servile, mais pour l'amour du souverain Prêtre, et pour l'honneur et le respect que vous devez à son divin sacerdoce.

70- **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p. 293

Pour le Jeudi.

Adorons Jésus, comme le Chef de son **Église**, qu'il a choisie pour être son corps, et par conséquent un chacun de nous pour être ses **membres**. Remercions-le de cette faveur incompréhensible. Demandons-lui pardon de ne lui avoir pas rendu les devoirs dont les **membres** sont obligés vers leur Chef, et du déshonneur que nous lui avons fait, lorsque nous n'avons pas mené une vie et fait des actions dignes des **membres** d'un tel Chef. Donnons-nous à lui, pour entrer dans sa vie, pour suivre ses sentiments, pour faire profession de ses maximes, et pour nous conduire en toutes choses par son Esprit.

p.313 VII. -- **Quatre manières pour l'examen et l'exercice du soir**

Prions Dieu qu'il nous donne un vrai esprit de pénitence et de contrition.

Donnons-nous au Fils de Dieu, pour entrer avec lui dans l'humiliation, contrition et pénitence qu'il

⁶⁷ __ II Cor. XII, 15. __

⁶⁸ __ « Omnis homo qui libenter non recipit verbum Dei, illudque in corde suo germinare non sinit, ac minime crediderit Doctoribus et Episcopis suis, non benevolus, sed rebellis extiterit, fructum non germinabit nec pariet, sed similis est arbori illi de qua Dominus dicit:» Omnis arbor quae non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur.» Matth. III, 19. (S. Clem. Ep. III.) Nous n'avons pas trouvé, dans saint Clément pape, d'autre texte se rapprochant de celui que cite le V. P. Eudes. __

a portées de nos péchés.

Détestons-les, parce qu'il les déteste. Protestons-lui, moyennant sa grâce, de nous en corriger pour l'amour de lui; et offrons au Père éternel la vie et les vertus, la passion et la mort de son Fils, et les mérites de sa très sainte Mère et de toute son Église, en satisfaction de nos offenses.

p.323

O Père de Jésus, je vous offre la vie et les vertus, la Passion et la Mort de votre Fils, avec les mérites de sa très sainte Mère et de toute votre Église, en satisfaction de mes offenses.

71- Manuel de Prières (t.3) (1668)

p.386 ÉLÉVATION À JÉSUS

Contenant les dispositions requises pour bien employer le saint temps de Carême.

Que chacun se donne à Notre-Seigneur, pour dire de coeur et d'affection ce que je vais dire de bouche. Plaise à Dieu me faire la grâce de le dire aussi plus de coeur que de bouche.

O Jésus, qui êtes le Roi des siècles et le sanctificateur des temps, je vous adore comme l'auteur et l'instituteur du saint temps de Carême, et comme le principe de toute la sainteté qui y est renfermée. J'adore, ô mon Dieu, tous les desseins que vous avez sur votre Église, sur cette Congrégation et sur moi en particulier, dans ce même temps qui est un temps de grâce et de bénédiction spéciale, auquel vous désirez sans doute, ô mon Sauveur, me donner quelques grâces particulières, si je n'y mets point d'obstacle. Ne le permettez pas, s'il vous plaît, je vous en supplie de tout mon coeur; mais détruisez en moi tout ce qui peut s'opposer à vos volontés, et me donnez les dispositions nécessaires pour les accomplir parfaitement.

O mon Sauveur, je vous offre l'abstinence et le jeûne de ce Carême, avec tous les jeûnes et autres mortifications de votre sainte Église, de tous vos Saints et de votre sacrée Mère, en l'honneur et union de vos jeûnes et pénitences, pour satisfaction de mes péchés, et pour l'accomplissement de vos divines volontés sur votre sainte Église, sur cette Congrégation, et sur mon âme en particulier.

p.404 Le jour de demain étant le dernier de la présence visible de Notre-Seigneur en la terre, nous devons lui rendre nos derniers devoirs, avant qu'il s'en retourne son Père, qui sont quatre principaux, et qui seront demain le sujet de notre Oraison.

Le premier est de l'adorer en tous les états et mystères de sa vie sur la terre, lui demander pardon du peu d'honneur que nous y avons rendu et du peu de fruit que nous en avons tiré, et lui offrir en satisfaction toute la gloire qui y a été rendue par sa divine Mère, par ses Anges, par ses Saints et par toute son Église.

72- Manuel de Prières (t.3) (1668)

p.416 Pour la fête du St.Sacrement

Enfin, l'adorer en tout ce qu'il est, en tout ce qu'il fait, et en tous les desseins qu'il a sur toute son Église, et sur nous en particulier, dans ce grand Sacrement; et l'adorer, louer et magnifier pour toutes les créatures, et désirer que tout l'univers se fonde en adoration, en louanges et en gloire à ses pieds.

Lui rendre grâces pour toutes les faveurs qu'il a jamais faites à son Humanité sacrée, à sa bienheureuse Mère, à tous ses Anges, à tous ses Saints, et à toute son Église triomphante, militante et souffrante, à tous les hommes, spécialement à ceux qui ne l'en remercient point, soit qu'ils soient encore en la terre, soit qu'ils soient dans l'enfer; comme aussi à toutes ses autres créatures, particulièrement à nous. Mais surtout lui rendre mille et mille louanges et actions de grâces, d'avoir institué dans son Église cet admirable Sacrement.

p.422 C'est demain le dernier jour de la demeure de notre divine Mère en la terre. Avant qu'elle en

sorte pour aller au ciel, nous lui rendrons nos derniers devoirs, qui sont quatre principaux.

Le troisième, de lui demander pardon et de lui faire amende honorable, au nom de toute la terre, de toutes les injures et offenses qu'elle y a reçues, et de toutes les peines, douleurs et angoisses qu'elle y a souffertes à notre occasion et pour notre sujet: lui offrant en satisfaction et réparation le Coeur adorable de son Fils, et tous les services, louanges et honneurs qui lui ont été et seront rendus à jamais par toute **l'Église triomphante et militante**; comme aussi nous offrant à elle, pour faire et souffrir à cette fin tout ce qu'il lui plaira, et lui protestant que nous voulons faire tout ce qui nous sera possible, pour la servir et honorer toute notre vie, et pour la faire servir et honorer par les autres.

73- **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.429
RAISONS ⁶⁹

Qui nous obligent d'honorer particulièrement la Vie Conversante du Fils, de Dieu avec les enfants des hommes, qu'un chacun peut lire en son particulier.

15. L'institution du Sacerdoce éternel, et la consécration des premiers Prêtres, qui est un don inénarrable du Fils de Dieu à son **Église**, et une source inepuisable de grâces et de bénédictions pour tous les chrétiens.

p.431

Comme tous les coeurs des chrétiens doivent être embrasés d'un désir très ardent de voir **l'Église** peuplée d'un grand nombre d'ouvriers apostoliques, qui travaillent au salut de tant d'âmes qui périssent tous les jours! et qu'ils doivent tous avoir un zèle particulier pour accomplir le commandement que Notre-Seigneur fait à tous, en ces paroles: La moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers; priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson ⁷⁰! Ils doivent aussi avoir une dévotion singulière à cet état de la Vie conversante du Sauveur, comme à celui dans lequel il a fait davantage paraître son ardeur pour notre salut, et dans lequel il a consacré les premiers Apôtres, après les avoir formés et établis dans la vie apostolique, par son exemple et par ses paroles, afin de les rendre dignes de coopérer avec lui en ce grand oeuvre de la rédemption du monde.

74- **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.441 **Pour le 12 novembre (Fête du sacerdoce, demain)**

Nous le remercierons, et prierons tout le paradis de le remercier avec nous, de la faveur infinie qu'il a faite à son **Église** d'y avoir établi le Sacerdoce, et de lui avoir donné des Prêtres auxquels il a donné des pouvoirs si admirables, en faveur des fidèles, comme d'offrir pour eux le merveilleux sacrifice de l'autel, de leur donner son sacré corps et son précieux sang, d'effacer leurs péchés et de les reconcilier avec lui, en un mot, de leur fermer l'enfer et de leur ouvrir le ciel.

p.443

O très sainte et très adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, prosterné à vos pieds en toute

⁶⁹ L'auteur avait fait imprimer ces Raisons dans la Parlie v^e, après les prières pour le Roi. Nous croyons devoir les mettre ici, avec l'éditeur de 1837, comme à leur place naturelle.

⁷⁰ « Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. » Matth. IX, 37, 38. On retrouve encore ici le zèle du P. Eudes à recommander la prière pour le clergé et pour les vocations ecclésiastiques. __

l'humilité et dévotion du ciel et de la terre, je vous adore dans tout ce que vous êtes en vous-même et en toutes vos oeuvres, spécialement en votre **Église**, et dans le divin sacerdoce que vous y avez établi pour votre gloire et pour notre salut.

Vous êtes, ô mon Dieu, le principe et la source de toute la dignité, puissance et sainteté du sacerdoce chrétien; car c'est de vous que procède toute sorte de bien. Vous êtes la fin de toutes ses fonctions; car elles n'ont point d'autre but que l'honneur qui est dû à votre divine Majesté.

Vous êtes la consécration, la bénédiction et la sanctification de tous les Prêtres et Lévites de votre **Église**; c'est par l'élection et la vocation spéciale de votre adorable volonté, qu'ils sont choisis et appelés à une si haute dignité; c'est par une communication de votre admirable paternité, ô Père saint, qu'ils sont faits les pères des enfants de lumière; c'est par une participation de votre divin sacerdoce, ô Jésus, Fils unique de Dieu, qu'ils sont les sacrificateurs du Très-Haut; c'est par une effusion spéciale de votre infinie sainteté, ô divin Esprit, qu'ils sont les sanctificateurs des âmes; c'est en eux et par eux, ô Roi du ciel, que vous vous rendez visible sur la terre, et que vous y faites des oeuvres qui n'appartiennent qu'à une puissance et à une bonté infinie; enfin vous êtes leur partage, leur trésor et leur gloire dans la terre et dans le ciel.

75- **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.444

Je vous adore, je vous loue et je vous glorifie, ô très auguste Trinité, en toutes ces choses et en tout ce que vous êtes au regard d'eux et du saint ordre dans lequel vous les avez fait entrer. Que toutes les créatures de l'univers vous bénissent avec moi, ô Père divin, d'avoir voulu établir ce saint ordre dans votre **Église**, dont vous êtes le premier principe et le premier auteur, votre Fils Jésus en étant l'instituteur et le chef, et votre Saint-Esprit le directeur et le sanctificateur; et même d'avoir voulu fonder, accroître et sanctifier votre **Église** par ce même ordre.

p.447 LES OBLIGATIONS QUE NOUS AVONS D'HONORER LES SACRÉES RELIQUES DES SAINTS.

Troisièmement, parce que saint Paul nous annonce que les corps des fidèles sont membres de Jésus-Christ qui est leur chef, et membres du **corps mystique** de Jésus-Christ, qui est son **Église**: à raison de quoi nous devons regarder et honorer les Reliques des Saints comme des Reliques de Jésus-Christ même et de son **corps mystique**, et comme une portion et une partie de Jésus-Christ et de sa sainte **Église**.

p.458 Qu'il faut rendre à Jésus naissant, et durant le temps de sa divine Enfance.

ADORATION, LOUANGE ET ACTION DE GRACE.

Ô très Divin et très adorable Enfant, prosterné à vos pieds en toute l'humilité du ciel et de la terre, je vous adore, vous loue et Vous rends grâce, avec votre très sainte Mère, avec saint Joseph, avec toute votre **Église** et au nom de toutes les créatures; j'adore, je loue et je remercie en vous et avec vous la très-sainte Trinité. Oh! que tout ce qui est en moi et tout ce qui est en l'univers soit converti en adoration, en louanges et en actions de grâces vers la très adorable Trinité qui règne parfaitement en vous !

76- **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.460 À LA DIVINE MÈRE DE L'ENFANT JÉSUS.

HONNEUR, LOUANGE ET ACTION DE GRACES.

Ô VIERGE sacrée, je vous honore et vous loue autant que je puis, avec toute la sainte **Église** et au nom de toutes les créatures, comme la Mère admirable du divin Enfant Jésus, et comme ma souveraine Dame et ma très honorée Mère. Je vous rends grâce avec tous les Anges et tous les Saints, de ce que vous nous avez donné ce trésor infini, et beaucoup plus de tous les services et honneurs que vous avez rendus à

ce très adorable Enfant.

Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)

p.7 CHAPITRE PREMIER.--Quels doivent être les prédicateurs.

La prédication de la parole de Dieu étant une des plus divines et des plus importantes fonctions de **l'Église**, on doit apporter un grand soin pour bien choisir les personnes qui doivent être employées à ce divin ministère, afin que le saint Évangile ne soit annoncé que par ceux qui auront les qualités conformes, autant qu'il est possible, à un si grand et un si saint office dont la première c'est d'être prêtre ou tout au moins diacre.

77- Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)

p.12 *ibidem*

Que c'est par la prédication de la divine parole que l'idolâtrie et la tyrannie de Satan a été détruite, et que la sainte **Église** a été établie par toute la terre, malgré toutes les rages et résistances de l'enfer.

Que les prédicateurs évangéliques sont les anges incarnés du Seigneur, les messagers du ciel, les chérubins, les séraphins de **l'Église**, et les hérauts de la très sainte Trinité; à raison de quoi ils commencent aussi leur prédication: *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.*

p.15 *ibidem*

Coram Deo, c'est à-dire qu'il ne faut point qu'ils aient d'autre vue, d'autre prétention ni d'autre objet devant les yeux que Dieu, que la gloire de Dieu, que le salut des âmes, qui sont les fins pour lesquelles il a établi dans son **Église** l'office de la prédication.

p.16 Ch.3 Moyens...

Entre les moyens dont les prédicateurs se doivent servir pour exercer dignement et efficacement une si digne et si profonde fonction, et pour arriver à la fin pour laquelle le Fils de Dieu l'a établie dans son **Église**, en voici douze qui sont très nécessaires.

p.41 Ch.V111 Matières de la prédication.

Expliquer les Écritures saintes, non pas selon les inventions de leur esprit, mais selon le sens de **l'Église**, des saints Pères et des Docteurs approuvés.

Les sentences qu'ils allègueront des saints Pères doivent être courtes, solides et fortes; et il faut toujours parler d'eux avec grand respect.

78- Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)

p.54 Ch.XV Manière de prêcher sur les controverses.

Par exemple, s'il est question de la lecture de la Bible en langue vulgaire, après avoir établi la croyance et la conduite de **l'Église** en ce point par plusieurs passages de l'Écriture sainte, il faut se servir contre eux des raisons qu'ils allèguent contre nous.

Ils disent que nous privons notre âme de notre pain quotidien. Il faut prévenir cette objection, disant que l'Écriture sainte est le pain de nos âmes; mais, comme il n'est pas à propos de donner aux enfants le pain entier, ni le couteau pour en couper, de peur qu'ils ne se blessent, cet office appartenant au père et à la mère: ainsi c'est l'office de **l'Église**, des prêtres et des prédicateurs, de distribuer aux fidèles le pain de la divine parole.

p.97 CHAPITRE XXIX.--Pour le Catéchisme.

Le catéchisme étant si utile et si nécessaire, non seulement aux enfants, mais encore à plusieurs autres personnes qui ne connaissent point Dieu, ni Jésus-Christ son Fils, ni **l'Église**, ni les mystères de la foi, ni les autres choses qu'un chrétien doit savoir: tous les ecclésiastiques qui peuvent s'employer à ce saint exercice, s'y doivent appliquer avec une grande affection, mais spécialement les pasteurs,

lesquels sont obligés de le faire dans leurs églises, ou par eux-mêmes ou par les autres, au moins depuis le commencement de l'Avent jusques à Pâques.

p.102 **Ibidem**

Ne se contenter pas de rendre les enfants savants en la science du catéchisme, mais tâcher de les rendre bons et véritables chrétiens. Pour cet effet, employer tout son pouvoir pour leur imprimer dans le coeur la crainte de Dieu et le désir de garder ses divins commandements et ceux de son **Église**; leur bien graver dans l'âme la haine du péché, le respect et l'amour vers Notre-Seigneur Jésus-Christ, la dévotion spéciale à la sainte Vierge, à saint Joseph, à leur saint Ange gardien, au Saint ou Sainte dont ils portent le nom, et au saint Patron de leur paroisse; leur inspirer la fréquente confession, la prière à genoux du matin et du soir, l'obéissance à leurs parents, la charité mutuelle, et surtout une grande révérence, modestie et piété dans l'église.

79- **Le Prédicateur Apostolique (t.4) (1673-1685)**

p.103 **Ibidem**

Le catéchisme étant achevé, faire chanter les commandements de Dieu et de l'**Église**, ou bien le Pater, l'Ave et le Credo tournés en français, ou quelque autre cantique spirituel. Car cela sert à occuper la place des chansons mondaines et à élever les coeurs à Dieu.

N'être jamais plus d'une heure en tout le catéchisme, sans comprendre le temps qui doit être employé à chanter les choses susdites.

p.114 **Ibidem**

Qu'il ne dise rien d'offensant, ni qui puisse être pris pour une invective contre des particuliers. La pilule bien préparée et un peu dorée n'en fera pas moins d'effet: le moyen de la dorer et de l'adoucir, est de tirer des Pères et de l'ancienne doctrine de l'**Église** ce qu'il croira en conscience être obligé de dire contre les vices de ceux dont il a particulièrement la conversion en vue, et ils se sentiront d'autant plus pressés qu'ils s'apercevront moins qu'on ait eu dessein de les presser. Mais surtout, qu'en les reprenant il ne fasse voir, et qu'il n'ait même, s'il se peut, dans l'âme aucune aigreur, mais une charité tendre et une compassion sincère; parce que autrement, au lieu de les guérir, on leur donne de l'horreur du remède, et on le leur fait changer en poison.

80- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.152

Le Fils de Dieu vous associe aussi avec lui dans les plus grandes choses qu'il a faites en ce monde pendant qu'il y était, puisqu'il vous donne le pouvoir de faire ce qu'il a fait de plus admirable, au moment de son Incarnation, en tout le cours de sa vie, en la veille de sa mort, étant en la croix, depuis qu'il est au ciel, et ici-bas, dans son **Église** au très saint Sacrement de l'Autel. Car ce qu'il a fait de plus merveilleux en toutes ces occasions, ç'a été de se former soi-même, tant dans les sacrées entrailles de sa très digne Mère au moment de son Incarnation, qu'en la divine Eucharistie en la veille de sa mort; ça été de s'offrir en sacrifice à son Père, ce qu'il a fait en tout le cours de sa vie, et ce qu'il fait encore incessamment au ciel et en la terre; et ç'a été de se donner soi-même aux hommes, comme il s'y donne encore continuellement. Or, ne vous donne-t-il pas la puissance de faire ces trois grandes chose, c'est-à-dire; de le produire tous les jours dans le très saint Sacrement⁷¹; de le sacrifier à son Père, pour les mêmes fins pour lesquelles il s'est sacrifié; et de donner aux fidèles? Vous voilà donc associés avec le Fils de Dieu d'une manière admirable.

p.153 Cen'est pas tout: le Saint-Esprit vous associe aussi avec lui dans ses plus excellentes opérations. Pourquoi est-ce qu'il est venu en ce monde? N'y est-il pas venu pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvraient toute la face de la terre, pour y répandre les lumières du ciel, pour allumer le feu de l'amour

⁷¹ « In quorum manibus Dei Filius, velut in utero Virginis incarnatur. » Div. Aug. conc. in Ps. XXXVII.

divin dans les coeurs, pour détruire le péché dans les âmes, pour y mettre la grâce divine, pour réconcilier les hommes avec Dieu, pour faire la paix entre le ciel et la terre, pour appliquer aux âmes chrétiennes les fruits de la vie et de la mort de leur Sauveur, pour accomplir par ce moyen ce qui manquait à la Passion du Fils de Dieu, pour renverser la tyrannie de Satan, pour établir le règne de Dieu dans la terre, enfin pour former et pour faire vivre et régner Jésus-Christ dans les coeurs des fidèles? Ne sont-ce pas là les plus dignes occupations et les plus divines opérations du Saint-Esprit dans **l'Église** de Dieu ? Or, ne vous a-t-il pas donné le pouvoir de faire avec lui toutes ces grandes et merveilleuses choses ? Ne sont-ce pas là les emplois journaliers et les exercices ordinaires des prêtres ? N'est-ce pas le but et la fin de toutes les fonctions sacerdotales?

81- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.155

Il vous associe avec lui en qualité de Docteur et de lumière du monde, puisqu'il vous dit *Vos estis lux mundi*⁷²: « vous êtes la lumière du monde », et qu'il vous envoie pour enseigner aux hommes la science du salut: *Docete omnes gentes*⁷³.

Il vous associe avec lui en sa qualité de Médecin, puisqu'il vous a établis dans son **Église** pour guérir les âmes malades, et même pour ressusciter celles qui sont mortes par le péché: ce qui vous oblige de n'apporter pas moins de diligence pour reconnaître leurs maladies et les causes de leur mort, et pour y appliquer les remèdes convenables, que ne font les médecins corporels.

Il vous associe avec lui en sa qualité de Pasteur. Car, encore que tous les prêtres ne soient pas pasteurs par office, ils en font néanmoins ordinairement les fonctions, repaissant les brebis du souverain Pasteur de sa sainte parole et de ses divins Sacrements.

p.162

Tout ce qui a été dit ci-dessus nous fait voir clairement que l'administration du sacrement de Pénitence est une action d'une très haute importance, et que c'est un grand trésor dans **l'Église** de Dieu qu'un bon confesseur: un confesseur qui est embrasé du zèle du salut des âmes; un confesseur qui a la science requise; un confesseur plein de prudence et de sagesse; un confesseur charitable et désintéressé, qui ne cherche que la gloire de Dieu et le salut des âmes; un confesseur qui ne marche point par la voie large, laquelle conduit à la perdition, mais qui suit les maximes de l'Évangile et les règles de **l'Église**; un confesseur enfin qui exerce dignement les qualités susdites de vrai missionnaire, de docteur du ciel, de pasteur zélé, de médecin spirituel, de juge ferme et équitable, de médiateur charitable, et de sauveur plein de bonté et de miséricorde pour toutes les âmes.

⁷²Matth. V,14.

⁷³ Matth. XXVIII,19.

82- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.165

CHAPITRE II.-- La première qualité d'un Confesseur, qui est le zèle du salut des âmes.

La première et la plus grande obligation d'un ecclésiastique est de travailler au salut des âmes. C'est pour cette fin que le Fils de Dieu a établi le sacerdoce dans son **Église**. C'est pour cette fin qu'on doit entrer dans cet état, et non pas seulement pour y faire son salut, comme disent plusieurs qui aspirent à cette profession, lesquels, quand on leur demande pourquoi ils veulent être prêtres, répondent que c'est pour faire leur salut. Sachez, mon frère, que quand vous entrez dans l'état du sacerdoce, votre salut doit être tout fait, et que vous devez y entrer pour travailler au salut des autres. Car l'affaire de votre salut doit être en si bon état, et vous devez être si saint, que vous soyez capable, avec la grâce de Dieu, de sauver et de sanctifier les autres.

p.168

Il en est ainsi de tout ce qu'il fait hors de soi-même. S'il crée un monde, c'est pour le peupler d'hommes qui s'y rendent dignes, par la pratique des bonnes oeuvres, de voir un jour la face de Dieu. S'il crée la terre, c'est afin qu'elle soit le théâtre des combats de ses enfants contre les ennemis de leurs âmes, et qu'ils se disposent par la foi, par l'espérance, par la charité par l'humilité, par la patience et par l'exercice des autres vertus, à posséder les gloires et les couronnes éternelles;. S'il fait un ciel, c'est pour y faire asseoir avec lui dans son trône ceux qui auront vaincu les ennemis de leur salut. S'il établit une **Église** en la terre, c'est afin de donner à tous les hommes des moyens faciles et efficaces de se sauver, par les Sacrements et par les autres choses qu'il a mises à cette fin dans cette **Église**. S'il fait même un enfer plein de tourments épouvantables, c'est pour obliger ceux qui se conduisent plutôt par la crainte que par l'amour, à opérer leur salut avec crainte et tremblement, et pour châtier ceux qui sont si malheureux que d'abandonner leurs âmes au péché et à la perdition, et beaucoup plus ceux qui, non seulement se perdent, mais qui contribuent à la perdition des autres.

83- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.176

C'est encore ici le grand oeuvre de **l'Église** de Dieu. C'est pour ce sujet qu'elle a été établie en la terre. C'est à quoi sont employés tous ses Sacrements, toutes ses cérémonies et toutes les choses qui sont en elle. C'est à quoi sont appliqués tous ses ministres: ses Souverains Pontifes, ses Cardinaux, ses Patriarches, ses Archevêques, ses Évêques, ses Pasteurs, ses prédicateurs, ses prêtres, et tous ses autres officiers. C'est le but et la fin de tous ses Conciles, de toutes ses lois et de toutes ses fonctions. C'est aussi le grand oeuvre de tous les Anges de Dieu. N'entendez-vous pas saint Paul qui dit que tous, sans exception, sont envoyés de Dieu, en qualité d'Esprits servant au ministère du salut des hommes, pour aider à sauver ceux qui doivent posséder l'héritage du salut éternel: *Nonne omnes sunt administratorii Spiritus, in ministerium missi, propter eos qui haereditatem capiunt salutis*⁷⁴ ?

p185

Il doit leur apprendre à connaître **l'Église**, qui est aussi leur mère, et à connaître les Sacrements de **l'Église** et ses saints Commandements.

p.189 SECTION V.--L'oeuvre des oeuvres, et la chose la plus divine de toutes les choses divines.

Puisque sauver les âmes, c'est le grand oeuvre de Dieu, de l'Homme-Dieu, de la Mère de Dieu, de **l'Église** de Dieu, des Anges, des Apôtres, de tous les Saints du ciel et des plus dignes personnes de la terre, il est aisé de se persuader que c'est ici l'oeuvre des oeuvres, et qui surpasse toutes les autres oeuvres humaines et divines, naturelles et surnaturelles, qui se peuvent faire en ce monde et en l'autre.

Entre les oeuvres humaines et naturelles, quelles sont les plus grandes qui se peuvent faire par les

⁷⁴I Heb. I, 14.

hommes ? Bâtir des palais et des Louvres, faire des armées et marcher à la tête, donner des batailles, remporter des victoires, assiéger des villes, les prendre, les piller, les saccager, conquérir des provinces et des royaumes, voilà les grandes actions des grands hommes du monde. Mais qu'est-ce que tout cela ?

84- **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.196

O prêtres, que vous avez d'obligation à Dieu de vous avoir appelés à faire l'office de sauveurs avec le grand Sauveur du monde! Omissionnaires, que votre profession est sainte ! que votre emploi est relevé, puisque vous êtes associés avec Dieu, avec l'Homme-Dieu, avec la Mère de Dieu, avec **l'Église** de Dieu, avec tous les Anges, avec tous les saints Apôtres, avec tous les Saints du ciel, avec les personnes les plus dignes et les plus sacrées de la terre, dans un oeuvre qui surpasse tous les autres oeuvres qui se peuvent faire en l'univers ! Travaillons, travaillons donc courageusement et constamment en ce grand oeuvre. Mettons-y notre joie et notre félicité. Embrassons volontiers les peines qui s'y rencontrent, pour l'amour de celui qui en a tant souffert pour nous.

p.203 et sq.375 **N.B.** Plusieurs occurrences de Église où il est question de juridiction, d'absolution et d'examen sur les commandements.

p.360

Voilà les principales interrogations qui doivent être faites sur les Commandements de Dieu et de **l'Église**, sur les Sacrements, sur les sept péchés capitaux, et sur les différentes professions, non pas en toutes sortes de confessions, ni à toutes sortes de personnes, mais dans les confessions générales, et selon la discrétion du sage et prudent confesseur, qui doit choisir celles qui seront convenables à la qualité et disposition des personnes qui se confessent à lui.

85- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.18 **Intro (P.Lebrun)**

1. --Les Mystères de l'Enfance admirable.

Dans l'Enfance admirable de Marie, le Vénérable compte douze mystères, comme il y comptera douze excellences et douze vertus, comme il indiquera douze moyens de l'honorer. S'il s'arrête au nombre douze, de préférence à tout autre, c'est en honneur des douze étoiles qui formaient la couronne de cette femme de l'Apocalypse que saint Jean vit apparaître au firmament, revêtue du soleil et ayant la lune à ses pieds ⁷⁵. Dans cette femme mystérieuse, le P. Eudes voyait la très sainte Vierge ⁷⁶, et il était fondé à le faire, car les Docteurs catholiques, et l'Église dans sa liturgie ⁷⁷, appliquent à Marie, par accommodation, la vision de saint Jean, qui, au sens littéral, doit s'entendre, semble-t-il, de **l'Église** elle-même.

p.29 **Intro (P.Lebrun)**

Dans les deux derniers chapitres de cette seconde partie, le P. Eudes établit que, dès son enfance,

75« . Signum magnum apparuit in caelo: Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. » Apoc., XII, 1.

76 Voir dans le Coeur admirable, 1. 1, ch. 1, une longue explication du texte de l'Apocalypse appliqué à la sainte Vierge. Dans son office du saint Nom de Marie, le P. Eudes s'est servi de ce texte pour en faire le capitule des Vêpres.

77 Elle le fait notamment dans l'office de l'Immaculée Conception, où le texte de saint Jean forme le 3e répons du second nocturne et le capitule de None.

Marie était déjà, du moins moralement, Reine de l'Univers et Mère de Jésus-Christ et de tous les membres de son **corps mystique**. Dans la pensée de Dieu, en effet, elle était déjà ornée de tous ses titres, et les privilèges admirables dont elle fut favorisée dans sa conception et durant son Enfance avaient pour but de la préparer à la dignité suréminente qui lui était destinée. Le Vénérable n'avait donc pas tort de compter la Royauté et la Maternité de Marie parmi les excellences de sa sainte Enfance, et en le faisant, comme on le verra dans son livre, il croyait être l'interprète de la liturgie catholique.

86- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.37 Intro (P.Lebrun)

Toutefois, ce qui, dans la liturgie mariale, attira surtout l'attention du P. Eudes, ce sont les textes scripturaires qui, au sens littéral, se rapportent à la Sagesse incarnée, et que **l'Église** applique à Marie par accommodation. Le Vénérable y vit une preuve remarquable de la ressemblance parfaite et de l'union étroite qui existent entre le Verbe incarné et sa divine Mère. Il étudia ces textes avec un soin particulier, et nous avons vu qu'il consacra à commenter quelques-uns d'entre eux jusqu'à quatre chapitres de son livre.

p.24 **Intro (P.Lebrun)**

À propos de la naissance de Marie, le Vénérable commente longuement le vingt-quatrième chapitre de l'Écclésiastique et le huitième des Proverbes, où il est question de la Sagesse éternelle, mais que **l'Église** applique, par accommodation, à la très sainte Vierge. Ce commentaire remplit quatre chapitres de l'Enfance admirable. Il est aussi remarquable par la richesse et la profondeur de la doctrine, que par la facilité et la simplicité du langage; et, par ailleurs, la piété la plus suave ne cesse d'y régner. On y trouvera, sur la ressemblance parfaite de Marie avec Jésus; sur sa royauté universelle; sur sa miséricorde, dont les effets se font sentir partout; sur l'espèce d'omniprésence dont elle jouit par sa science, sa puissance et sa bonté qui s'étendent à tout; sur les riches présents qu'elle a reçus de la très sainte Trinité, du Père dont elle est la « Fille unique » et qui l'associe à sa paternité et à sa puissance, du Fils dont elle est « la Mère unique » et qui se donne à elle avec sa sagesse, du Saint-Esprit dont elle est « l'Épouse unique » et qui lui fait part de sa bonté; sur la place toute spéciale qu'elle occupe dans le plan de la création et de la rédemption; sur les grâces dont nous lui sommes redevables; et spécialement sur la charité qu'elle nous communique; on y trouvera, dis-je, sur ces questions et sur d'autres encore, de belles considérations dont une froide analyse ne saurait donner une idée. Rarement, je crois, on a écrit de plus belles pages à la gloire de Marie.

87- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.116 **SECTION I. --Réponse aux objections.(Immaculée Conception)**

Je sais bien que vous mettrez en avant plusieurs textes de l'Écriture sainte, qui disent que tous les hommes ont péché en Adam; qu'ils ont été conçus dans l'iniquité; que personne n'est exempt de la souillure du péché, et autres paroles semblables. Mais on vous répond que ce sont des règles générales, qui ont leur exception au regard de la Mère du Saint des saints; que **l'Église**, à qui il appartient de juger du véritable sens des saintes Écritures, n'entend point comprendre la très pure Vierge dans ces paroles générales, puisqu'elle n'a point dessein de la comprendre dans le décret du péché originel.

p.129 (**Une nouvelle fête ?**)

Qu'est-ce que l'on fait dans les dévotions publiques de **l'Église**, qui n'ait eu sa nouveauté, quand on a commencé à le faire ? S'est-il passé aucun siècle, depuis la naissance de la même **Église**, dans lequel le Saint-Esprit qui la gouverne, ne lui ait communiqué quelque nouvelle lumière, et ne lui ait suggéré quelque nouvelle pratique de piété, ou quelque nouveau moyen d'enflammer de plus en plus le feu sacré du divin amour dans les cœurs de ses enfants ? N'est-ce pas pour cette fin que le même divin Esprit lui a inspiré d'établir toutes les fêtes qui se célèbrent durant le cours de l'année ? N'est-il pas vrai que toutes

ces fêtes n'ont pas été établies tout d'un coup, mais peu à peu et en divers temps, et qu'elles ont été nouvelles en leur commencement ?

p.130 Toutes ces nouveautés ne sont-elles pas saintes, désirables, et avantageuses à l'Église et aux âmes des fidèles qui font bon usage des grâces qui en procèdent? Car, une des plus grandes faveurs que Notre-Seigneur fasse à son Église, c'est lorsqu'il lui donne quelque nouvelle solennité à célébrer, soit en l'honneur de quelqu'un de ses Saints, dans lesquels il veut être glorifié; soit en l'honneur...

88- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.131

Le fondement de cette vérité est, parce que toutes les fêtes qui se célèbrent ici-bas dans l'Église militante, sont des figures et des commencements de la merveilleuse et perpétuelle solennité qui se fait là-haut dans l'Église triomphante. Ce sont autant de fontaines de grâces et de bénédictions que le ciel verse en ces jours-là plus abondamment sur la terre. Ce sont des jours de sainteté, auxquels les chrétiens s'efforcent de rendre quelque honneur plus particulier à Dieu, à sa très sainte Mère et à ses Saints, et se rendent dignes, par ce moyen, de recevoir de lui plus abondamment les effets de ses miséricordes.

C'est pourquoi le Saint-Esprit, qui gouverne l'Église en toutes choses, lui inspire toujours, de temps en temps, la célébration de quelque nouvelle solennité; et, pour l'ordinaire, il commence à faire cette grâce à une (É)glise particulière, et par après, il la communique à toutes les autres.

C'est ainsi que la fête de la Conception immaculée de la glorieuse Vierge a été établie dans l'Église.

p.168

Le premier c'est la foi, qui est un trésor de lumière et de connaissance, et de lumière admirable par laquelle nous voyons et nous connaissons Dieu en sa divine essence, en ses adorables perfections, en ses trois Personnes éternelles, en tous ses mystères, en tout ce qu'il est dans l'humanité sainte de son Fils, en la très sacrée Vierge, en son Église triomphante, militante et souffrante, et en toutes ses oeuvres. Et nous voyons tout ce que la foi nous fait voir en toutes ces choses, non pas, à la vérité, si clairement et si manifestement, mais (ce qui est admirable) aussi certainement et infailliblement comme Dieu le voit; car la fausseté ne peut non plus se trouver dans la lumière de la foi, que dans Dieu même. Et il est autant impossible que la foi se trompe, comme il est impossible que Dieu ne soit pas Dieu.

89- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.170

La vraie charité du prochain nous met en possession de tous les véritables biens, c'est-à-dire, de tous les biens spirituels, célestes et éternels qui sont en l'univers. Car elle nous unit plus étroitement avec tous les saints membres du corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire, avec tous les Anges et avec tous les Saints de l'Église triomphante, de la militante et de la souffrante, que les membres d'un corps ne sont unis les uns avec les autres. À raison de quoi je puis dire avec vérité à tous ces Saints: *Omnia vestra mea sunt*: Tout ce qui est à vous est à moi. Tout ce que vous avez pensé, dit, fait et souffert en la terre pour le service de Dieu, est à moi. Tous vos jeûnes, mortifications, aumônes, prières, sacrifices, communions, sont à moi. Tout l'honneur, la gloire, l'amour et les louanges que vous rendez à mon Dieu dans le ciel, sont à moi; et j'ai droit de faire usage de toutes ces choses, et même de tout l'être créé qui est au ciel, en la terre et en l'enfer, comme d'une chose qui est à moi, pour l'offrir à mon Seigneur, et pour en faire un sacrifice à sa louange et à sa gloire. Oh! que nous sommes riches ! *Omnia vestra sunt* ⁷⁸. Oh! que nous perdons de ne savoir pas user des biens infinis que nous possédons !

90- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

⁷⁸ I Cor. III, 22.

p.227 **CHAPITRE XXI.-- Le saint Nom de Marie est le trésor et le coeur de l'Église.**

Voici deux autres qualités que les saints Docteurs donnent au sacré Nom de Marie, qui sont pleines de consolation pour nous.

La première lui est attribuée par saint Épiphané, qui nous annonce que « Marie est le trésor prodigieux et admirable de l'Église » : *Thesaurus ecclesie stupendus*⁷⁹. C'est « un trésor inépuisable de grâce et de bénédiction, dit Richard de Saint-Laurent, pour tous les enfants des hommes qui en veulent bien user » : *Thesaurus inexhaustus hominibus*⁸⁰. C'est un trésor de joie et de jubilation pour l'Église triomphante. C'est un trésor de bonté et de salut pour l'Église militante : *Thesaurus bonitatis*, dit saint Bonaventure⁸¹ ; *Thesaurus salutis*, dit un autre saint Docteur⁸². C'est un trésor de miséricorde incomparable, et pour l'Église militante et pour la souffrante : *Thesaurus misericordia incomparabilis*, dit saint Cyrille le Jérésolymitain⁸³.

p.232 **Ibidem**

Voici encore davantage : c'est qu'elle n'est pas seulement le trésor, mais qu'elle est le coeur de la même Église. C'est le saint prêtre Hésychius, lequel expliquant ces paroles du psaume 44, *Eruclavit cor meum*, etc., dit que la divine Marie est le coeur de l'Église : *Cor Ecclesie*. Oui, c'est le vrai coeur de la sainte Église. Car qu'est-ce que le coeur ? N'est-ce pas le principe de la vie ? Et n'oyez-vous pas saint Jean Damascène qui nous annonce que Marie est la fontaine d'où la vie est sortie : *Fons ex quo vita orta es*. Et la sainte Église qui nous annonce que c'est par Marie que la vie nous est donnée : *Vitam datam per Virginem*, etc.; et qu'elle est notre vie, notre consolation et notre espérance : *Vita, dulcedo et spes nostra*. Et le Saint-Esprit qui lui fait dire que c'est en elle que l'on trouve toute l'espérance de la vie : *In me omnis spes vite*.

91- **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.270

Premièrement, Dieu le voulait ainsi, pour joindre la vérité avec la figure, afin de faire paraître la beauté et l'excellence de la vérité par l'opposition de son ombre, comme le peintre met des ombres dans son tableau, afin de donner par ce moyen plus de lustre et d'éclat aux principales pièces du tableau. Pour bien entendre ceci, il faut savoir que le temple de l'ancienne loi n'était qu'une ombre et une figure d'un nouveau temple que Dieu a bâti dans la nouvelle Loi, qui est la sainte Église. Quelle était la partie la plus digne et la plus vénérable de cet ancien temple de Jérusalem ? C'était le *Sancta Sanctorum*. Quelle est la partie la plus auguste et la plus sacrée du temple de la nouvelle Jérusalem, qui est l'Église ? C'est notre divine Vierge. C'est le vrai sanctuaire du nouveau temple qui a été bâti par le véritable Salomon, dont le sanctuaire de l'ancien temple n'était que l'ombre et la figure. Car, comme le premier sanctuaire contenait ce qu'il y avait de plus rare dans le temple de Salomon, et était plus digne et plus saint que tout le reste du temple : aussi notre divine Marie contient en soi tout ce qu'il y a de plus précieux dans la sainte Église, et est plus sainte elle seule que toute l'Église ensemble.

p.273 **Ibidem**

C'est par elle, dit saint Cyrille d'Alexandrie⁸⁴, que tous les Prophètes nous ont prédit la venue du

⁷⁹ Orat. de Laud. Deiparae. __

⁸⁰ Lib. 4 de Laud. Virg. __

⁸¹ Super Salve. __

⁸² Theostericas in Can. Concil. __

⁸³ Serm. de B. Virg. __

⁸⁴ « Salve, Maria Deipara, propter quam Prophetæ clamant... » Homil. contra Nestor. __

Sauveur. C'est par elle que les Apôtres nous ont annoncé les vérités évangéliques. C'est par elle que nous possédons tous les oracles des divines Écritures, puisque saint Bernard nous déclare que toute l'Écriture sainte a été faite pour elle, comme il a été dit ci-dessus. C'est par elle que Dieu a mis au milieu de nous l'Oracle des oracles, c'est-à-dire, le très saint Sacrement, qui est dans **l'Église** chrétienne ce que l'Oracle du sanctuaire de Jérusalem était dans **l'Église** judaïque, mais d'une manière beaucoup plus avantageuse; car celui-là n'était qu'en un seul lieu de la Judée, et celui-ci est dans toutes les églises du christianisme. Et si, dans nos besoins et perplexités, nous avons recours à notre Oracle, c'est-à-dire à Jésus dans le très saint Sacrement, en esprit d'humilité et de confiance, nous en recevrons avec abondance toutes les lumières et toutes les grâces qui nous seraient nécessaires et convenables pour connaître et pour suivre les volontés de Dieu

92- **LE Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.XV **Intro (P.Lebrun)**

... Associée à la primogéniture du Verbe incarné, elle a concouru avec lui à l'oeuvre de la Rédemption, et l'effusion du Saint-Esprit dans le monde; et on peut, en un sens, la considérer, avec son divin Fils, comme la source de tous les biens qui procèdent de l'Incarnation. Quand on réfléchit, d'autre part, qu'entre les pures créatures, elle est le chef-d'oeuvre de l'amour éternel, qu'elle-même est tout amour, qu'elle sert de lien entre Jésus-Christ et les membres de son **corps mystique**, qu'elle est, à sa manière, le principe de tout ce qu'il y a de vie surnaturelle sur la terre et au ciel, comment ne pas voir en elle l'image vivante du Saint-Esprit ? Le P. Eudes ne manque pas de faire valoir ces considérations, et il en conclut qu'on peut, en un sens, dire du saint Coeur de Marie, qu'il est, selon le mot d'Hésychius, Évêque de Jérusalem, le complément de la Trinité: «*Complementum Trinitatis* »⁸⁵.

p.XL **Intro (P.Lebrun)**

On voit pourquoi le Vénérable donnait à Jésus le nom de Coeur de Marie; c'est parce qu'il vit et règne en sa divine Mère, qu'il est tout et fait tout en elle, qu'il est l'âme de son âme et la vie de sa vie. Il n'y avait là, en somme, qu'une application à la dévotion à la sainte Vierge de l'idée que le P. Eudes se faisait de la vie chrétienne. Il la concevait comme la vie de Jésus dans les membres de son **corps mystique**, Jésus, en effet, vit en nous parce que, d'une part, il est l'objet de nos pensées et de nos affections dans la mesure où elles sont chrétiennes, et que, d'autre part, il est le principe de la vie surnaturelle dont nous jouissons, et opère en nous et par nous tout ce que nous faisons de bien⁸⁶.

93- **LE Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.XL1 **Intro (P.Lebrun)**

Voilà qui est clair. Jésus est le Coeur divin de Marie, parce que c'est de lui que procède la vie divine dont elle jouit.

Il est vrai que, d'ordinaire, pour exprimer les rapports du Verbe incarné avec les membres de son **corps mystique**, on dit plutôt qu'il en est la tête. Mais rien n'empêche qu'on lui donne également le nom de coeur. C'est peut-être même celui qui lui convient le mieux quand on veut exprimer l'action qu'il exerce immédiatement dans les âmes, puisqu'elle est intime et cachée comme celle du coeur dans l'organisme. Quand surtout on ramène toute la vie chrétienne à l'amour, comme le fait constamment le P. Eudes, n'est-ce pas le nom de coeur qu'il convient de donner à celui qui vient en nous pour en être le principe ? J'ajoute qu'on n'en peut guère employer d'autre en parlant de l'action vivifiante de Jésus dans le Coeur de sa très sainte Mère; car, s'il est naturel de dire, avec le P. Eudes, que Jésus est le Coeur de son Coeur, comme on dit qu'il est l'âme de son âme et la vie de sa vie, il serait au moins singulier de prétendre

⁸⁵ Coeur admirable, I , 5 ; ch . 12.

⁸⁶ Voir là-dessus notre Introduction au Royaume de Jésus.

qu'il en est la tête.

p.CXV11 **Intro (P.Lebrun)**

Le P. Eudes se plaisait à envisager les chrétiens comme les enfants de Jésus et de Marie, et à dire qu'ils ne doivent avoir d'autre vie que celle de leur Père et de leur Mère, et que cette vie, c'est d'eux qu'ils doivent la recevoir ⁸⁷.

Il se plaisait encore davantage à considérer les chrétiens comme les membres du **corps mystique** dont Jésus est le chef. On sait qu'il avait fait de cette pensée la base de sa doctrine spirituelle, et que c'est pour aider les fidèles à la réduire en pratique dans le détail de la vie, qu'il avait composé le Royaume de Jésus. En s'attachant à la dévotion aux Sacrés Coeurs, le Vénérable ne modifia nullement ses vues sur la vie chrétienne: il se borna à appliquer au Coeur de Jésus et au Coeur de Marie, ce qu'il avait dit auparavant de leurs personnes.

94- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.CXV111 **Ibidem**

Dans le Coeur admirable, comme dans le Royaume de Jésus, il répète que Jésus est notre chef et que nous sommes ses membres, et que, par conséquent, nous devons être animés de son esprit et vivre de sa vie; et le moyen qu'il indique pour en arriver là, c'est de nous laisser conduire par le divin Maître, comme les membres se laissent conduire par le chef. D'où il suit que, puisque la vie de Jésus a son principe dans son Coeur adorable, c'est également ce divin Coeur qui doit nous conduire en toutes choses. Il faut qu'il vive et qu'il règne en nous, qu'il soit l'âme de notre âme et le coeur de notre coeur, comme il est l'âme et le coeur de sa divine Mère.

p.CXX1 **Intro (P.Lebrun)**

Notre-Seigneur a associé sa divine Mère à tout ce qu'il a fait et tout ce qu'il continue de faire pour notre salut. Dans le **corps mystique** de Jésus-Christ, la sainte Vierge occupe une place à part. Elle en est « le cou », disait Pie X dans sa première encyclique. Elle est, en effet, notre médiatrice auprès de Jésus, et d'après l'enseignement commun, toutes les grâces qui nous viennent du Coeur de Jésus passent par le Coeur de Marie pour arriver jusqu'à nous. Le Coeur de Marie concourt donc avec le Coeur de Jésus à nous remplir de l'esprit du divin Maître, et nous faire vivre de sa vie. Dans ce sens, on peut donc dire du Coeur de Marie, comme du Coeur de Jésus, qu'il doit être l'âme de notre âme, le Coeur de notre coeur.

p.48 **Ch.3 Le Coeur corporel de la Mère de Dieu**

N'est-il pas vrai que c'est le plus auguste et le plus digne de tous les temples de la Divinité, après celui du corps très sacré du Fils de Dieu ?

N'est-il pas vrai que c'est le premier et le plus noble des membres du **corps mystique** de Jésus ?

Qui peut dire combien la maison de Dieu reçoit de lustre et d'ornement de ce précieux et admirable vaisseau ? Qui peut penser combien la très sainte Trinité est glorifiée dans ce saint temple, et par le sacrifice de cette incomparable hostie ?

95- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.2 **Dédicace**

Votre Altesse Royale est la première que sa divine Majesté a choisie pour un si noble et si auguste ouvrage. Tous les citoyens du ciel vous regarderont et respecteront éternellement comme la Fondatrice de

⁸⁷ Coeur.adm., I. 4, ch. 1; I. 12, Médit., 2e série, le Médit., et passim. Voici la même idée exprimée dans l'office du Coeur de Jésus: « Gaude, Maria, Mater Redemptoris: ecce vulnerasti et rapuisti Cor ejus, et factum est Cor tuum, ipsumque nobis dedisti, ut cum Patre et Matre cor unum habeamus. le Vêpres antienne de Magnificat.

la première église du monde qui porte le nom de l'église du très saint Coeur de Jésus et de Marie ⁸⁸, et qui a été ainsi nommée par la bouche du Souverain Pontife Clément dixième ⁸⁹, ou pour mieux dire par la bouche du Saint-Esprit, puisque ce divin Esprit est comme l'âme de **L'Église**, qui la gouverne, et son Chef aussi, dans toutes les choses de la foi et de la piété chrétienne.

p.69 Ch.3, Sec 1V, Le C.c. de Marie, la plus noble partie de son saint corps, mérite un honneur particulier.

Ne savez-vous pas que tous les saints membres de son **corps mystique** qui sont au ciel, et dont le nombre est presque innombrable, sont dignes d'une telle vénération qu'il n'y en a pas un qui ne mérite qu'on fit ici-bas une fête spéciale à sa louange: et que pourtant il n'y a que les principaux et les plus considérables dont on célèbre la mémoire solennellement ?

p.15 Car les raisons se combattent et se détruisent par d'autres raisons: mais un fait miraculeux porte une impression si puissante dans l'esprit, qu'il est obligé de se rendre. C'est pourquoi l'esprit de mensonge, ennemi mortel de la vérité, s'est toujours efforcé de décrier les miracles. C'est ce qu'il a voulu faire par l'impiété de Luther et de Calvin. Mais comme c'est un don que Dieu a fait dès le commencement et qu'il fera toujours à son **Église**, la malice de l'hérésie ne pourra jamais le lui ravir, à moins que d'anéantir toutes les divines Écritures, toutes les Annales et Histoires ecclésiastiques, et toutes les légendes des Saints, qui sont toutes pleines d'histoires miraculeuses

96- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.24 Ch.1 Que le C.de Marie est bien appelé Coeur Admirable

Admirable dans le zèle très ardent et dans la charité incomparable que vous avez exercée vers **L'Église** naissante, pendant le temps que vous avez demeuré ici-bas après l'Ascension de votre Fils.

p.31 Ibidem

...et s'il porte son **Église**, tant **militante** que **triumphante**, à célébrer pendant plusieurs siècles en la terre, et durant toute l'éternité dans le ciel, les pas qu'elle a faits pour aller visiter sa cousine sainte Élisabeth: jugez de quelle manière il admire et honore, et de quelle façon il veut que nous admirions et honorions avec lui tous les saints mouvements et toutes les productions admirables de son très aimable Coeur.

p.91 Ch.4 Le Coeur spirituel de Marie

Secondement, le Père des lumières a rempli ce beau soleil, de toutes les lumières les plus brillantes de la nature et de la grâce. Car, s'il est question des lumières naturelles, le Père des esprits a donné à celle qu'il a choisie pour être l'Épouse de son Esprit divin un esprit naturel plus clair, plus vif, plus fort, plus solide, plus profond, plus relevé, plus tendu et plus parfait en toutes façons que tout autre esprit; un esprit digne d'une Mère de Dieu; digne de celle qui devait gouverner la Sagesse éternelle; digne de celle qui devait être la gouvernante de **L'Église** et la Reine régente de l'univers; digne de celle qui avait conversé familièrement en la terre avec les Anges du ciel, et qui plus est, avec le Roi des Anges, l'espace de trente-quatre ans; digne enfin de la très sublime contemplation, et des très hautes fonctions auxquelles elle devait être appliquée.

97- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

⁸⁸Précédemment. le P. Eudes avait dédié au Saint Coeur de Marie, « qui n'a qu'un même Coeur avec son Fils bien-aimé », la chapelle du séminaire de Coutances. Commencée le 3 juillet 1652, on y avait dit la messe dès le 4 septembre 1655. Cf. Costil, Annales 1, p. 235; Eudes, Memoriale beneficiorum Dei, n. 57.

⁸⁹ V. Coeur Admirable, liv. VIII, ch. I.

p.131 **Liv.2,ch.2, 1er Tableau, Coeur de M., un vrai ciel**

Mais outre cela, ce que dit saint Bernard de cette sacrée Vierge, nous le pouvons dire de son Coeur virginal, à savoir que c'est un ciel et un firmament dans lequel Dieu a mis le vrai soleil, la véritable lune et les vraies étoiles; c'est-à-dire, Jésus-Christ, qui y fait continuellement sa demeure: et **l'Église**, qui y est aussi avec son chef en plusieurs manières, et qui y est plus saintement et plus avantageusement que dans le coeur de saint Paul qui assure les fidèles qu'il les porte dans son coeur: *Habeo vos in corde*⁹⁰, et un nombre innombrable de grâces et de prérogatives: *Posuit in hoc firmamento Deus solem et lunam, Christum et ecclesiam, et stellas, praerogativas gratiarum multas*.

p.133 **Ibidem**

En troisième lieu, ce Coeur merveilleux est le ciel du ciel, parce que, selon les paroles de saint Bernard alléguées ci-dessus, il contient en soi toute **l'Église**, qui est appelée dans l'Écriture le Royaume des cieux, et que tous les enfants de **l'Église**, comme nous venons de le dire, reçoivent par son moyen la vie de la grâce. Si saint Paul assure les chrétiens de son temps, qu'ils sont logés dans ses entrailles⁹¹; qui est-ce qui osera démentir saint Bernardin de Sienne⁹², lorsqu'il assure que la très précieuse Vierge porte tous ses enfants dans son Coeur, comme une très bonne Mère ? et qui est-ce qui me contredira si je dis, ensuite de cela qu'elle portera éternellement tous les habitants du ciel dans ce même Coeur, qui par conséquent est le ciel du ciel, et un vrai paradis pour tous les Bienheureux, tout rempli de joie et de délices pour eux, à cause de l'amour inconcevable dont ce Coeur maternel est embrasé au regard de chacun d'eux ?

98- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.139 liv.2, ch.3, 2ième Tableau le C. de Marie est un soleil

Saint Chrysostome a bien raison de dire que le coeur de saint Paul est: *Totius orbis cor*, « le coeur de tout le monde ». *Hinc enim, ce dit-il, Spiritus vita in omnia suppe ditatus est, membrisque Christi datus*⁹³. « Car c'est par le moyen de ce coeur apostolique que l'Esprit de la vraie vie a été répandu sur toutes choses, et qu'il a été donné aux membres de Jésus-Christ. » Mais combien davantage cela se peut-il et se doit-il dire du Coeur très charitable de la Reine des Apôtres ? Oui, oui, c'est le coeur de tout l'univers, c'est le coeur du ciel et de la terre, c'est le coeur de **l'Église militante, souffrante et triomphante**; puisque le Saint-Esprit nous fait chanter: *Vitam datam per Vir ginem, gentes redempta plaudite*:

p.152 **Liv.2,ch.4,set.2, 3ième tableau, Coeur de M. milieu de la terre par lequel Dieu a opéré notre salut.**

C'est pourquoi, comme il a un désir incompréhensible que son ouvrage s'achève, il désire aussi infiniment de détruire le péché, de sauver les âmes, de se voir vivant et régnant en elles, et d'y établir le règne de son Père. C'est à quoi il veille et travaille continuellement, étant par soi-même que par son **corps mystique**, qui est son **Église**. C'est à quoi il emploie incessamment, auprès de son Père, les prières et intercessions de toute **l'Église triomphante**, les soins et les vigilances de la **militante**, l'usage des Sacrements qu'il a établis en elle, toutes les fonctions ecclésiastiques qui s'y exercent, toutes les bonnes oeuvres qui s'y font, toutes les veilles, jeûnes et mortifications qui s'y pratiquent, et toutes les sueurs et travaux des ouvriers évangéliques qui coopèrent avec lui au salut des âmes. A raison de quoi

⁹⁰ Philip. I, 7.

⁹¹ « Praediximus enim quod in cordibus nostris estis ad commo riendum et ad convivendum. » II Cor. VII, 3.

⁹² Tom. 3, serm. art. 22, cap. 2

⁹³ S. Chrysost. in cap. 16, Epist. ad Rom. homil. 23.

la divine Parole les appelle les aides de Dieu, *Dei adjutores* ; les coopérateurs de la vérité éternelle, *Cooperatores veritatis*⁹⁴. De sorte que tous les Anges et tous les Saints du ciel, et tous les vrais chrétiens qui sont en la terre, coopèrent avec le Sauveur, chacun selon la mesure de sa grâce et l'usage qu'il en fait, à la consommation de son oeuvre: en sorte que chacun peut dire en sa manière avec saint Paul, qu'il accomplit ce qui manque à la passion et aux autres mystères du Rédempteur: parce qu'il y manque que le fruit et les effets en soient appliqués aux âmes

99- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.159 **Ibidem**

...C'est l'oeuvre de l'Homme-Dieu, pour lequel il a employé tant de veilles, tant de sueurs, tant de travaux, tant de souffrances, et enfin toute sa vie, tout son sang, son corps, son âme, sa divinité et tout soi même. C'est l'oeuvre de la Mère de Dieu, pour lequel elle a tout fait, tout souffert, tout quitté, tout donné. C'est un oeuvre qui occupe tous les Anges et tous les Saints dans le ciel, toute **l'Église triomphante, militante et souffrante**. C'est l'oeuvre des oeuvres, c'est l'*unum necessarium*, l'affaire des affaires et notre très unique affaire, et qui est de telle conséquence, qu'il n'y va rien moins que de perdre ou de gagner un empire éternel; que de posséder Dieu à jamais, et tous les trésors, toutes les gloires et toutes les félicités qui sont en Dieu; ou d'en être privé éternellement, et d'être abîmé dans un gouffre d'une infinité de tourments effroyables, et qui ne finiront jamais.

p.175 **Liv.2,ch.5, 4ième Tableau, C. de M. fontaine et source inépuisable**

Ces jardins sont tous les saints Ordres de **l'Église** dans lesquels on mène une vie vraiment chrétienne et sainte. Car ce sont des jardins délicieux pour le Fils de Dieu, qui sont pleins de ces fleurs et de ces fruits que la sainte Épouse demande quand elle dit: Appuyez-moi de fleurs, environnez-moi de fruits, parce que je languis d'amour: *Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo*⁹⁵. Comme aussi ces mêmes jardins sont toutes les âmes saintes, de quelque état et condition qu'elles s dans lesquelles le divin Époux prend ses délices parmi les belles fleurs des saintes pensées, dési affections dont elles sont remplies, et parmi les fruits agréables de la pratique des vertus et des t oeuvres.

100- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.176 **Ibidem**

Il ne dit pas dans la fontaine, mais dans les fontaines: *Haurietis aquas in gaudio, de fontibus Salvatoris*⁹⁶. Qui sont ces fontaines du Sauveur? Ce sont les saints Prophètes, les saints Apôtres, les pasteurs et les prêtres de son **Église**, et tous ceux qu'il y a établis pour être les dispensateurs de ses diverses grâces: *Dispensatores multiformis gratia Dei*⁹⁷.

p.184 **Ibidem**, (Fontaine et fleuve)

Quel est ce fleuve, je vous prie, qui prend sa naissance dans cette divine fontaine du Coeur de Marie ? N'est-ce pas son Fils Jésus? Oui, sans doute, puisqu'il est le fruit de son Coeur, comme nous l'avons vu ci-devant. Mais nous pouvons dire outre cela, que ce fleuve qui prend son origine dans cette fontaine, c'est la très abondante charité de ce Coeur très libéral, laquelle se partage en quatre fleuves qui arrosent tout le monde: dont le premier est un fleuve de consolation; le second, un fleuve de sanctification; le troisième, un fleuve de compassion et de justification; le quatrième, un fleuve de joie et de glorification.

⁹⁴ III Joan. 8.

⁹⁵ Cant. II, 5.

⁹⁶ Is. XII, 3,

⁹⁷ I Pet. IV, 10.

Le premier est pour les âmes de **l'Église** souffrante, auxquelles la charité incroyable du Coeur pitoyable de la Mère de Dieu procure plusieurs consolations et soulagements, et leur délivrance même, ne sortant point de leurs peines que par son entremise.

Le second est pour toutes les âmes justes et fidèles de **l'Église** militante, qui, par cette même charité du Coeur de leur très bonne Mère, reçoivent une infinité de lumières, de grâces et de bénédictions de la divine Bonté pour leur sanctification.

Le troisième est pour toutes les âmes infidèles qui sont en état de perdition, ce qui comprend celles de tous les païens, de tous les Juifs, de tous les hérétiques et de tous les mauvais catholiques, pour lesquelles ce Coeur très débonnaire est plein d'une miséricorde inconcevable, qui porte cette très pieuse Mère à en avoir compassion, à s'entremettre pour elles auprès de son Fils, à demander sans cesse leur conversion, à impétrer de lui beaucoup de grâces pour cette fin, et à obtenir effectivement le salut de plusieurs.

101- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.185 **Ibidem** (suite)

Le quatrième fleuve est pour tous les habitants de **l'Église triomphante**; et c'est de celui-ci qu'il est dit: *Fluminis impetus laetificat civitatem Dei*⁹⁸: « Il y a un fleuve très abondant, dont les belles eaux réjouissent la sainte cité de Dieu. » Si **l'Église militante** chante tous les jours, à la louange de sa très bonne Mère, qu'elle est la cause de sa joie: *Causa nostrae laetitiae*, combien davantage la **trionphante** a-t-elle sujet de chanter la même chose ? Car, outre que nous allons voir tout maintenant que le Coeur de la Reine du ciel est, après Dieu, la source de toutes les gloires et félicités de tous les Saints qui y sont, l'amour inexplicable avec lequel ce Coeur de leur très douce Mère les embrasse tous en général et chacun en particulier, les comble et les enivre d'une joie incompréhensible à tout esprit, et indicible à toute langue; spécialement ceux qui ont eu un respect et une dévotion particulière vers ce même Coeur, pendant qu'ils étaient ici-bas.

p.197 **Liv.2, ch.6, 5ième Tableau, Coeur de M....une Mer**

Car c'est de cette mer que l'on peut dire véritablement que Dieu l'a choisie pour être, après son Fils Jésus, le premier fondement du monde chrétien et de tous ses habitants, parce que notre salut ayant été opéré dans ce Coeur et par ce Coeur, en la manière qui a été dite ci-dessus, il est évident qu'après Dieu et son Fils Jésus, c'est le premier fondement du christianisme: fondement stable, solide et immuable, duquel nous ne pouvons pas nous séparer, à moins que d'encourir un péril évident d'une ruine et perdition éternelle.

Otez un des fondements principaux d'une maison, que deviendra-t-elle avec tous ceux qu'elle contient ? Otez Marie de **l'Église**, qui est la maison de Dieu et la demeure des enfants de Dieu, que fera-t-elle avec tous ceux qui demeurent en elle ? Que ferions-nous, misérables que nous sommes, dit très bien saint Bonaventure, que ferions nous au milieu de la nuit ténébreuse de ce monde, si nous étions privés de cette lumineuse colonne ?

102- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.203 **Ibidem**

...Qui peut donc trouver mauvais si on l'attribue au Coeur de la Reine des Apôtres, qui a plus contribué à lui seul à la fondation et à l'établissement de **l'Église**, par sa foi, par son humilité, par son amour, par sa charité, par son zèle et en toutes les manières qui ont été dites ci-devant, que tous les apôtres, tous les Prophètes et tous les Saints ensemble ?

C'est donc pour cette cause que saint Jean voit les Saints sur cette mer de cristal, qui représente ce même Coeur. C'est là qu'ils ont leur établissement et qu'ils font leur demeure avec leur très adorable chef, le Fils bien aimé de Marie, qui demeurera éternellement dans ce Coeur de sa très aimable Mère.

⁹⁸Ps, XLV, 5.

p.238 **Liv.2, ch.7, 6ième Tableau, C.de Marie, paradis terrestre**

La première est le mariage qui s'y est fait entre le premier homme et la première femme; mariage entre deux vierges, mariage que Dieu a fait lui-même, mariage fait dans un paradis, mariage saint et mystérieux, mariage qui représente la divine alliance de la Personne du Verbe éternel avec la nature humaine, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec son **Église**: alliance dont le trait a été fait dans le Jardin du divin Époux, c'est-à-dire dans le Coeur de sa divine Mère. C'est là, dit un grand Prêlat que nous nommerons et citerons ailleurs, qu'il s'est fait un secret et admirable commerce entre le Père éternel et la bienheureuse Vierge, touchant le mystère de l'Incarnation.

...C'est là enfin que cette bien-aimée de Dieu a offert une Épouse au Fils de Dieu, qu'elle l'a porté à l'accepter et à consentir au mariage, et qu'elle l'a attiré en elle, voire ravi et comme enlevé du sein de son Père, ainsi que nous l'avons vu ci-devant, pour lui faire contracter l'alliance ineffable dans laquelle il est entré avec notre humanité, et le divin mariage qui est entre lui et son **Église**.

103- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.288 **Liv.3,ch.1V, 10ième Tableau, C. de M.=Temple de Jérusalem**

Mais ce temple si admirable n'était qu'une figure et une ombre de plusieurs sortes de temples qui sont dans la religion chrétienne. C'était une figure de l'humanité sacrée du Fils de Dieu: Détruisez ce temple, disait-il aux Juifs, parlant de son corps, et je le réédifierai en trois jours ⁹⁹. C'était une figure de la sainte **Église**. C'était une figure de chaque chrétien. C'était une figure de nos temples matériels.

p.290 **Ibidem**

Voici donc comme ce divin Esprit parle à sa divine Épouse: *Capilli tui sicut greges caprarum, quae ascende runt de monte Galaad* ¹⁰⁰: « Vos cheveux sont comme des troupeaux des chèvres qui sont montées de la montagne de Galaad. » Que veut dire cela? Qu'est-ce que cette montagne de Galaad? C'est **l'Église**, dit saint Grégoire de Nysse; parce que Galaad signifie un monceau ou un amas de témoignages, et que dans **l'Église** il y a une grande abondance de témoignages de la vérité. Qu'est-ce que ces chèvres qui sont montées de la montagne de Galaad? Ce sont les Saints, qui sont montés de **l'Église militante à la triomphante**, et les Saints qui excellent en sainteté et qui ont aimé Dieu si ardemment, pendant qu'ils étaient en ce monde, qu'ils ont plutôt volé que marché dans les voies de ses divins commandements; à raison de quoi ils sont comparés aux chèvres dont la course est extrêmement rapide et légère.

104- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.292 Liv.3,ch.4, **SECTION PREMIERE.--De quelle manière le Chandelier d'or, la Table des pains de proposition et l'Autel des parfums représentent le très saint Coeur de la bienheureuse Vierge.**

La première chose considérable que je remarque dans le temple de Salomon, est le Chandelier d'or que Moïse fit faire, par le commandement que Dieu lui en donna ¹⁰¹, non pas en le jetant en fonte, mais à force de coups de marteau, pour servir premièrement dans le tabernacle, et pour être mis longtemps après dans le temple de Salomon. Ce chandelier, sur lequel il y avait sept lampes, représente plusieurs choses très sublimes. Car saint Grégoire le Grand nous déclare ¹⁰² que c'est un crayon de Notre-Seigneur

⁹⁹ « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. » Joan. II, 19.

¹⁰⁰ Cant. IV; 1.

¹⁰¹ « Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo. » Exod. XXV, 31.

¹⁰² Homil. I, 6. in Ezech.

Jésus-Christ. Saint Isidore assure ¹⁰³ que c'est une image du Saint-Esprit et de ses sept dons. L'abbé Absalon dit ¹⁰⁴ que c'est une représentation de la sainte **Église**, et que le tronc de ce chandelier c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, et que les branches sont les prélats, les pasteurs et les prêtres de l'**Église**, qui ne sont qu'un pasteur et un prêtre avec le Fils de Dieu, et qui doivent être tout d'or comme lui...

Il est vrai, ô très sacrée Vierge, vous êtes le vrai Chandelier d'or du vrai temple de Dieu, qui est son **Église**, et c'est avec grande raison qu'elle vous salue et reconnaît comme la porte par laquelle la lumière est entrée dans le monde: *Salve porta, ex qua mundo lux est orta.*

p.317 **Ibidem** Coeur de Marie est le Propitiatoire du Temple

Ce Coeur admirable n'est-il pas tout d'or très pur, comme était le Propitiatoire, c'est-à-dire tout transformé en un très pur amour vers Dieu, et en une très parfaite charité vers les hommes? N'est-ce pas la chose la plus sacrée et la plus illustre qui soit dans le temple du vrai Salomon, c'est-à-dire dans l'**Église** de Jésus-Christ? N'est-ce pas un ciel plein de gloire et de louange pour la très sainte Trinité? N'est-ce pas le plus digne siège de la Divinité?

105- **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.327 **Liv.3, ch.5**, Coeur de M. Fournaise des 3 enfants israélites.

Et pourtant le livre sacré des Cantiques, dont l'Esprit de Dieu est l'auteur, nous met l'égyptienne devant les yeux comme une image et un portrait de la Vierge Mère ¹⁰⁵.

p.355 **Liv.3, ch.7 Conclusion sur les Douze Tableaux.**

« Tu le salueras comme le plus soigneux, le plus vigilant et le plus zélé au regard de mon **Église** naissante; car le soin qu'elle avait de prier sans cesse pour elle ne peut être assez prisé ni reconnu.

« Tu le salueras comme le plus assidu et le plus élevé en contemplation; car il ne se peut dire combien de grâces et de faveurs elle a impétrées aux hommes par la force de ses oraisons. »

Voilà ce que Notre-Seigneur dit à sainte Mechtilde, qui fait voir combien la dévotion au très sacré Coeur de sa bienheureuse Mère est agréable à sa divine Majesté, et avantagieuse à ceux qui la pratiquent.

p.387 **Liv.4, ch.4, C.M., Image de la divine Pureté et Sainteté**

Mais quiconque a été baptisé est obligé aussi d'être saint, pour quantité de raisons:

Saint, parce que, par le saint baptême, il a reçu en soi la grâce divine, qui est une participation de la sainteté de Dieu, et qui rend tous ceux qui sont baptisés et qui conservent en eux cette sainte grâce, *divinae consortes naturae* ¹⁰⁶, « participants de la divine nature »;

Saint, parce que, par le saint baptême il est membre d'un chef qui est le Saint des saints, et d'un corps qui est très saint: c'est-à-dire, membre de Jésus-Christ et de son **corps mystique**, qui est la très sainte **Église**;

106- **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.9

CHAPITRE I.--Que le coeur de la très pieuse Vierge est une image vivante de la divine

¹⁰³ In Exod. cap. 44.

¹⁰⁴ Serm. 30, Thren. 4.

¹⁰⁵ Cf. Cant. VI, 9. Dans ce passage et dans ceux qui précèdent, le V. P. Eudes se conforme à l'opinion de la plupart des Pères et des commentateurs catholiques qui voient dans le Cantique des Cantiques le récit du mariage mystique de Jésus-Christ avec son **Église** et aussi avec Marie et avec l'âme fidèle, union symbolisée par le mariage de Salomon avec la fille du roi d'Égypte.

¹⁰⁶ II Pet. I, 4.

Miséricorde.

...ce qui est un effet de la divine Miséricorde qui s'étend sur toutes les oeuvres de Dieu.

Mais entre ses effets, il y en a trois principaux, qui en comprennent une infinité d'autres: dont le premier est l'Homme-Dieu; le second, le **corps mystique** de l'Homme-Dieu, qui est la sainte **Église**; le troisième, la divine Mère de cet Homme-Dieu, qui est la très sacrée Vierge. Ce sont trois chefs-d'oeuvre admirables de la divine Miséricorde.

Car, pour nous délivrer du plus profond abîme de misère et de malédiction qui se puisse imaginer, dans lequel nous nous étions malheureusement précipités, et pour nous élever au plus haut degré de bonheur et de grandeur qui se puisse penser, elle a voulu...qu'il y ait établi et formé une **Église**; que dans cette **Église** il ait institué un Sacerdoce merveilleux, un Sacrifice admirable et plusieurs divins Sacrements; qu'étant par après monté au ciel, il ait envoyé son Saint-Esprit pour être toujours avec son **Église**, pour la gouverner et régir en toutes choses.

p.56 Liv.5, ch.5, Coeur de Marie et Divine Souveraineté

J'entends le Fils de Marie qui dit: *Data est mihi omnis potestas in coelo et in terra*¹⁰⁷: «Toute puissance m'est donnée au ciel et en la terre»: et j'entends la Mère de Jésus qui dit: *In Jerusalem potestas mea*¹⁰⁸: «La puissance que Dieu m'a donnée s'étend sur toute la grande cité de Jérusalem» et sur tous faubourgs, villages et dépendances, c'est-à-dire sur toute **l'Église triomphante, militante et souffrante**, et sur toutes les autres parties du monde, qui sont comme les faubourgs, les villages et les appartenances de cette merveilleuse ville. *In omni populo et in omni gente primatum habui*¹⁰⁹: «Tous les peuples et toutes les nations plient sous les lois de mon empire.»

107- Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.94 liv.5,ch.10, C. de Marie, Ressemblance avec 2ième Personne.

Si saint Chrysostome, parlant du coeur apostolique de saint Paul, dit que c'est le principe de l'esprit de vie qui a été répandu partout dans les **membres** de Jésus-Christ: *Principium Spiritus vitae, qui in omnia suppeditatus est, membrisque Christi datus*¹¹⁰; combien davantage cela est-il véritable du Coeur virginal de la Reine des Apôtres ? Car, comme le Fils de Dieu répand continuellement son divin Esprit dans son **Église** et dans tous les coeurs des fidèles qui n'y apportent point d'obstacle, il a aussi associé le Coeur très libéral de sa bienheureuse Mère avec le sien, dans cette divine effusion qu'il fait sans cesse de son adorable Esprit.

p.210 Liv.6,ch.1, ORACLE IX.--Qui nous représente le Coeur très auguste de la bienheureuse Vierge, dormant saintement et veillant divinement.

Voyez la sainte Église comme le **corps mystique** de Jésus, qui a ce même Jésus pour son chef, et qui est animée et conduite de son Esprit; et par conséquent, regardez et révérez tous les Sacrements, toutes les cérémonies, toutes les lois de **l'Église** et toutes les autres choses qui sont en elle, comme choses saintes et sacrées dont le Saint des saints est l'auteur, et dont le divin Esprit est le directeur et le sanctificateur.

108- Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.223 Liv.6, Ch.1, Oracle: "Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui."

Huitième explication.

Le **corps mystique** de Jésus est à Marie, *Dilectus meus mihi*, c'est-à-dire **l'Église militante, triomphante et souffrante**: ou, pour mieux dire, Jésus combattant sur la terre contre l'enfer, Jésus

¹⁰⁷ Matth. XXVIII, 18.

¹⁰⁸ Eccli. XXIV, 15.

¹⁰⁹ Eccli. XXIV, 9, 10.

¹¹⁰ *In cap. 16 ad Rom. homil. 32,*

trionphant dans le ciel, et Jésus souffrant en ses membres dans le purgatoire; parce que, quand ce même Jésus s'est donné à sa divine Mère, il lui a donné toutes choses avec lui.

Et Marie appartient à **l'Église militante, à la triomphante et à la souffrante**: *Ego dilecto meo*. Car son Fils Jésus l'a donnée à **l'Église militante**, pour être la générale de ses armées. Il l'a donnée à **l'Église triomphante**, comme un soleil éclatant qui remplit tous les coeurs des citoyens du ciel d'une joie incroyable, et qui n'en a point de pareille après celle dont ils sont comblés par la vision bienheureuse de la face adorable du grand Dieu. Il l'a donnée à **l'Église souffrante** en qualité de Mère de miséricorde et de consolatrice des affligés, qui répand des consolations et des rafraîchissements continuels parmi ces flammes très cuisantes de la divine Justice; puisque elle-même assura à sainte Brigitte qu'il n'y avait aucune peine dans le purgatoire qui ne fût rendue plus supportable par son entremise.

p.235

Elle les conservait comme les pierres fondamentales sur lesquelles cet adorable Sauveur voulait édifier son **Église**.

p.438 **Liv.9,ch.2, 2ième Excellence, C.de M. est une mer de grâce**

Ce n'est pas tout, voici la troisième vérité que nous avons à recueillir du chapitre précédent. C'est que non seulement le sacré Coeur de la Mère du Sauveur est un océan de grâce, qui comprend toutes les grâces de **l'Église triomphante et militante**, et qui les surpasse toutes presque infiniment; mais encore il en est la source et l'origine.

109- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.35 **Liv.10, ch.6. (Commentaire du magnificat)**

C'est ainsi que toutes les générations du ciel, des Anges, des Saints, de **l'Église triomphante, de l'Église militante, de l'Église souffrante**, et même de l'enfer, accomplissent cette prophétie de la glorieuse Vierge: *Beatam me dicent omnes generationes*.

p.44 **Liv.10, ch.7, Fecit mihi magna qui potens est,**

...Mais elle a donné à Dieu d'être notre Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous; d'être Dieu et homme; d'être le Rédempteur des hommes par le précieux sang qu'il a reçu d'elle; d'avoir toute-puissance au ciel et en la terre, en tant qu'homme; d'être le Juge universel de tout le monde, en tant qu'homme; d'être assis à la droite de son Père, en tant qu'homme; d'être le chef de toute **l'Église**, en tant qu'homme; d'être le chef des Anges, en tant qu'homme; de pardonner les péchés, en tant qu'homme.

p.51 **Liv.10,ch.7, Et sanctum nomen ejus**

Le sixième mystère désigné en ces paroles: *Et sanctum Nomen ejus*, consiste en ce que le mystère ineffable de l'Incarnation est une source inépuisable de toutes les grâces et saintetés qui ont jamais été, qui sont et qui seront en la terre et au ciel.

Voyez et admirez combien de merveilles sont contenues en ce peu de paroles, prononcées par la bouche sacrée de la Mère du Saint des saints, dont son saint Nom soit loué, sanctifié et glorifié éternellement.

Disons à cette intention avec les Séraphins, avec tout le paradis, et avec toute la sainte **Église**: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus Sabaoth; pleni sunt caeli et terra majestatis gloriae tuae*.

110- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.112 **Liv.11,ch.2, douze moyens pour honorer le C.de M.**

4. Un très profond sentiment d'estime, de respect et d'amour au regard de toutes les choses de Dieu et de son **Église**.

p.144 **Liv.11, Méditations, huit autres méditations (1ère)**

C'est un trésor qui renferme en soi des richesses immenses. Car la bienheureuse Vierge a conservé dans son Coeur, pendant qu'elle était en la terre, et y conservera éternellement dans le ciel, tous les mystères de la vie du Rédempteur: mystères qui sont le prix de notre rédemption, et qui sont les sources de la sanctification de Église militante, de la glorification de l'Église triomphante, et de la consolation de l'Église souffrante.

p.209 **Liv.12, ch.2 C.de Jésus est Fournaise d'amour**

Oui certainement ce Coeur admirable de Jésus est une fournaise d'amour au regard de son divin Père, au regard de sa très sainte Mère, au regard de son Église triomphante, militante et souffrante, et au regard de chacun de nous en particulier. C'est ce que nous allons voir dans les chapitres suivants.

p.217 **Liv.12,ch.3, C.de Jésus fournaise d'amour pour Marie**

Elle seule est élevée par-dessus tous les chœurs des Anges et des Saints. Elle seule est établie à la droite de son Fils. Elle seule est couronnée Reine du ciel et de la terre, des Anges et des hommes, et souveraine Impératrice de l'univers. Elle seule a tout pouvoir sur l'Église triomphante, militante et souffrante: *In Jerusalem potestas mea*¹¹¹. Elle seule a plus de pouvoir auprès de son Jésus, que tous les citoyens du ciel ensemble: *Data est tibi omnis potestas in caelo et in terra*, dit le saint Cardinal Pierre Damien¹¹².

111- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.241 à 246

CHAPITRE VII.--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard de l'Église triomphante, militante et souffrante.

Il est bien vrai que ce Coeur adorable est une fournaise ardente du divin amour, qui répand ses feux et ses flammes de toutes parts, au ciel, en la terre, et même en enfer: au ciel, dans l'Église triomphante; en la terre, dans la militante; en enfer, dans la souffrante, et même en quelque manière dans l'enfer des damnés, comme nous verrons ci après.

Si nous élevons nos yeux et nos coeurs au ciel, vers l'Église triomphante, que verrons-nous ? Nous verrons une armée innombrable de Saints, de Patriarches, de Prophètes, d'Apôtres, de Martyrs, de Confesseurs, de Vierges et de Bienheureux. Qu'est-ce, je vous prie, que tous ces Saints ? Ce sont autant de flammes de la fournaise immense du Coeur divin du Saint des saints. N'est-ce pas la bonté et l'amour de ce Coeur tout aimable qui les a fait naître en la terre, qui les a éclairés de la lumière de la foi, qui les a fait chrétiens, qui leur a donné la force de vaincre le diable, le monde et la chair; qui les a ornés de toutes les vertus, qui les a sanctifiés en ce monde, qui les a glorifiés en l'autre, qui a allumé dans leurs coeurs l'amour qu'ils portent à Dieu, qui a rempli leurs bouches de ses divines louanges, et qui est la source de tout ce qu'il y a de grand, de saint et d'admirable en eux ? C'est pourquoi, si on célèbre, durant le cours de l'année, tant de fêtes en l'honneur de ces mêmes Saints, quelle solennité mérite ce divin Coeur, qui est le principe de tout ce qu'il y a de noble et de glorieux dans tous les Saints !

112- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.241 et sq

Descendons en la terre, et voyons ce qu'il y a de plus digne et de plus grand dans l'Église militante. Ne sont-ce pas les saints Sacrements du Baptême, par lequel nous sommes faits enfants de Dieu; de la Confirmation, qui nous donne le Saint-Esprit; de la Pénitence, qui efface nos péchés et qui nous

¹¹¹ Eccli. XIV, 15.

¹¹² Cf. Matth. XXVIII, 17.

remet en grâce avec Dieu; de l'Eucharistie, qui nourrit nos âmes de la chair et du sang du Fils de Dieu, afin de nous faire vivre de sa vie; du Mariage, qui donne des enfants à Dieu, pour le servir et honorer en la terre, et pour l'aimer et le glorifier à jamais dans le ciel; de l'Ordre, qui donne des prêtres à **l'Église**, pour y continuer les fonctions du sacerdoce du souverain Prêtre, et pour coopérer avec lui par ce moyen au grand oeuvre du salut du monde: à raison de quoi ils portent le nom et la qualité de sauveurs, dans les divines Écritures: *Ascendent salvatores in montem Sion* ¹¹³; et de l'Extrême-Onction, pour nous fortifier, en la sortie de ce monde, contre les ennemis de notre salut, qui en cette extrémité font leur dernier effort pour nous perdre ?

Tous ces Sacrements sont autant de fontaines inépuisables de grâce et de sainteté, qui ont leur source dans l'océan immense du sacré Coeur de notre Sauveur; et toutes les grâces qui en procèdent sont autant de flammes de cette divine fournaise. Mais la plus ardente de ces flammes c'est la très sainte Eucharistie. Il est vrai que ce grand Sacrement est un abrégé de toutes les merveilles de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu; mais il est vrai aussi que c'est un des fruits du Coeur incomparable de Jésus, et une des flammes de cette fournaise admirable.

Si donc l'on célèbre une si grande fête dans l'Église en l'honneur de ce divin Sacrement, quelle solennité doit-on faire en l'honneur de son très sacré Coeur, qui est l'origine de tout ce qu'il y a de grand, de rare et de précieux dans cet auguste Sacrement?

113- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**
p.241 et sq

Allons en purgatoire, dans **l'Église souffrante**. Qu'est-ce que le purgatoire ? C'est le trône redoutable de la divine Justice, qui exerce en ce lieu des châtements si terribles, que saint Thomas dit que: *Minima poena purgatorii excedit omnes poenas hujus mundi* ¹¹⁴: « La moindre peine qu'on y souffre surpasse toutes les souffrances de ce monde »; et saint Augustin ¹¹⁵ a dit la même chose que saint Thomas. Mais pourtant cette terrible justice ne règne pas tellement dans le purgatoire, que la miséricorde n'y ait point de part. Car c'est la miséricorde qui a fait le purgatoire avec la justice, afin de nous ouvrir le paradis, qui demeurerait fermé à la plupart des hommes, s'il n'y avait point de purgatoire; parce que c'est une vérité de foi que rien n'entre dans le ciel qui soit tant soit peu souillé: *Nihil coinquinatum intrabit in regnum caelorum* ¹¹⁶. De sorte que, quand une âme n'aurait qu'un seul péché véniel à la sortie de son corps, si la miséricorde du Sauveur n'avait point établi de purgatoire pour la purifier, elle n'entrerait jamais dans le paradis. Et ainsi le purgatoire est un effet de la bonté et de la charité du Coeur très bénin de notre Rédempteur.

Descendons plus bas; allons d'esprit et de pensée dans l'enfer, puisque saint Chrysostome nous déclare que pas un de ceux qui y descendront en cette manière, durant cette vie, pour s'animer à opérer leur salut avec crainte et tremblement, n'y descendra après sa mort.

114- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**
p.241 et sq

Qu'est-ce que l'enfer? C'est un lieu de tourments, selon le saint Évangile: *Locus tormentorum* ¹¹⁷;

¹¹³ Abd. I. 21.

¹¹⁴ 3 Part. 46, q. 6 ad 3.

¹¹⁵ « Gravior est ille ignis, quam quidquid potest homo pati in hac vita. » Super Psalm. XXXVII. « Ille purgatorius ignis durior erit, quam quidquid potest in hoc saeculo poenarum videri, aut cogitari, aut sentiri. » Serm. 4 pro defunctis.

¹¹⁶ « Non intrabit in eam aliquid coinquinatum. » Apoc. XXI, 27.

¹¹⁷ Luc. XVI, 28.

c'est *Gehennaignis*¹¹⁸; *supplicium aeternum*¹¹⁹, «la torture du feu, un supplice éternel »; en un mot c'est le lieu des vengeances et des colères du grand Dieu. Mais la bonté infinie du Coeur très charitable et très miséricordieux de notre aimable Rédempteur y trouve encore quelque place. Qu'est-ce qu'elle y fait ? Trois choses.

Premièrement, elle fait que les misérables damnés ne sont pas punis autant qu'ils le méritent; parce que le péché, étant une offense commise contre un Dieu qui mérite infiniment d'être servi et obéi, et contre un Dieu à qui nous avons des obligations infinies, mérite des châtements infinis, non seulement extensivement et quant à la durée, mais aussi intensivement et quant au degré et à la qualité de la peine. Or quoique les peines des réprouvés soient infinies extensivement et en leur durée, elles sont bornées intensivement et en leur degré, puisque Notre-Seigneur pourrait très justement les augmenter toujours de plus en plus; ce qu'il ne fait pas néanmoins, par une bonté ineffable de son très bénin Coeur.

Secondement, il est vrai que la justice a fait un enfer, pour y châtier les méchants qui meurent dans leur péché; mais la miséricorde l'a fait aussi, dit saint Chrysostome, pour mettre la crainte de Dieu dans les coeurs des bons, pour les porter à opérer leur salut *cum timore et tremore*¹²⁰, avec crainte et tremblement.

115- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**
p.241 et sq

Troisièmement, la bonté nonpareille de notre Sauveur se sert des feux de l'enfer pour allumer dans nos coeurs le feu du divin amour. En quelle manière ? La voici. Si vous aviez mérité le feu, quelle obligation auriez-vous d'aimer celui qui vous délivrerait d'un si grand supplice ? Combien peu de personnes y a-t-il en la terre qui n'aient jamais commis aucun péché mortel ? Très peu, très peu. Et tous ceux qui ont offensé Dieu mortellement, encore qu'ils ne l'eussent fait qu'une fois en toute leur vie, qu'ont-ils mérité ? Ils ont mérité l'enfer, mais il ne tiendra qu'à eux qu'ils en soient affranchis. A qui est-ce qu'ils en ont l'obligation ? A la charité immense du très bénin Coeur de notre Rédempteur. Après cela n'ont-ils pas des obligations infinies de le servir et de l'aimer ? Reconnaissez-donc que les bontés de l'aimable Coeur de ce divin Sauveur sont si admirables, qu'il emploie même les feux de l'enfer pour nous engager à l'aimer, et par conséquent à être du nombre de ceux qui le posséderont éternellement.

C'est ainsi que cette divine fournaise du Coeur adorable de Jésus répand ses feux et ses flammes partout, dans le ciel, sur la terre et même dans l'enfer. Obonté ineffable ! ô amour admirable ! O Dieu de mon coeur, que n'ai-je tous les coeurs qui ont été, sont et seront, dans le ciel, dans la terre et dans l'enfer, pour les employer à vous aimer, louer et glorifier incessamment ! O Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, je vous offre le très aimable Coeur de votre divine Mère, qui vaut mieux et qui vous est plus agréable que tous ceux-là. O Marie, Mère de Jésus, je vous offre le Coeur très adorable de votre Fils bien-aimé, qui est la vie, l'amour et la joie de votre Coeur.

116- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.301 **Liv.12,ch.X1X, Livre de marguerite du S.Sacrement**

“ Elle remarqua ce double mouvement d'élévation et de compression du Coeur de Jésus, qui a été connu par d'autres Saints¹²¹, et elle comprit que ce sacré Coeur se resserrait comme pour se remplir du

¹¹⁸ Matth. XVIII, 9.

¹¹⁹ Matth. XXV, 46.

¹²⁰ Eph. VI, 5.

¹²¹ Sur les battements du Coeur de Jésus, voir sainte Gertrude, Le Héraut de l'amour divin, 1. 3, ch. 51. 52; 1. 4, ch.4,24; sainte Mechtilde, Le livre de la grâce spéciale, 1 p. ch. 5; 2 p. ch, 20; 5 p. ch. 32.

divin Esprit, pour aimer son divin Père en son propre nom, pour s'offrir à lui en sacrifice, pour s'anéantir devant sa Majesté, pour entrer dans sa vie divine, pour s'unir à toutes ses adorables perfections, pour lui rendre tous ses propres devoirs; et qu'il se dilatait afin d'épandre son Esprit dans tous ses membres, et de communiquer à son Église, qui est son corps, la chaleur vitale qu'il avait en soi-même."

p.303 **Ibidem**

« Quoique le Fils de Dieu ne fasse pas des grâces si particulières à toutes les âmes, il est croyable néanmoins qu'il y en a beaucoup qui, dans l'obscurité de la foi, entrent aussi véritablement dans son Coeur et dans toutes ses affections, que plusieurs Saints à qui l'entrée lumineuse et sensible à leur esprit en a été donnée. Chacun de nous s'y doit même élever humblement par cette voie commune de l'Église, qui est la voie de la foi; et lorsque nous voulons aimer ou adorer Dieu, concevoir une vraie douleur de nos péchés, nous sacrifier au Père éternel, nous n'avons point de meilleur moyen que d'entrer en esprit dans le Coeur du Fils de Dieu, et de nous revêtir de ses saintes dispositions, aimant en lui et avec lui, détestant le péché comme il le déteste, et nous unissant par la foi au sacrifice qu'il offre de soi-même.»

117- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.311 **Livre 12 Méditations**
SECONDE MÉDITATION
POUR LE JOUR DE LA FETE.

Il nous donne tous ses Anges pour nos protecteurs. Il nous donne tous ses Saints pour nos avocats et intercesseurs devant sa divine Majesté. Il nous donne sa très sainte Mère pour être notre très bonne Mère. Il nous donne son Église pour être notre seconde mère. Il nous donne tous les Sacrements et tous les mystères de son Église pour notre salut et sanctification. Il nous donne son Père éternel pour être notre vrai Père. Il nous donne son Saint-Esprit pour être notre lumière et notre conduite. Il nous donne toutes ses pensées, ses paroles, ses actions, ses mystères, toutes ses souffrances et toute sa vie qu'il emploie et qu'il sacrifie pour nous entièrement jusqu'à la dernière goutte de son sang.

p.349 **Livre 12 Méditations (huit autres)**

Onzième méditation: les miracles du Coeur de Jésus

Représentez vous le monde de la grâce, qui comprend une infinité de merveilles qui surpassent incomparablement celles du monde de la nature. Car il contient tous les miracles de sainteté qui ont été faits en la terre par le Saint des saints; toutes les merveilles qui se sont passées en la Mère de grâce; toute la sainte Église militante; tous les Sacrements qu'elle conserve dans son sein, avec tous les effets merveilleux qu'ils produisent; toutes les choses admirables que la grâce divine a opérées et opérera dans les vies de tous les Saints qui ont été et qui seront en ce monde. Quelle est la source de toutes ces merveilles? N'est-ce pas la charité inconcevable du très bon Coeur de notre Rédempteur, qui a établi et qui conserve ce monde prodigieux de la grâce dans la terre, pour l'amour de nous?

118- **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.355 **Conclusion du Coeur Admirable**

Je ne dois pas omettre la très grande faveur dont le souverain Prêtre, votre Fils unique et mon Sauveur, m'a voulu honorer par votre entremise, lorsqu'il m'a associé à son divin Sacerdoce, qui est une grâce en quelque manière infinie, et qui en contient une infinité d'autres; comme le pouvoir de consacrer au saint autel son Corps adorable et son précieux Sang; le pouvoir de l'offrir à Dieu en sacrifice, comme il s'y est offert lui-même sur le Calvaire; le pouvoir de le donner aux fidèles par la sainte Eucharistie; le pouvoir d'écraser tous les péchés de la terre et de l'enfer, s'ils étaient dans une âme; le pouvoir de lier et de délier, d'absoudre et de condamner, et de réconcilier les pécheurs avec Dieu, d'ouvrir le ciel et de fermer l'enfer; le pouvoir d'annoncer le saint Évangile, de prêcher la divine parole et de porter la lumière admirable de la foi par tout l'univers; le pouvoir enfin de conférer aux chrétiens les divins Sacrements de

I'Église, qui sont les sources inépuisables des grâces que notre Rédempteur nous a acquises par son précieux sang.

119- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.9 Intro (P.Lebrun)

Cependant le P. Eudes se convainquit de plus en plus que le grand besoin de **I'Église** était la régénération du clergé, et que la fondation des Séminaires était l'unique moyen de la procurer. L'Oratoire refusant de s'en charger, l'idée lui vint de quitter cette Congrégation, pour en fonder une nouvelle, qui reprendrait la pensée du P. de Bérulle et la mettrait enfin à exécution. Il y réfléchit mûrement, et, pour s'assurer que ses projets étaient conformes à la volonté divine, il les soumit à un grand nombre de personnages dont il connaissait la sagesse et l'expérience. Rassuré et encouragé par eux, il quitta l'Oratoire le 24 mars 1643, et le lendemain il fonda à Caen la Congrégation de Jésus et Marie.

p.26 Intro (P.Lebrun)

Voilà en abrégé le thème de ces deux chapitres.

Ils contiennent l'explication de la profession que **I'Église** nous fait faire au baptême. C'est, avec la profession ecclésiastique, la seule que forment les enfants du P. Eudes; et c'est pourquoi le Vénérable se plaît à leur en montrer la grandeur et à y rattacher leurs principales obligations. On sait d'ailleurs que ces idées lui étaient très familières, et qu'il y revient dans presque tous ses ouvrages.

p.32 Intro(P.Lebrun)

Le P. Eudes lui assigne une double fin, la formation du clergé par les exercices des Séminaires, et le renouvellement de l'esprit chrétien parmi les fidèles par les exercices des Missions. Ces deux fins, toutefois, ne vont pas de pair. Aux yeux du Vénérable, l'oeuvre des Missions n'est que secondaire; c'est celle des Séminaires qui est la fin première et principale de la Congrégation. Elle a été instituée pour former les clercs aux vertus et aux fonctions de leur état. C'est là sa raison d'être dans **I'Église**, et le P. Eudes tenait tellement à ce que ses enfants restassent fidèles à leur vocation, qu'au cas où ils viendraient à abandonner, par leur faute, les exercices des Séminaires, il autorise les Évêques à leur enlever leurs maisons, pour les donner à d'autres qui s'appliquent à leur place à la formation du clergé

120- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.38 Intro (P.Lebrun)

La première vertu du prêtre est la religion. C'est la vertu de son état, puisqu'il n'est revêtu du sacerdoce que pour vaquer au service de Dieu. Aussi, est-ce de la religion que le P. Eudes s'occupe en premier lieu, et il trouve la matière tellement importante, qu'il y consacre la troisième partie tout entière. Elle se compose de treize chapitres, dans lesquels on trouve des prescriptions très détaillées, parfois même minutieuses, sur le culte dû à Dieu, à Notre-Seigneur, à la sainte Vierge, aux Saints et à leurs reliques, sur la vénération due à **I'Église**, à ses Pasteurs et à ses temples, sur les fonctions sacerdotales, la célébration et le service de la sainte Messe, la récitation au chœur de l'Office divin, l'audition des confessions, la prédication et le catéchisme. Le P. Eudes insiste d'autant plus sur la nécessité et la manière d'accomplir dignement les fonctions sacerdotales, que, dans sa pensée, la Congrégation ne devait se charger que de celles-là, et que ses enfants devaient être en état, non seulement de les accomplir parfaitement, mais même d'apprendre aux autres à le faire.

p.54 Intro (P.Lebrun)

Le P. Eudes termine en rappelant à ses enfants que la Congrégation n'a été établie que pour donner à **I'Église** de saints prêtres, et que l'unique moyen, pour eux, d'en former, c'est d'observer fidèlement leurs Constitutions. C'est à quoi il les invite dans un appel des plus pathétiques, où éclate tout son amour pour **I'Église** et pour les âmes. Nous ne pouvons le citer tout entier. En voici, du moins, le commencement et la fin:

« Je supplie très humblement, et les genoux en terre, tous les enfants de la Congrégation, mes très

chers et très aimés frères, de bien considérer ce que je vais dire... C'est que, la Congrégation étant établie dans **L'Église** pour lui donner des ministres dignes des saints autels, dignos altaris ministros; des ouvriers évangéliques irréprochables, operarios inconfusibiles; des prêtres vraiment apostolique, apostolicos sacerdotes; des pasteurs selon le Coeur de Dieu, pastores juxta Cor meum; des ecclésiastiques qui soient des images vivantes de sa très éminente sainteté, et des modèles accomplis de la perfection chrétienne; en un mot, des hommes non plus hommes, mais dieux et pères des dieux: sacerdos est Deus Deos efficiens; ..

121- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.61 Préface

Notre Congrégation étant engagée en plusieurs emplois différents, des Séminaires, des Missions et d'un Collège, elle est obligée par conséquent d'avoir beaucoup de règles, afin que tout s'y fasse avec ordre.

Si tout ce qui était et tout ce qui se faisait dans la maison de Salomon, qui n'était que l'ombre de Notre-Seigneur, était si bien réglé et ordonné, jusques aux moindres choses, que la reine de Saba en était toute ravie, quel ordre doit-on voir parmi les domestiques du véritable Salomon qui sont les Ecclésiastiques ? Car toute **L'Église** est l'état de Jésus-Christ le Roi des Rois; mais le clergé est sa maison et sa famille, et les Prêtres sont ses domestiques.

p.183 CHAPITRE IV.--De la vertu de Religion au regard de la Sainte Église.

On aura une très haute estime et une très grande vénération, non seulement pour la sainte **Église**, qui est l'épouse de Jésus-Christ Notre-Seigneur et son **corps mystique**, animé et conduit en toutes choses par son divin Esprit; mais pour toutes les choses qui sont en elle, jusques aux plus petites.

p.193 Ch.7 Au regard de l'Office divin

La deuxième, de renoncer à soi-même et de se donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour entrer dans les saintes dispositions avec lesquelles il a fait en la terre et fait encore continuellement, et au ciel, et en la terre dans le Saint-Sacrement, tant par lui-même que par tous les saints membres de son **corps mystique**, la même action qu'il va faire.

122- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.142 CHAPITRE II.-- De la dépendance que la Congrégation a de Messieurs les Évêques.

COMME la Congrégation veut demeurer perpétuellement dans l'ordre hiérarchique que le Saint-Esprit a établi dans **L'Église**, aussi, après l'honneur, le respect et l'obéissance qu'elle doit à Notre Saint-Père le Pape, comme au Souverain Pontife et Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ en terre, elle veut vivre inviolablement dans la dépendance de Messieurs les Illustrissimes et Révérendissimes Évêques, qu'elle honore comme ses prélats, ses maîtres et ses pères; à l'autorité desquels elle désire être assujettie, comme sont toutes les Congrégations et Communautés qui dépendent de leur juridiction.

p.147 Ibidem

La quatrième chose, qui est le quatrième fondement, c'est une véritable, solide et très spéciale dévotion à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à sa très sainte Mère, auxquels notre Congrégation appartient comme leur famille, et par plusieurs titres.

Premièrement, parce que toute **L'Église**, comme il a été dit ci-devant, est l'état de Jésus et de Marie, mais le clergé est leur maison et leur famille, et les prêtres sont leurs domestiques.

p.150 Part.1,ch,6 Esprit de cette Congrégation

Un Esprit d'amour particulier pour la croix.

Un Esprit de soumission et de dilection singulière au regard de la sainte **Église** et de toutes ses lois, cérémonies et usages, comme au regard de celle qui est l'Épouse du Fils de Dieu, et qui ne fait rien que

par le mouvement et la conduite de son Esprit qui la possède et la gouverne en toutes choses.

Un Esprit de respect et d'obéissance au regard de Messieurs les Illustrissimes Prélats et de tous les Pasteurs de la même Église, comme aussi des Rois, Gouverneurs, Juges et Magistrats...

Un Esprit d'estime, de charité et d'union intime au regard de tous les saints Ordres et Congrégations qui sont dans **l'Église**, et de tous leurs statuts, exercices et manières de vie.

123- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.225 **Part.4,ch.4, moyens pour conserver et fortifier l'union qui doit être entre les sujets de la Congrégation.**

On n'admettra jamais dans la Congrégation aucunes nouvelles opinions, spécialement quand elles s'éloigneront tant soit peu des sentiments communs de **l'Église**.

p.235 **Ibidem, ch.6, De la charité envers les externes**

Mais, entre toutes les communautés de **l'Église**, on aura une vénération toute particulière et une affection très singulière pour la sainte Compagnie de Jésus et pour tous ses enfants, tant à cause des grands et signalés services qu'ils ont rendus et rendent continuellement à Dieu et à son **Église** par toute la terre, qu'à raison des témoignages particuliers de bonté et de charité que la Congrégation en a reçus. C'est pourquoi on ne laissera passer aucune occasion en laquelle on puisse rendre quelque service de parole ou d'effet, ou quelque témoignage d'honneur et de charité à cette sainte Compagnie et à tous ses enfants, qu'on ne le fasse de tout son coeur.

p.294 **Part.6, ch.1, Pour les sujets qui demandent d'entrée...**

On ne recevra point ceux qui auront porté l'habit de religion ou d'ermitte, ou qui auront été dans une autre Congrégation .

Ni ceux qui seront suspects d'hérésie ou de schisme ou qui manqueront de respect et de soumission au regard de Notre Saint-Père le Pape et des autres Prélats de **l'Église**.

p.340 **Part.7, Ce qui appartient au Séminaire**

Comme il n'y a rien de plus nécessaire ni de plus désirable à **l'Église** de Dieu, que d'avoir un bon nombre de saints prêtres, qui l'éclairent, la régissent et la sanctifient par la lumière de leur doctrine, par la vertu de leurs prières et par l'exemple de leurs oeuvres: aussi il n'y a rien de plus important ni de plus utile que les Séminaires ecclésiastiques, qui sont des académies et des écoles saintes, dans lesquelles on s'emploie à former, instruire et exercer ceux qui tendent à l'état du sacerdoce, ou qui y sont déjà arrivés, en la vie céleste qu'ils sont obligés de professer, et en la manière de faire saintement et décentement toutes les fonctions cléricales.

124- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.341 **Ibidem,ch.1, Ceux qu'on reçoit au Séminaire**

Car si on ne reçoit personne à la profession monastique et religieuse, même pour y être seulement en qualité de frère lai ou convers, qu'après avoir passé par toutes les épreuves et exercices d'une et quelquefois de deux années de noviciat; et s'il n'y a point de profession ni de métier dans le siècle, pour vil et abject qu'il puisse être, qui ne soit précédé d'une année pour le moins d'apprentissage, quelle apparence d'entrer dans un état si noble, si important, si saint et si divin comme est l'état ecclésiastique, sans préparation ? Certainement, comme le sacerdoce est la source de toute la grâce et sainteté qui est dans **l'Église**, et que le salut des chrétiens en dépend, ce n'était pas sans cause qu'autrefois elle n'y admettait personne, pour l'ordinaire, dont la vie, la vertu et la conduite n'eût été éprouvée plusieurs années auparavant.

p.342 **Ibidem**

C'est pourquoi, comme un si grand Sacrement n'a point changé de nature depuis ce temps-là, et

qu'il n'est pas moins important maintenant pour la gloire de Dieu, pour le bien de **l'Église** et pour le salut des âmes, de le recevoir saintement qu'il était alors, on suppliera très humblement Messieurs les Évêques d'obliger ceux qui auront à prendre la tonsure et les ordres mineurs, et ceux qui devront être promus aux saints ordres du Diaconat ou de la Prêtrise, de faire auparavant une retraite dans le Séminaire, durant un temps convenable, afin qu'ils apprennent ce que c'est que ces Ordres; en quoi ils consistent; qui les a institués; pour quelle fin ils ont été institués; quels sont leurs effets; quelles sont leurs fonctions ou offices; quels doivent être ceux qui ont à les recevoir; quelles sont les intentions et dispositions avec lesquelles il les faut recevoir; et que, par le moyen de ces connaissances, ils soient excités à se préparer comme il faut pour recevoir dignement un tel Sacrement, pour en exercer par après saintement les fonctions, et pour mener une vie conforme à la sainteté de leur ministère.

125- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.346 CHAPITRE II.--Les choses qu'on enseignera dans le Séminaire.

On enseignera six choses principales aux séminaristes qui sont nécessaires à un ecclésiastique pour le rendre capable de servir Dieu et son **Église**, selon les obligations de sa profession.

p.350 **Ibidem**

On s'étudiera spécialement à leur graver dans l'esprit un grand amour et respect pour **l'Église** et pour toutes les choses qui lui appartiennent, une singulière vénération, soumission et obéissance au regard de Notre Très Saint-Père le Pape et de tous les Prélats et pasteurs de la même **Église**, et nommément de leur Illustrissime et Révérendissime Évêque diocésain.

On prendra aussi un soin très particulier de leur imprimer dans le coeur une grande estime et une très cordiale affection pour tous les Ordres religieux qui sont dans **l'Église**, spécialement pour la sainte Compagnie de Jésus, qui travaille avec tant de zèle et tant de fruit, par toute la terre, pour l'avancement de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Pour cet effet, le Préfet ne manquera pas de faire quelquefois des entretiens et conférences sur les obligations que les ecclésiastiques ont d'aimer et d'honorer toutes sortes de religieux, mais spécialement ceux de la susdite Compagnie; et sur les moyens de conserver et accroître la charité et la cordialité que l'on doit avoir pour eux, et d'éviter tout ce qui la peut diminuer; comme aussi de donner cela quelquefois pour matière d'oraison, afin que, par ce moyen, on maintienne et conserve l'union et la concorde qui doit être entre ceux qui, étant membres d'un même chef, ne doivent avoir qu'un même esprit, un même coeur et une même âme, qui est une chose très importante dans **l'Église** de Dieu.

126- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.360 CHAPITRE V.--L'Office du Préfet des Séminaristes.

Il considérera souvent que le plus grand besoin de **l'Église** est d'avoir de bons ecclésiastiques; que les bons sont la source d'une infinité de biens, et les mauvais la cause d'une immensité de maux; que le salut et la perdition des âmes procèdent pour l'ordinaire des uns et des autres; qu'enfin un saint prêtre est un trésor inestimable dans **l'Église** de Dieu, et par conséquent que l'office auquel il est employé, tendant à faire de bons ecclésiastiques, est d'une merveilleuse importance; et qu'en l'exerçant comme il faut, il rendra de très grands services à Dieu et à **l'Église**, et fera un nombre innombrable de biens; et qu'au contraire, en s'y appliquant négligemment et lâchement, il fera des pertes incomparables. C'est pourquoi il doit de bon coeur sacrifier son repos, son temps, son esprit, ses soins et ses industries, et toute sa vie même s'il en était besoin, pour un oeuvre si agréable à sa divine Majesté et si utile à son **Église**.

p.438 **Part.10,ch.8, Du pouvoir de l'Assemblée**

D'autant que l'expérience apprend beaucoup de choses, et qu'il y a des observances dont l'usage est utile en certains temps et en certains lieux, et dommageables en d'autres; et que le Saint-Esprit même qui gouverne **l'Église** donne des lois différentes, selon la différence et diversité des lieux, des temps et des nécessités qui se présentent, aussi l'Assemblée pourra changer, diminuer, amplifier les Règles et Constitutions qui sont écrites pour la conduite de la Congrégation, non pas toutefois celles qui sont sur les

choses intérieures et spirituelles, la pratique des vertus et l'avancement à la perfection, auxquelles elle ne pourra rien changer, si ce n'est pour les rendre plus étroites; mais celles qui regardent les choses extérieures et temporelles: ce qu'elle ne fera pourtant pas facilement ni pour des causes légères, mais seulement pour des considérations très importantes, et où elle verra clairement une plus grande gloire de Dieu.

127- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.439 **Ibidem**

Les matières dont on traitera dans les Assemblées générales seront: les moyens de procurer l'avancement de la gloire de Dieu et du salut des âmes dans la Congrégation et par la Congrégation; de la mettre et maintenir dans un état auquel elle puisse rendre beaucoup de service à Dieu et à **l'Église**; d'en faire observer toutes les règles; et généralement toutes les choses qui concernent le bien tant spirituel que corporel de la même Congrégation; mais premièrement et principalement celles qui regardent le spirituel et la perfection.

p.444 **Part 11, ch.1, Du Supérieur général**

pour maintenir la concorde et la paix entre tous les sujets de la Congrégation; pour veiller et tenir la main à l'observance de ses Constitutions; et pour faire qu'elle soit animée et régie d'un même esprit; et qu'ainsi, n'ayant qu'un même chef, un même esprit, les mêmes Constitutions, une même conduite, tous ses sujets n'aient qu'un même coeur et une même âme; et toutes ses maisons étant comme une même maison et un seul corps, elle ait plus de conformité avec la sainte **Église** de Dieu, plus de force pour travailler efficacement à la gloire de sa divine Majesté et au salut des âmes, et qu'elle puisse fournir à Messeigneurs les Évêques plusieurs bons sujets qui les servent utilement dans leurs diocèses.

Comme la Congrégation est un corps ecclésiastique, qui doit par conséquent, autant qu'il est possible, être réglé sur l'exemple de **l'Église**, en laquelle les charges pastorales sont perpétuelles: aussi celle du Supérieur de la même Congrégation sera perpétuelle, à la vie de celui qui aura été légitimement élu, parce qu'il est nécessaire, pour bien exercer cet office, d'une longue expérience dans le gouvernement, d'une grande connaissance des sujets que l'on gouverne, et d'une grande autorité, laquelle est bien plus forte dans la supériorité perpétuelle qu'en celle qui n'est que pour peu de temps.

128- Règles et Constitutions de la C.J.M.(t.9) (1658)

p.468 **Part.11,ch.6, L'office du Supérieur de la Congrégation**

Dans toutes les affaires qui se présenteront, il se gardera bien de se fier à son propre esprit et de s'appuyer sur ses lumières et expériences; mais il aura recours au très saint Sacrement, qui est l'oracle de **l'Église** chrétienne, là où ayant adoré Notre-Seigneur Jésus-Christ comme le Supérieur et le Directeur de la Congrégation, il lui demandera lumière et grâce pour connaître et accomplir sa sainte volonté, et le suppliera de conduire la chose dont il est question en la manière qui lui sera la plus agréable.

p.483 **CHAPITRE PREMIER.--Des qualités que doivent avoir les Supérieurs particuliers de chaque maison, et du temps de leur supériorité.**

Qu'ils aient un grand amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, une spéciale dévotion à la très sainte Vierge sa Mère, une ardente affection pour **l'Église** et pour toutes les choses ecclésiastiques, et une singulière vénération et soumission pour Monseigneur l'Illustrissime Évêque diocésain.

p.588 **Conclusion des Règles et Constitutions**

3. Il arrivera que les desseins du Saint-Esprit et de la sainte **Église** dans l'institution des Séminaires, seront anéantis. Car les Séminaires étant le principal et presque l'unique moyen de peupler **l'Église** de bons pasteurs et de saints prêtres, si ce moyen vient à manquer, lorsque les Séminaires viendront à déchoir et à périr en tombant dans l'état que je viens de marquer, que deviendra cette même **Église**, étant destituée de pasteurs et de prêtres capables de la défendre contre la rage des furies

infernales, et de la conduire comme il faut dans les voies du ciel? Qui pourrait comprendre les horribles pertes et les dommages épouvantables qu'elle en souffrira ? Que deviendront tant d'âmes créées à l'image de Dieu et rachetées du précieux sang de son Fils, puisqu'il est très vrai qu'un saint prêtre ne va point seul en paradis, mais qu'il y mène avec lui un grand nombre d'âmes, et qu'au contraire un méchant prêtre en entraîne encore davantage avec lui dans les enfers

129- **Règles et Constitutions de N.Dame de Charité (t.10)**

p.70 **SOUHAITS PARTICULIERS**

[I]. L'humble gloire des Religieuses de Notre-Dame de Charité.

Les Religieuses de Notre-Dame de Charité se peuvent humblement et saintement glorifier d'être (quoiqu'elles en soient infiniment indignes) les Filles du très saint Coeur de la Bienheureuse Vierge Marie. Car, outre qu'elles ont cela de commun avec toutes les âmes chrétiennes, d'avoir Jésus-Christ pour leur **chef**, et d'être ses **membres**, et ainsi de n'être qu'un avec celui qui, selon saint Augustin, est plus le fruit du Coeur que du ventre de cette précieuse Vierge, et par conséquent d'être les Filles de ce même Coeur: elles possèdent encore ce bonheur d'une manière plus spéciale et singulière pour trois raisons principales.

p. 80

Telle est la Congrégation des Filles Religieuses de Notre Dame de Charité, dont la fin générale et qui lui est commune avec toutes les autres Congrégations qui sont dans **l'Église**, est de servir et honorer Dieu par l'observance exacte des saints voeux de Pauvreté, de Chasteté et d'Obéissance, et par une imitation parfaite de toutes les autres vertus de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère. Mais sa fin propre et particulière, et qui la distingue d'avec les autres, c'est d'imiter autant qu'elles peuvent, moyennant la divine grâce, la très ardente charité dont le très aimable Coeur de Jésus Fils de Marie, et de Marie Mère de Jésus, est embrasé au regard des âmes créées à l'image et semblance de Dieu, et rachetées du précieux sang de son Fils, s'employant de tout leur coeur, par l'exemple d'une sainte vie, par la ferveur de leurs prières et par l'efficace de leurs instructions, à la conversion des filles et femmes qui sont tombées dans le désordre d'une vie licencieuse, et qui, étant touchées de Dieu, veulent sortir de l'état du péché, pour faire pénitence sous leur conduite, et pour apprendre plus facilement les moyens de servir sa divine Majesté et de se sauver

130- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.394 **LETTRE XV**¹²²

A M. Manoury à Coutances. A propos d'un postulant admis à la probation.

[Corbeil, avril-mai 1651.]

Vous aurez soin de le former dans l'esprit de Notre-Seigneur, qui est un esprit de détachement et renoncement à toutes choses et à soi-même; un esprit de soumission et d'abandon à la divine Volonté qui nous est manifestée par les règles de l'Évangile et par les règlements de notre Congrégation, qui ne sont qu'une expression des maximes évangéliques, et par la conduite de ceux qui nous tiennent la place de Dieu; esprit de pur amour vers Dieu, qui nous porte à ne rien faire que pour lui plaire; esprit de dévotion singulière vers Jésus et Marie, les mystères de leur vie et tous les Saints qui leur appartiennent plus particulièrement; esprit de mépris et d'aversion du monde, qui est le corps de Satan, et de tout ce que le monde aime; esprit d'amour pour la croix de Jésus, c'est-à-dire, pour le mépris, la pauvreté et les douleurs; esprit de haine et d'horreur pour toute sorte de péché, qui nous doit porter à lui faire sans cesse la guerre et à l'écraser en nous et dans les autres; esprit d'humilité, de mépris, de haine et d'anéantissement au regard de nous-mêmes, marqué en cette parole de l'Imitation de Jésus-Christ: Mettez votre affection à être inconnu et tenu pour rien; esprit de charité fraternelle et cordiale pour le prochain,

¹²²Costil, Annales I. 4, n. 2. Martine, I. 4, n. 61.

spécialement pour ceux de notre Congrégation et pour les pauvres, et de zèle pour le salut des âmes; esprit de vertu, pour aimer toutes les vertus et les pratiquer solidement dans l'esprit de Jésus, ainsi qu'il est déclaré dans le livre du Royaume de Jésus, dont vous devez recommander beaucoup la lecture et la pratique à ceux que vous avez à diriger; esprit d'amour, d'estime et de respect **pour l'Église** et pour tout ce qui lui appartient, comme aussi pour tous les Ordres religieux qui sont dans **l'Église**, car nous devons avoir un esprit catholique, c'est-à-dire universel, qui embrasse, qui honore et qui aime tout ce qui est de Dieu et pour Dieu: et nous ne devons rien mépriser et haïr que le péché et nous-mêmes; esprit enfin d'oraison et de piété, pour bien faire toutes nos actions dans l'esprit, c'est-à-dire dans les dispositions avec lesquelles Notre-Seigneur a fait les siennes

131- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.406 **LETTRE XXIII** ¹²³

A la Communauté de Lisieux. Sur la mort de M. Le Duc ¹²⁴.

[Lingèvres, 18 avril 1656]

C'est une très sensible affliction que la mort de notre bon et très aimé frère, M. Le Duc; car un bon prêtre est un trésor inestimable dans **l'Église**, dont la privation ne peut être assez regrettée. C'était un excellent ouvrier, à qui Dieu avait donné beaucoup d'excellentes qualités, et il en est très peu de semblables.

p.417 **LETTRE XXVI** ¹²⁵

Aux prêtres de sa Congrégation en mission à Honfleur. Actions de grâces pour la confirmation du Séminaire de Caen accordée, le 2 décembre 1657, par Mgr Servien, Évêque de Bayeux.

Je laisse à votre dévotion de faire ce que vous pourrez, mais je serais bien aise de savoir ce que vous aurez fait. . .

La troisième chose que je vous recommande, c'est de vous bien persuader que, pour connaître ce que Dieu demande de vous en cette occasion, vous devez vous souvenir que la Congrégation a été établie de Dieu en son **Église**, et qu'il vous a fait la grâce de vous y appeler, pour ces trois fins:

La première, pour vous donner les moyens d'arriver à la perfection et à la sainteté conforme à l'état ecclésiastique.

La deuxième, pour travailler au salut des âmes par les missions et les autres fonctions du sacerdoce, qui est l'oeuvre des Apôtres, l'oeuvre de Notre-Seigneur, qui est si grand et si divin qu'il semble qu'il ne peut y en avoir de plus grand ni de plus divin, *divinorum divinissimum*.

132- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.418 (suite)

Néanmoins il y en a un qui le surpasse: c'est celui de travailler au salut et à la sanctification des ecclésiastiques, ce qui est sauver les sauveurs, diriger les directeurs, enseigner les docteurs, paître les pasteurs, éclairer ceux qui sont la lumière du monde, sanctifier ceux qui sont la sanctification de **l'Église**, et faire dans la hiérarchie de **l'Église** ce que les Séraphins et les Chérubins font dans la céleste patrie. Voilà la troisième fin pour laquelle Dieu a voulu établir notre petite Congrégation dans **l'Église**, et pour laquelle il nous y a appelés par une miséricorde incompréhensible et dont nous sommes infiniment

¹²³ Costil, Fleurs. tome 2, II.

¹²⁴ Jacques Le Duc, originaire de la paroisse de Fourneaux, dans le diocèse de Sées, et plus tard curé de cette paroisse, entré dans la Congrégation en 1662, à l'âge de 49 ans. Il mourut à Lisieux, le 12 avril 1656. Costil, I. c.

¹²⁵ Costil, Annales, I, 5, n 9.

indignes. Il veut mettre entre nos mains ce qu'il a de plus précieux, la plus illustre portion de son Église, ce qui lui est plus cher que la prunelle de ses yeux, le coeur de son corps mystique, c'est-à-dire les ecclésiastiques; c'est la sainte famille dont il veut que nous ayons le soin et la conduite.

p.427 **LETTRE XXXIV** ¹²⁶

A M. Manchon, Supérieur de Rouen. Sur ses difficultés.

[1659]

Si je vous voyais environné de prospérité et de satisfaction, je craindrais beaucoup pour vous et pour l'oeuvre qui est entre vos mains; mais vous voyant affligé de croix et de persécutions, je me réjouis et rends grâces à Notre-Seigneur de ce qu'il vous a fait marcher par le chemin qu'il a tenu, et de ce qu'il fonde sa maison sur les mêmes fondements sur lesquels il a établi son Église.

133- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.450 **LETTRE LXI** ¹²⁷

A M. de Longueval ¹²⁸, **prêtre du Séminaire de Rouen. Sur la satisfaction que l'Archevêque témoigne avoir de ce Séminaire.**

[Paris, 10 mars 1662.]

Cela me donne bien de la joie, voyant la bénédiction qu'il plaît à Dieu de donner aux travaux de mes très aimés frères, dont il soit béni éternellement.

Ah! que ce travail est agréable à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère! Oh! qu'il donne de contentement aux Anges et aux Saints! Que les avantages que l'Église en reçoit sont merveilleux! Combien d'âmes seront sauvées par ce moyen! Quelles obligations avons nous à la divine Bonté de nous avoir choisis, très indignes que nous sommes, pour un si saint emploi, qui est le plus nécessaire, le plus digne et le plus fructueux de tous les emplois qui sont dans l'Église de Dieu! Bienheureux ceux qui persévéreront dans un si saint emploi, et qui n'écouteront pas les sentiments de la nature corrompue qui ne cherche que sa satisfaction, mais qui renonceront au repos que l'amour-propre désire, pour travailler, à l'imitation et pour l'amour de notre divin Maître, qui n'a jamais eu de repos en ce monde, et qui a mis toute sa satisfaction à faire la très sainte volonté de son Père. Bienheureux ceux qui travaillent avec lui, car leur travail finira bientôt, et ils jouiront avec lui d'un repos éternel.

134- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.472 **LETTRE LXXXVI** ¹²⁹

A M. de Bonfond, à Rome. Sur un libelle diffamatoire publié contre lui.

[12 décembre 1674.]

Me voici dans une nouvelle persécution, plus sanglante que toutes les autres; c'est que mes grands bienfaiteurs, Messieurs de la nouvelle doctrine ont fait imprimer un libelle contre moi, qu'ils ont distribué par toute la France et dans toutes les communautés de Paris, sur les écrits que j'ai faits de la

¹²⁶ Hérambourg, I, ch. 5.

¹²⁷ Costil, Annales, I. 5, n. 20; Hérambourg, I, ch 7.

¹²⁸ On écrivait aussi Longval. Cf. Lettre XXIV.

¹²⁹ Fleurs primitives, tome I, 1. 2, n. 38. Martine, I. 7, n. 38, parle de cette lettre, mais sans en citer le texte.

Soeur Marie ¹³⁰, qui est plein de faussetés, de calomnies et de toutes sortes de marques de leur passion. Ils me chargent de treize hérésies, c'est-à-dire, de l'arianisme, du nestorianisme, du monothélisme, du jansénisme, par rapport à quatre propositions condamnées, etc. La cause de leur colère est que je m'oppose partout à leurs nouveautés, que je soutiens hautement la foi de **L'Église** et l'autorité du Saint-Siège, et que j'ai brûlé un livre détestable qui a été fait contre la dévotion à la sainte Vierge, à la fin duquel on dit qu'il ne faut point la prier, non plus que les autres Saints, et qu'elle n'est point Mère de Dieu, quoique pourtant elle soit appelée Mère de Jésus. C'est un abbé du pays de M. de Sainte Marie ¹³¹, qui est l'auteur de ce libelle ¹³², avec plusieurs autres

135- **Lettres 1 & 2 (t.10)**

p.475 **LETTRE XC** ¹³³

A M. de Bonnefond. Pour lui confier la charge de Visiteur.

[28 janvier 1678.]

J'ai prié N. de Bonnefond, notre très cher frère, de suppléer à mon défaut, lui donnant tout mon pouvoir, afin qu'il puisse remédier à tous les manquements qu'il trouvera, faire les changements tant des Supérieurs que des inférieurs, qu'il jugera convenables, et renouveler dans les coeurs le désir d'observer exactement les Constitutions; afin que notre très aimable Sauveur et sa très aimable Mère soient servis, honorés et aimés [dans la Congrégation] conformément aux desseins pour lesquels la divine Providence l'a établie dans la sainte **Église**. C'est pourquoi je prie tous mes chers frères de recevoir notre susdit très cher frère, M. de Bonnefond, en qualité de Visiteur, et de lui rendre tout l'honneur, le respect et l'obéissance qui est due à ceux qui nous tiennent la place de Dieu.

p.482 **LETTRE C** ¹³⁴

Au Supérieur du Séminaire de Rouen. Sur la nécessité de faire chaque jour une heure d'oraison.

Sans oraison, mon cher frère, il est impossible qu'une Congrégation puisse subsister dans l'esprit de piété et de vertu qui lui est nécessaire pour être agréable à Dieu et pour servir utilement **L'Église**. Faire une demi-heure d'oraison et n'en point faire c'est presque une même chose. Cependant il n'y a rien de plus nécessaire aux ecclésiastiques: aussi je ne sais point de Séminaire où l'on n'en fasse une heure. Si on veut absolument établir une demi-heure pour les séminaristes, je vous prie de faire en sorte que nos confrères en fassent toujours une heure entière; autrement il vaudrait mieux que nous quittassions le Séminaire.

136- **Lettres 3 (t.10)**

¹³⁰Marie des Vallées.

¹³¹M. Faucon, dit de Sainte-Marie, était originaire du bourg même d'Aulnay.

¹³² L'auteur du libelle en question était M. Dufour, abbé d'Aulnay. « Il n'est pas aisé, dit Martine, I. c., d'exprimer le tort que cette malheureuse pièce fit à la réputation de cet homme apostolique. La vie solidement vertueuse et édifiante qu'il avait toujours menée, sa piété éclatante, son zèle pour le salut des âmes, les grands biens qu'il avait faits dans les missions, tout cela fut terni et presque entièrement détruit. Sa réputation si certainement établie ne put tenir contre la malignité de ces noires calomnies; les gens de bien ne sachant qu'en penser, suspendaient leur jugement et attendaient quelque éclaircissement. Ses ennemis en triomphaient et se flattaient de l'avoir coulé à fond. »

¹³³Costil, Fleurs, tome 2, LXX.

¹³⁴ Hérambourg, II, ch. 20.

A Madame de Budos, Abbessse de Sainte-Trinité de Caen. Sur la mort de son frère, Antoine Hercule de Budos, tué au siège de Privas.

[1629]

VIVE JÉSUS ET MARIE

Madame, ...

« Si j'étais mort comme un païen, comme un hérétique ou comme un faux catholique, vous auriez sujet de pleurer. Si j'étais mort dans un duel pour la défense de mon honneur et de mes intérêts particuliers, je vous dirais: pleurez, pleurez, et vous fondez en larmes, et en larmes de sang; car ce sont ceux-là qui sont vraiment morts lesquels sont morts de cette façon; c'est sur cette mort-là qu'il faut répandre des larmes et des larmes de sang. Mais quoi ! je suis mort dans une armée qui combat pour la querelle de Dieu et pour ses intérêts; je suis mort pour la gloire de Jésus-Christ, pour la défense de son **Église** et pour l'établissement de sa foi et de son Évangile ! Cette mort n'est-elle pas bienheureuse ? N'est-elle pas glorieuse ? N'est-elle pas plutôt digne de joie et de réjouissance que de larmes et de pleurs ? N'est-ce pas faire tort à la gloire et à la dignité d'une telle mort, que de la déplorer et lamenter, comme si c'était la plus misérable mort du monde ?

p.36 LETTRE X ¹³⁶

Aux Dames de la Miséricorde de Rouen. Sur le Refuge de Caen.

De Saint-Malo, ce 19 juillet 1642. JESUS MARIA

MESDAMES

Vous repandez une odeur de piété et donnez un exemple de vertu à toute la France, qui animera beaucoup de vos semblables à imiter votre charité. Enfin vous ressuscitez, dans **l'Église** de Dieu, ce premier esprit de sainteté qui fleurissait autrefois parmi les premiers chrétiens

137- **Lettres 3 (t.10)**

p.53 LETTRE XVII ¹³⁷

A la Reine Mère. Pour la prier de remédier aux maux de la religion en France, en choisissant de bons Évêques.

A Paris, ce 2 septembre 1648 MADAME,

Si Votre Majesté désire en savoir les moyens, il sera facile de les lui proposer, et à elle encore plus facile, moyennant la grâce de Notre-Seigneur, de les exécuter. Pour maintenant, je dirai seulement le plus puissant de tous, qui est de donner de bons Évêques à **l'Église**, car les bons Évêques et les bons prêtres feraient de bons chrétiens, et par ce moyen, dans peu de temps, **l'Église** de France changerait de face, et reprendrait sa première splendeur. C'est ici la plus grande obligation de Votre Majesté, Madame; c'est le plus grand service quelle puisse rendre à Dieu et à son **Église**; et il est de telle importance qu'il

¹³⁵ Recueil de Caen, Lettre 71.

¹³⁶ Recueil de Caen, Lettre 56.

¹³⁷ Recueil de Caen, Lettre 55; Costil, Annales, I. 3, n. 16.

mérite bien que Votre Majesté en prenne soin par Elle-même ¹³⁸, puisqu'elle sera la première à qui le souverain Juge en demandera compte, et un compte d'autant plus terrible qu'il y va du salut d'une infinité de personnes qu'il a commises à ses soins. Car j'entends le Saint-Esprit, lequel, parlant par la bouche de saint Paul, crie hautement: Que quiconque n'a pas soin du salut de ceux qui dépendent de lui, celui-là a renié la foi et est pire qu'un infidèle ¹³⁹, tellement qu'à l'heure de la mort, il sera condamné de Dieu comme un apostat, et sera châtié plus sévèrement que les païens et les infidèles.

Si Votre Majesté rend ce service à Jésus-Christ et à son **Église**, il la comblera de bénédictions spirituelles et temporelles; mais si Elle néglige ces choses, je lui déclare, au nom et de la part du grand Dieu vivant, que tous les péchés qui seront commis en France, faute de pourvoir par Elle-même **l'Église** de bons Évêques, lui seront attribués comme si Elle-même les avait commis; et qu'Elle en portera la condamnation et le châtiment; et que toutes les âmes qui se perdront en suite de cela, et toutes les gouttes de sang que Jésus-Christ a répandues pour leur salut, crieront vengeance contre Elle à l'heure de la mort.

138 - **Lettres 3 (t.10)**

p.56 **Ibidem**

II. Dieu n'est pas moins offensé et deshonoré dans les autres fêtes des saints Patrons de chaque paroisse, presque par toute la France, par les danses, les jeux, les ivrogneries et autres dissolutions qui s'y passent. De sorte que ce ne sont plus des jours consacrés à Dieu, mais employés pour le diable; ce ne sont plus des fêtes de chrétiens, mais de païens; et ils se commet ordinairement plus de péchés en ces jours-là, qu'en tout le reste de l'année.

Remède. --Faire un édit, et le publier par toute la France, par lequel tous ces désordres soient défendus, sous peine de grosses amendes applicables à **l'Église** ou aux pauvres, et enjoint aux juges et officiers de chaque lieu de tenir la main à ce qu'il soit exécuté.

p.75 LETTRE XXVII¹⁴⁰

A Mgr Auvry, ancien Évêque de Coutances ¹⁴¹. Pour le presser d'accepter l'évêché de Bayeux, vacant par la mort de Mgr Servien. A Caen, ce 1er juin 1659

MON TRES ILLUSTRE ET TRES HONORÉ SEIGNEUR,

On me dira peut-être que c'est mon intérêt qui me pousse à vous faire cette prière. J'avoue qu'il y en a beaucoup, mais je n'en veux point avoir d'autre que celui de mon Dieu et de son **Église** et de votre éternité, Monseigneur. Or je vois que, si vous étiez Évêque de Bayeux, et que Dieu vous fît la grâce de résider, comme je crois que vous auriez ce dessein, vous lui rendriez de grands services, et à peu de frais, en ce diocèse; vous feriez de grandes choses pour le bien de cette **Église**, et vous vous enrichiriez pour l'éternité d'une infinité de grâces et de bénédictions célestes.

Puisqu'il a plu à la divine Bonté de vous faire Évêque dans son **Église**, ne négligez point, s'il vous plaît, l'occasion qu'elle vous présente de vous employer dans les fonctions épiscopales, qui sont si belles, si nobles, si saintes et si divines. L'épiscopat a été institué de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la même fin que l'apostolat, c'est-à-dire,

pour continuer l'oeuvre du salut des âmes, que le grand Évêque de nos âmes, comme parle l'Écriture, a commencé en la terre, qui est l'oeuvre de Dieu, l'oeuvre de Jésus-Christ, l'oeuvre des Apôtres,...

¹³⁸ Au lieu de s'en rapporter à Mazarin

¹³⁹ « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit et est infideli deterior. » I Tim. V, 8.

¹⁴⁰ Lettre copiée aux archives nationales, par le P. Ory.

¹⁴¹ En 1658, Mgr Auvry s'était démis de l'évêché de Coutances, en faveur de Mgr de Lesseville; il s'était retiré à Paris, où Mazarin se servait de lui pour les affaires du royaume.

p.114 LETTRE LVII ¹⁴²

A Mgr de Nesmond, Évêque de Bayeux. Sur ses rapports avec Marie des Vallées.

[1675.]

Je soussigné, prêtre du Séminaire de Caen, déclare à Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Bayeux, mon Prélat, qu'il y a plusieurs années, qu'ayant été obligé par les ordres de Mgr de Matignon, pour lors Évêque de Coutances, de prendre la conduite de Marie des Vallées, native de son diocèse, j'ai cru qu'il était de mon devoir, pour rendre un compte exact de l'esprit et intérieur de cette fille, de recueillir et de mettre en écrit tout ce que j'en ai pu apprendre, tant de plusieurs personnes d'une doctrine et d'une piété singulière, qui l'avaient connue ou dirigée plusieurs années avant moi, que de ce qui est venu à ma connaissance depuis que j'en ai pris la conduite;...

Après tout, je reconnais que je ne suis pas impeccable ni infaillible, mais que, de moi-même, je serais capable de tomber en toutes sortes d'erreurs, si la Bonté divine ne m'en préservait; et je reconnais, avec le grand saint Augustin, que je suis redevable à la grâce de Dieu, non seulement du peu de bien que j'ai tâché de faire, mais encore de tout le mal que je n'ai point fait.

Au reste, s'il se trouve, dans les écrits qui sont véritablement de moi, quelque expression trop forte, ou quelque proposition qui ne soit pas entièrement conforme à la doctrine commune de **l'Église**, je suis prêt et disposé de la rétracter sincèrement de bouche et par écrit, et à soumettre tout ce que j'ai écrit et tout ce que j'écrirai jamais au jugement et à la correction de la très sainte **Église** catholique, apostolique et romaine, et spécialement de Monseigneur mon Évêque, entre les mains duquel j'ai remis tous mes écrits, afin qu'il en juge et qu'il en ordonne en la manière qu'il plaira à Dieu de lui inspirer, et me soumetts entièrement à son jugement.

Fait à Caen, ce 25^e jour de juin 1675.

JEAN EUDES, prêtre.

¹⁴²Costil, Annales, I. 7, n. 28. C'est une déclaration que le Bienheureux envoya à son Évêque, à la prière de ses amis.

140- **Opuscules et fragments (t.12)**

p.136 **VOEU**

Ou Élévation à Jésus, pour s'offrir à lui en qualité d'hostie et de victime qui doit être sacrifié à sa gloire et à son pur amour ¹⁴³.

(1637)

J'adore et je bénis toutes les pensées, les desseins et l'amour infini que vous avez eu de toute éternité au regard de tous les bienheureux Martyrs qui ont été depuis le commencement et qui seront jusqu'à la fin du monde dans votre sainte **Église**.

p.140 **III.--MÉMOIRES AUX PERES DE L'ORATOIRE** ¹⁴⁴(1644).

Et partant, les dits Prêtres supplient très humblement les dits Révérends Pères, et les conjurent par le précieux sang que Jésus-Christ a répandu pour nous donner la paix, et par les sacrées entrailles de la Mère de paix et de charité, de faire cesser leurs oppositions, et de souffrir qu'ils travaillent avec eux en la vigne de leur Père et Maître commun; et de considérer qu'ils ne sont pas les seuls qui soient appelés de Dieu pour servir **l'Église**; que c'est un grand Seigneur, dans la maison duquel on ne peut se passer de plusieurs sortes de serviteurs; que **l'Église** a un très grand besoin de bons prêtres, et que le principal moyen de lui en donner sont les Séminaires; que cette moisson est grande, et cet ouvrage important et de si grande étendue, qu'il n'y aura jamais assez d'ouvriers pour y travailler; qu'il n'y a aucun Séminaire dans la Normandie; que, quand il y en aurait quatre dans le seul diocèse de Bayeux, ils seraient bientôt remplis; que dans la ville de Caen, qui est fort peuplée, et où l'Université attire un grand concours d'ecclésiastiques de la province, deux Séminaires non seulement ne se nuiraient point, mais qu'ils serviraient à se maintenir l'un l'autre dans la vigueur de leurs exercices et de leurs fonctions, par la sainte émulation qu'elle leur donnerait de travailler à qui mieux mieux

141- **Opuscules et fragments (t.12)**

p.169 **XVIII.--TESTAMENT DU BIENHEUREUX JEAN EUDES** ¹⁴⁵

(1671)

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en l'honneur et union du Testament que mon Jésus a fait au dernier jour de sa vie mortelle sur la terre, je fais ce testament pour la seule gloire de mon Dieu et en la forme qui suit:

1. Je me donne de tout mon coeur à mon Sauveur, pour m'unir à la foi très parfaite de sa très sainte Mère, de ses Apôtres, de ses Saints et de toute **l'Église**; et en union de cette foi, je proteste à la face du ciel et de la terre que je veux mourir enfant de la Sainte **Église**, Catholique Apostolique et Romaine, et dans la croyance de toutes les vérités chrétiennes qu'elle enseigne; et je m'offre à mon Dieu pour souffrir, moyennant sa grâce, tous les tourments imaginables et toutes les morts possibles pour ce sujet.

¹⁴³Recueil de Caen, à la suite du Memoriale beneficiorum Dei. Costil, Annales, livre 2, n. 28. Hérambourg, II chap. 34. L'autographe de ce Voeu est conservé au monastère de Notre-Dame de Charité de Paris, dit de Saint-Michel, actuellement à Chevilly (Seine). La signature et tout le texte qui la suit sont écrits du sang du Bienheureux. (Nous avons oublié de mentionner que ce monastère de Saint-Michel possède aussi l'autographe d'une lettre du P. Eudes, c'est la lettre d'obédience à M. Avenel. Voir tome X, livre II, Lettre 63, p. 462).

¹⁴⁴ Costil, Annales, livre II, n^o 20.

¹⁴⁵ *Recueil de Caen, à la suite du Mémorial, Hérambourg, I, ch. 18; Costil, Annales, I, 8, n. 31. MM. Hérambourg et Costil ne citent pas intégralement tous les articles.*

HYMNE. 1ère Vêpres

Que de notre Jean partout l'on chante la gloire,
Qu'on célèbre l'éclat de son nom,
Dans le palais des astres où il trône bienheureux,
Qu'il soit acclamé par des voix pleines d'allégresse!

Rival des Apôtres,
Il parcourt bourgades et cités,
Pendant soixante ans, et aux rois
Et au peuple il prêche le Christ.

Pour former un clergé capable
D'annoncer la loi d'en haut,
Aux Coeurs de Jésus et de Marie
Il dédie la nouvelle Congrégation qu'il fonde.

Pour que les pauvres Madeleines
Voient se rouvrir pour elles le chemin de la vertu,
Il institue sous le vocable de Notre-Dame de Charité
Un Ordre de Religieuses

